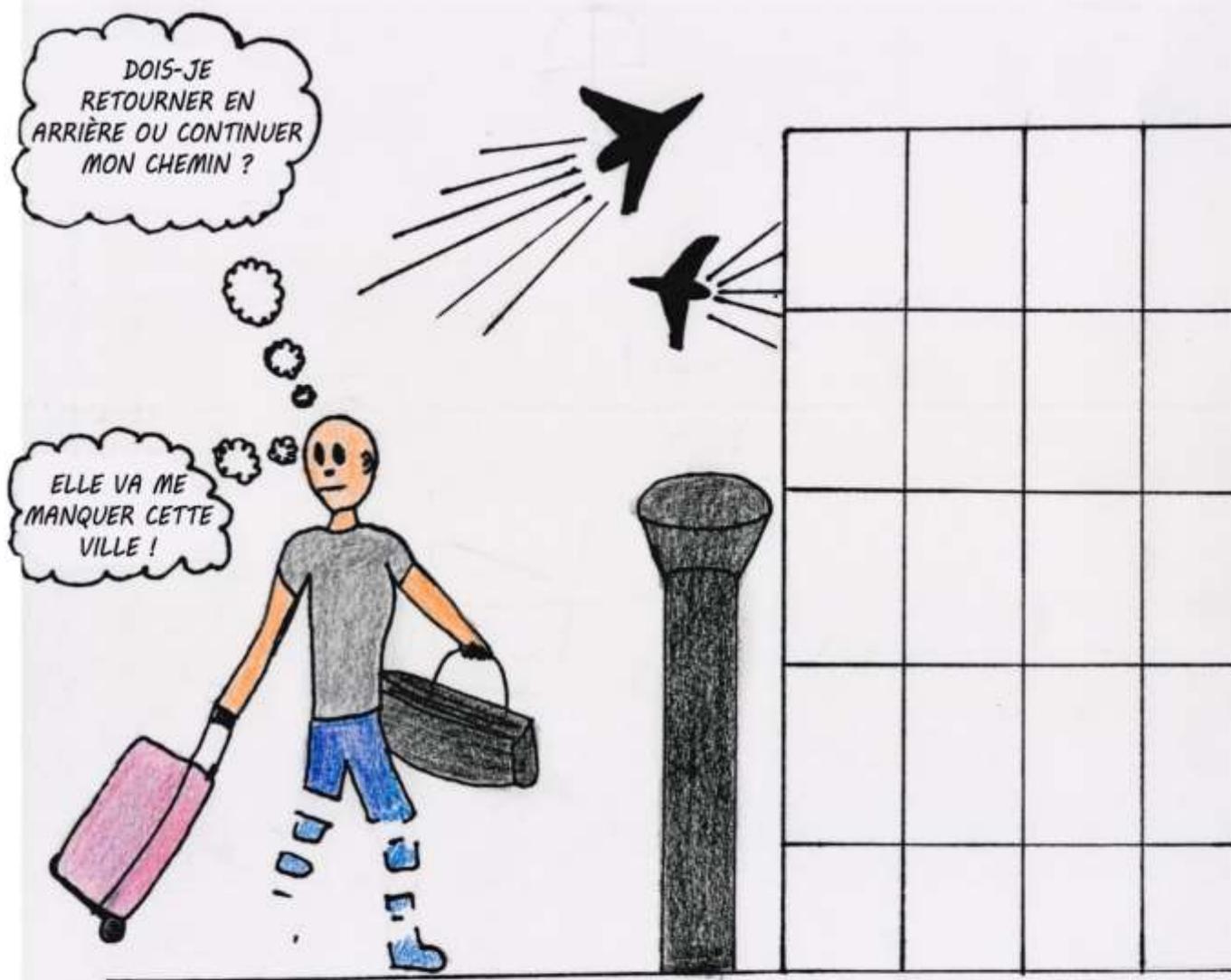


SI JE DEVAIS PARTIR



Mezighen
Rudy

Classe : 2MMV
Lycée Simone Veil, Angers
2023

Menvielle
Philippe

Si je devais partir...

Présentation du projet	3
ANDRÉ Emmie	4
BEAUDOUIN-GOUJON Lola.....	10
BODINEAU Clara	16
DANSOKO Mariama	22
DESLANDE Manon	28
DROUET Jade	35
DUFORT Zélie.....	41
GIRARD Lisa	47
HERBET Emy	53
LAUNAY Rachel.....	59
LECLERCQ Océanne	65
LECOMTE Laïna.....	71
MALHERBE Line	77
NAULET Loïs.....	83
PEZET—RAINGEARD Milana	89
REVOLT Elisa	95
ROUANE Aya.....	101
RUAULT Chloé.....	107
TOURNEUX Louane.....	113

Couverture de Coralie BRUNET

Présentation du projet

Les élèves de seconde bac pro MMV ont participé à un atelier animé par leur professeur de lettres et l'auteur de BD angevin Philippe Menvielle, membre de l'association angevine « la boîte qui fait beuh ». Cet atelier s'inscrit dans le cadre d'une séquence portant sur l'objet d'étude « Devenir soi : les écrits autobiographiques ». Les élèves ont rédigé un journal intime, qui se déroule en 4 jours, racontant leur exil dans un pays étranger.

Ce projet a permis aux élèves de lire, d'écrire, de comparer des lectures, de justifier leurs choix, de confronter leurs points de vue. Ils ont pu travailler des notions et des méthodes propres au programme de lettres et rencontrer un auteur de BD.

Différentes étapes ont été nécessaires pour mener à bien ce projet :

- Les élèves ont d'abord étudié des documents relatifs aux migrations
- Ils ont rédigé leur récit sous la forme d'un journal intime, puis ont transposé leur histoire en textes et dessins. Chaque choix devait être réfléchi et justifié.
- Ensuite, ils ont dessiné le scénarimage, c'est-à-dire réalisé le croquis de chacun des jours.
- Enfin, ils ont dessiné au crayon sur quatre feuilles au format A4, puis encré leur production finale.

Mezighen Rudy, enseignant de Lettres-Histoire-Géographie, LP Simone Veil, Angers

ANDRÉ Emmie

Jour 1

Mon très cher journal,

Aujourd'hui est un jour plus qu'improbable. Pour mon tout premier jour en tant que journaliste, j'apprends que je vais être mutée à Hawaï ! C'est ma supérieure qui me l'a annoncé en me disant : « Vous allez devoir partir à Hawaï, on ouvre une agence le mois prochain ». Je n'ai le temps de dire quoi que ce soit, tout s'est enchaîné. « Vous n'avez pas le choix, la mobilité fait partie des clauses de votre contrat ». J'aurais dû mieux le lire. J'ai énormément de mal à me résoudre à partir loin chez moi, j'appréhende déjà les « au revoir » avec ma famille et mes amis mais au moins, je n'ai pas à laisser mon chat derrière moi. Je suis à la fois en colère et j'ai peur de partir dans un coin de la planète dont j'ignore tout.

Jour 2

Mon cher journal,

Aujourd'hui encore, la journée a été très éprouvante. J'ai dit au revoir à mes petites habitudes. Adieu mon chocolat chaud que seule ma grand-mère sait faire avec cette odeur de noisette qui m'emmène sur un petit nuage doux et sucré, adieu les retrouvailles avec ma meilleure amie tous les samedis dans ce petit café à la façade bleu pastel où sont dessinés des poissons. On y raconte nos potins et l'odeur des pâtisseries tout juste sorties du four ravivent nos papilles. Je connais le gérant depuis l'enfance. Je me souviens qu'il m'offrait toujours un jus de fraise et pour le remercier, je lui faisais des bracelets brésiliens de toutes les couleurs. Adieu ce camping au bord de la plage dans lequel j'ai tant de bons souvenirs : le tournoi de pétanque que j'ai gagné à douze ans ou encore tous ces magnifiques couchés de soleils sur la mer, l'odeur du barbecue que je ne reverrais peut-être jamais. Adieu Noël avec mes parents, mon frère et mes grands-parents. Ça se passait toujours de la même manière: le grand feu de cheminée, la délicieuse odeur des plats de ma grand-mère et l'enveloppe en guise de cadeau glissée subtilement dans la poche mon manteau. Je me rends compte à quel point j'ai beaucoup de chance, cela me rend un peu mélancolique.

Jour 3

Mon très cher journal,

Hier, je suis partie avec mon chat en direction de l'aéroport pour aller à Los Angeles, puis à Hawaï. Une hôtesse de l'air m'a accueilli pour me mener jusqu'à mon siège. Mon premier réflexe a été de t'écrire peu après le décollage de l'avion. C'est la première fois que je monte dans un avion mais je n'ai pas peur. Il faisait encore nuit, la lune est pleine et j'ai sommeil.

A mon réveil, j'ai aperçu l'Océan. J'ai dormi au moins dix heures. Mon estomac criait famine, j'ai commandé un plat. Le temps passait lentement, très lentement mais heureusement, je ne suis pas totalement seule, il y a toi et mon chat est dans la soute.

Il m'a semblé apercevoir l'Amérique. Je suis pressée de retrouver mon chat et la terre ferme.

Une heure après, on a atterri, je me suis empressée de récupérer la caisse de mon chat et de descendre. On a dormi à l'hôtel, puis le lendemain j'ai pris l'avion direction Hawaï.

Tout est comme hier. La seule nouveauté est mon stress, qui s'est lentement, mais sûrement, intensifié. Le paysage a changé également. Il fait beau et le ciel est dégagé. J'arrive dans une heure, Hawaï nous voilà !

Jour 4

Mon très cher journal,

première fois. J'avais peur de ne pas être à l'aise mais je me trompais. Il fait bon, les gens sont souriants, il y a une harmonie parfaite entre la nature et la ville. Le soleil réchauffe le cœur. Au loin, j'ai aperçu mon taxi, il m'a emmené jusqu'à chez moi. C'est étrange de dire que cet appartement va devenir ma nouvelle maison, à moi et Macaron. Je suis curieuse de découvrir les lieux. C'est super grand et spacieux pour un appartement. Après avoir déposé mes bagages et que mon chat ait pris ses marques, j'ai décidé de commander à manger, il était quand même 19h30. J'ai pris un « saimin ». Ça ressemble fortement à des nouilles asiatiques. C'était délicieux et très copieux. Je me suis lavée, puis suis allée me coucher. Macaron est venu se blottir sur mon ventre comme il le faisait en France pendant que j'écris ces lignes. Je suis curieuse de savoir ce que demain me réserve.



J' APPRENDS
DE LA
PART DE
MA
SUPERIEURE
QUE JE
PAYS À
HAWAII

COMMENT CA JE VAIS DEVOIR
PARTIR?! JE NE SUIS PAS PRÊTE DU
TOUT!



COMMENT VAIS - JE FAIRE!?
QUE VAIS - JE DIRE À MES
PROCHES



JE ME SOUVIENS DE TOUTS CES
BEAUX SOUVENIRS. JE NE VAIS JAMAIS
LES OUBLIER.



AUJOURD' HUI J'ARRIVE A HAWAII JE
RENCONTRE MON ARRIVEE MAIS JE SUIS
PRESSEE DE FINIR CE LONG VOYAGE.
BEACUP DE QUESTIONS ME TRAVERSENT
L'ESPRIT



LES SPECIALITES
D'ICI SONT
VRAIMENT BONNES



LE TEMPS EST VRAIMENT
AGREABLE. LE PAYSAGE
EST TELLEMENT DIFFERENT
DE LA FRANCE, C'EST TRÈS
BEAU.

HYAO



↑
MACARON

BEAUDOUIN-GOUJON Lola

Jour 1

Mardi 10 octobre 2022,

Mon cher journal,

Moi, c'est Arya. J'ai 18 ans et je suis née en France de deux parents Indiens qui nous ont transmis, à moi et mon frère, la culture indouiste.

Aujourd'hui, ça ne va pas très bien. Mes parents viennent de m'annoncer une triste nouvelle qui va chambouler ma vie. Ce matin, j'étais sur mon lit en train de jouer au Monopoly avec mon frère, lorsque ma mère et mon père sont venus m'annoncer que je devais partir pour l'Inde. Maintenant que je suis majeure, je dois me marier avec un Indien à l'âge de 18 ans. J'ai peur car je ne me sens pas encore prête. Cela dit, il faut que je le fasse pour rendre fiers mes parents et respecter notre culture. Ils m'ont dit que je partirai en avril chez mes grands-parents. Ils organiseront un dîner avec mon futur marié et toute notre famille, je porterai donc le sari (le vêtement traditionnel des Indiennes) et des bijoux comme le tikka (c'est un bijou indien qui se porte sur la tête, dans les cheveux). Je suis stressée et angoissée à l'idée de rencontrer un homme que je ne connais pas et avec lequel je vais me marier.

Jour 2

Jeudi 12 mars 2023,

Mon très cher journal,

Je suis tout d'abord désolée de ne t'avoir pas repris avant depuis que mes parents m'ont annoncé la « fameuse nouvelle » mais tu sais, le fait de t'écrire et de te parler m'aide beaucoup à me vider l'esprit. Tu es l'une des seules « personnes » qui m'écoute. Alors aujourd'hui, je vais te raconter l'une de mes dernières journées avant mon exil. Je me suis beaucoup confiée à mes amies. Je leur ai enfin dit que je partirai pour l'Inde. Au début, elles n'y croyaient pas. Elles étaient choquées et surtout bouleversées. Elles m'ont demandé les raisons pour lesquelles c'était ainsi. Je leur ai expliqué que je devais partir là-bas pour me marier avec un Indien car dans notre famille, c'est notre coutume. Elles étaient tristes, d'autant que la date approche, c'est pour avril. Je n'ai pas pu en parler avant. Elles sont restées sans voix lorsque je leur ai annoncé que je vivrai maintenant là-bas.

Jour 3

Lundi 7 février,

Mon très cher journal,

Aujourd'hui c'était le grand jour. Départ pour l'Inde. Mon vol était à 8 heures et il était déjà 6 heures quand il a fallu que je finisse de me préparer, dire au revoir à mon chat et surtout mes amies. 6h30, c'était l'heure d'y aller, alors on est tous monté dans la voiture. Ma mère, mon père, mes deux sœurs et mon frère. J'étais stressée et nerveuse à l'idée de prendre l'avion car je ne l'ai jamais pris. Dans l'avion, j'étais placée juste à côté de la fenêtre avec ma mère et mon frère. L'hôtesse de l'air nous a expliqué les règles de sécurité et l'importance de bien attacher sa ceinture. Le décollage me faisait très peur mais tu sais, ça s'est bien passé. J'avais juste un peu mal aux oreilles, cependant, ça n'a pas duré. Une fois dans les airs, je me sentais toute légère. Nous étions sur des nuages. La vue était magnifique. Le soleil venait de se lever et tout était vide dans le ciel. Il n'y avait que nous dans l'atmosphère, aucun oiseau à l'horizon ni le moindre petit insecte. Rien que nous, le soleil et les nuages. Le voyage a duré 8 heures. Pendant ce long trajet, j'ai essayé de dormir à plusieurs reprises sans y arriver. Il y avait trop de bruits. Alors que mon frère et ma mère dormaient, moi je regardais autour de moi. Il y avait beaucoup

de jolies dames, bien habillées, qui portaient le sari, le vêtement traditionnel. Elles portaient de nombreux bijoux sur leur chevelure, c'était très beau. Après plus de 3 heures de vol, j'ai senti une bonne odeur de pâtes et de sandwiches arriver vers nous. Une hôtesse est venue nous voir avec un chariot et nous a apporté le repas et les boissons. Le repas était infâme, je n'ai mangé que le pain et le beurre! Après, j'ai regardé un film sur la tablette accrochée au siège et me suis endormie. A mon réveil, il faisait déjà nuit et il pleuvait des cordes. Les gouttes d'eau tapaient contre les parois des vitres. Ça me rendait triste. Une heure avant l'atterrissage, je suis allée aux toilettes. Je me suis levée en essayant de faire le moins de bruit possible car tout le monde dormait. Après 8 heures de vol, nous sommes enfin arrivés en Inde, à New Delhi, la capitale.

Jour 4

Mardi 8 février,

Mon cher journal,

Voilà, je viens d'atterrir en Inde. Quand je suis arrivée, il y avait beaucoup de belles boutiques de vêtements et de nourriture dans l'aéroport, alors avec ma mère, nous avons fait ce que l'on appelle en France du lèche vitrine. Lorsque nous sommes sorties de l'aéroport, il faisait extrêmement chaud. Avant d'aller chez ma grand-mère, nous avons décidé de faire le tour de la ville. Nous avons pris le bus. Il était très différent de ceux que l'on a en France. Ici, les bus sont vieux, rouillés et surtout bourrés de monde. Il y a des gens partout sur le toit, à l'arrière... alors nous avons été contraints de monter sur le toit du véhicule car il n'y avait plus de place devant ! C'est lors de ce trajet que je me suis rendue compte à quel point ce pays est pauvre. Il y a beaucoup de déchets dans tous les recoins de la ville. Nous sommes descendus du bus pour arriver à Mumbai, une ville assez riche sur côte où les paysages sont époustoufflants : les gratte-ciels à perte de vue, les temples bouddhistes et la plage qui est très belle, même s'il y a tout de même quelques déchets comme en France. J'ai trouvé que les Indiens étaient très accueillants et qu'ils étaient toujours prêts à discuter avec nous, les étrangers. Même si l'hindi est compliqué à comprendre, ils avaient toujours le sourire et étaient tous très gentils. Plus j'avancais dans les rues de ce pays, plus je stressais à l'idée de vivre dans un pays comme cela. Pendant que mon père et mon frère étaient partis chez ma grand-mère, ma mère et moi sommes allées visiter les marchés. Nous nous sommes baladées dans les bazars animés et avons découvert la richesse de l'artisanat local. Il y avait des stands de pierres précieuses, des peintures miniatures, de la poterie en céramique, des tissus, et bien sûr, les plus beaux saris et autres étoles en soie. Évidemment, ma mère m'a acheté mon premier sari et quelque bijoux traditionnels. Je vais pouvoir me fondre dans le décor. Ensuite, nous avons pris le train pour rentrer chez ma grand-mère.

Jour 1:



JE SUIS ARYA, J'HABITE EN FRANCE, JE VIENS D'AVOIR 18 ANS ET AUJOURD'HUI MARDI 10 OCTOBRE 2022 JE SUIS EXTREMEMENT BOULEVERSÉE. MES PARENTS VIENNENT DE M'APPRENDRE UNE TRISTE NOUVELLE, JE PARTS POUR L'INDE. JE DOIS RESPECTER LA COUTUME ET ME MARIER LÀ-BAS.



jour 2:



AUJOURD'HUI, JE SUIS ALLÉE ANONCER LA TRISTE NOUVELLE À MES DEUX MEILLEURES AMIES. ELLES SONT TRISTES ET BÉLÉVERSEES ALORS APRÈS ÇA, ELLES M'ONT PRIS DANS LEURS BRAS. APRÈS, ÇA JE SUIS ALLÉE ME BALLADER SEULE DANS LA FORÊT AFIN DE ME RESSOURCER, DE RÉFLÉCHIR ET DE ME QUESTIONNER.

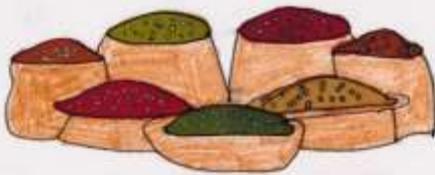


AUJOURD'HUI C'EST LE GRAND JOUR, JE SUIS DANS L'AVION DIRECTION L'INDE. JE SUIS ASSISE PRÈS DE LA FENÊTRE, LA VUE EST MAGIQUE, JE SUIS A CÔTÉ DE MA MÈRE ET MON FRÈRE. AUTOUR DE MOI, IL Y AVAIT BEAUCOUP DE JOLIES DAMES QUI PORTENT DES SARIS. JE REGARDE DEHORS ET IL PLEUT DES CORDES CELA ME REND TRISTE. APRÈS 8 HEURES DE VOL, JE SUIS ENFIN ARRIVÉE.



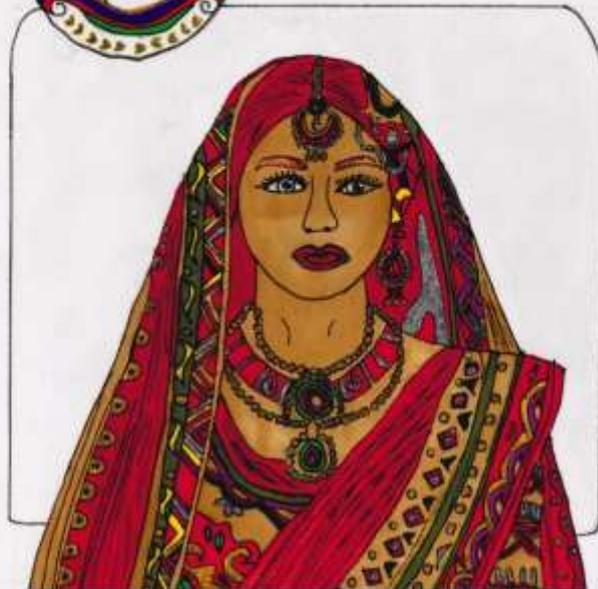
jour 3 :

jour 4 :



I
N
D
I
A

NOUS SOMMES ARRIVÉS
EN INDE, IL FAIT TRÈS
CHAUD MAIS LE PAYSAGE
EST MAGNIFIQUE. NOUS
AVONS VISITÉ DES TEMPLES,
DES MARCHÉS AUX ÉPICES
ET PLEIN D'AUTRES CHOSSES.
POUR LA PREMIÈRE FOIS,
J'ESSAYE LE SARI, CE QUI
ME PLAÎT VA PLUTÔT BIEN
JE TROUVE. JE ME REND
COMPTE QUE L'INDE
C'EST PLUTÔT BEAU!



BODINEAU Clara

Jour 1

Vendredi 13 janvier

Cher journal,

Aujourd'hui est un jour spécial pour la petite personne que je suis. Je m'appelle Halina, j'ai 19 ans et je vis avec Etoilys, mon chat. Si ce jour est si spécial, c'est qu'il va changer ma vie. Je vais devoir partir à l'étranger ! C'est tout nouveau pour moi. L'inconnu m'effraie, mais c'est aussi excitant de partir à l'aventure dans un endroit que je ne connais pas. J'y vais pour chercher un travail, car ici, rien n'est intéressant alors je pars au Canada. Le pays où la neige fait deux mètres en hiver, mais j'aime bien cela. Le premier souci sera de me loger, car je ne connais pas leurs modes de fonctionnement. Est-il différent de celui de la France ? Je n'en sais rien et ça m'ajoute une dose de stress en plus. Je finirai bien par trouver. Plus tard dans la journée, je me suis décidée à appeler une agence immobilière au Canada pour me renseigner. La voix de la dame avait un fort accent, mais je l'adore cet accent (c'est mon préféré parmi tous ceux qui existe). Je lui ai ainsi posé toutes mes questions, j'avais peur d'être un peu pénible, mais elle était très aimable. Cette personne m'a envoyé des photos de quelques appartements conformes à mon budget. Quand je me rendrai là-bas, je pourrai visiter et même peut-être signer un contrat de location. J'avais eu un coup de cœur sur un appart dans la capitale, Ottawa. Ce n'était pas très grand, mais suffisant pour Etoilys et moi-même. Dans l'appartement, il y a un salon et la cuisine dans la même pièce. Au bout du couloir se trouve une salle de bain, une chambre et un bureau. La dame m'avait dit :

« Il est à vous mais il faut vous dépêcher car ça part vite dans la capitale ! »

En même temps, c'est au centre de tout. Je serai plus rassurée une fois que je l'aurai visité et signé le contrat de location.

Jour 2

Vendredi 27 janvier 2023

Mon très cher journal,

Aujourd'hui, j'ai décidé de me balader dans mes endroits préférés. Il faut que je conserve en mémoire ce que je ne reverrai plus. Je suis d'abord allée au marché. Le parfum des fruits et légumes me chatouillait les narines. Je me suis rapprochée du stand de Caroline, elle vendait des fruits, elle m'a tendue une orange et m'a dit ceci : « Je sais que tu les adores. Celle-ci, je te l'offre ! »

Elle a fini sa phrase en me souriant chaleureusement puis m'a fait un clin d'œil.

Caroline était quelqu'un que j'appréciais beaucoup. Elle avait l'habitude de me garder quand mes parents travaillaient. On est très complices et je pense que c'est l'un des au revoir qui va le plus me déchirer le cœur, mais cela fait partie du voyage après tout.

Après le tour du marché, je me suis rendue dans une petite forêt non loin de chez moi. Je passais par des chemins remplis de fleurs comme des tulipes, des roses sauvages, des pissenlits... Certaines petites fleurs étaient comestibles, leurs petits goûts acidulés et sucrés faisaient frissonner mes papilles.

Je me suis un peu plus enfoncée dans la forêt jusqu'à trouver cet arbre. Je me suis approché de ce géant au milieu de la forêt, c'était un saule pleureur. Je m'étais assise devant pour le contempler. On pouvait observer les rayons du soleil passer à travers ses branches et ses feuilles tombantes. Elles étaient d'un vert si pur, si léger que quelques fois, elles paraissaient translucides. On pouvait également percevoir des cris d'oiseaux comme si, eux aussi, me disaient au revoir. Je suis donc restée ici pendant au moins une heure à observer et à prêter l'oreille à tout ce qu'il y avait dans cette forêt.

Merci cher journal de m'écouter chaque jour, j'espère vivre une grande aventure avec toi !

Jour 3

Jeudi 9 février

Cher journal,

Aujourd'hui c'était le départ, j'ai fait mes bagages, mis mon chat dans sa boîte avec ses jouets préférés pour la rassurer pendant le voyage. Après mon départ, j'ai pris un train pour aller à l'aéroport. Le voyage dans le train a duré 1h30. J'avais une bonne place dans le wagon, j'étais à côté de la fenêtre. Je regardais pensivement le paysage. On pouvait y voir des vaches, Etoilys semblait intriguée à la vue de ces animaux, elle resta sage durant tout le voyage. Je ne sais pas si cela sera pareil dans l'avion. Une fois arrivée à l'aéroport, le stress est monté en moi comme un thermomètre en plein soleil. Une fois passés tous les contrôleurs, je me suis finalement installée dans l'avion. J'avais redouté ce moment où j'allais prendre l'avion pour la première fois. Mon chat et moi étions très stressées, je la caressais à travers la grille de sa boîte. J'avais l'estomac retourné et la gorge nouée. Après le décollage, je me sentais beaucoup mieux. C'était si beau de voir le monde vu d'en haut, cela me paraissait si irréal d'être au-dessus des nuages. C'était comme un voyage direction le paradis. Peut-être qu'en changeant tout mon mode de vie, j'aurais la vie dont j'ai toujours rêvé. A force de regarder l'aile de l'avion par le hublot, elle commençait à avoir une allure d'oiseau. J'ai eu besoin de me lever, je suis donc partie aux toilettes. Mon reflet semblait épuisé alors que ça faisait à peine deux heures que j'étais dans l'avion. Je me suis passé de l'eau sur le visage, puis suis retourné à mon siège. J'ai regardé mon chat, elle dormait profondément. Le bruit constant du moteur de l'avion a dû la bercer. J'ai mis mon casque et lancé ma musique. Je me suis également endormie. Après de longues heures dans les bras de Morphée, mes yeux se sont ouverts, j'avais passé quatre heures dans cet avion. L'hôtesse m'a proposé à manger, je lui ai dit oui. Elle m'a alors apporté un plateau repas. Pendant ce temps, je cherchais la mini gamelle d'Etoilys pour la nourrir. C'était la dernière ligne droite, je voyais déjà la ville, cette ville dans laquelle j'allais recommencer ma vie. L'atterrissage se fit en douceur, une fois descendue de l'avion, je pris une grande inspiration. L'air avait une odeur de renouveau, de pureté.

Merci journal pour cette écoute, je te raconterais tout le reste de cette nouvelle vie très prochainement !
Amicalement, Halina.

Jour 4

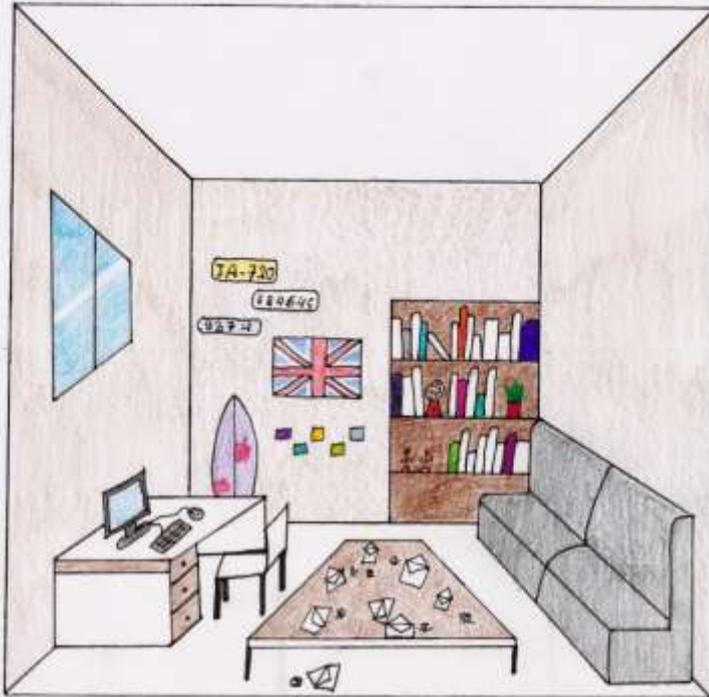
Vendredi 10 février

Cher journal,

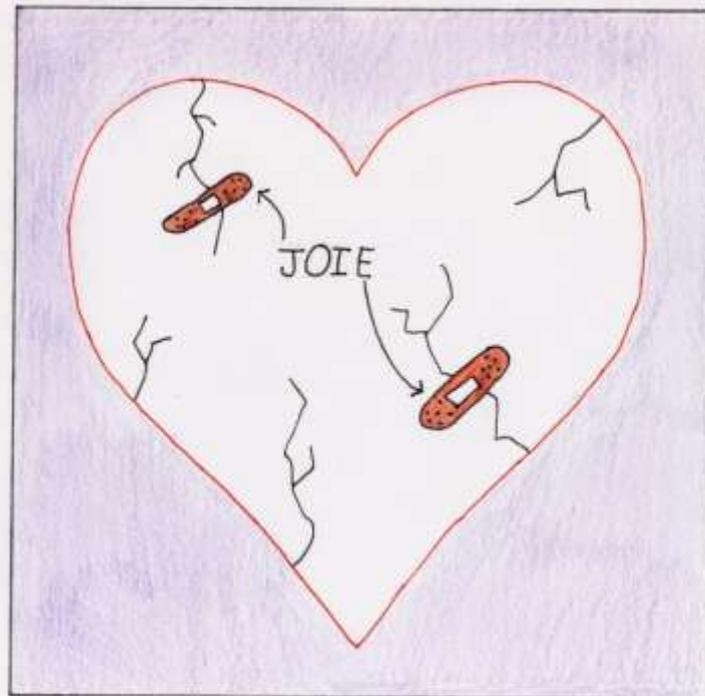
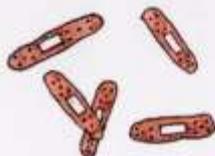
Je suis enfin arrivée au Canada ! Quand j'ai quitté l'aéroport, j'ai appelé un taxi pour me diriger vers l'hôtel que j'avais réservé en avance. Celui-ci est très grand, il a l'air vieux mais ça lui donne un charme que j'aime bien. Après y avoir passé la nuit, je suis allé dans l'agence immobilière avec laquelle j'avais acheté mon appartement. Sur le chemin, j'ai découvert les villes Canadiennes. Les habitants étaient chaleureux et joviaux. Ils m'ont beaucoup aidé à trouver ma route dans ces rues qui me sont, pour l'instant, inconnues. Une fois arrivée devant l'agence, un frisson parcouru tout mon corps. J'allais enfin commencer ma nouvelle vie ! Après la remise des clés, je me suis dirigée vers mon appartement. J'ai vraiment pris le temps d'observer la ville dans laquelle je me trouvais, Vancouver. C'est très étendu, même si c'est blotti contre des montagnes. Les montagnes à l'horizon habillent les immeubles et autres devantures modernes, comme si les montagnes étaient un chapeau d'une personne qui aimait être dépareillée, c'est un style comme un autre. C'était si envoûtant, mes yeux se perdaient dans ce joli paysage, au point que j'en ai failli trébucher et tomber sur quelqu'un. Tu le sais, cher journal, je suis parfois maladroite n'est-ce pas journal. Arrivée au bout de ma quête, je faisais face à un énorme immeuble ! Je n'en ai jamais vu de la sorte. J'ai tapé le code sur l'interphone et la porte s'est ouverte. Dans l'ascenseur, j'ai croisé un de mes futurs voisins. Le Canada est connu pour être froid mais cette nouvelle aventure me réchauffe le cœur !

Merci journal pour cette journée fantastique, amicalement, Halina.

AUJOURD'HUI EST UN JOUR SPÉCIAL, JE
PARS À L'ÉTRANGER! JE M'APPELLE
HALINA, J'AI 19 ANS ET JE PARS AU CANADA.



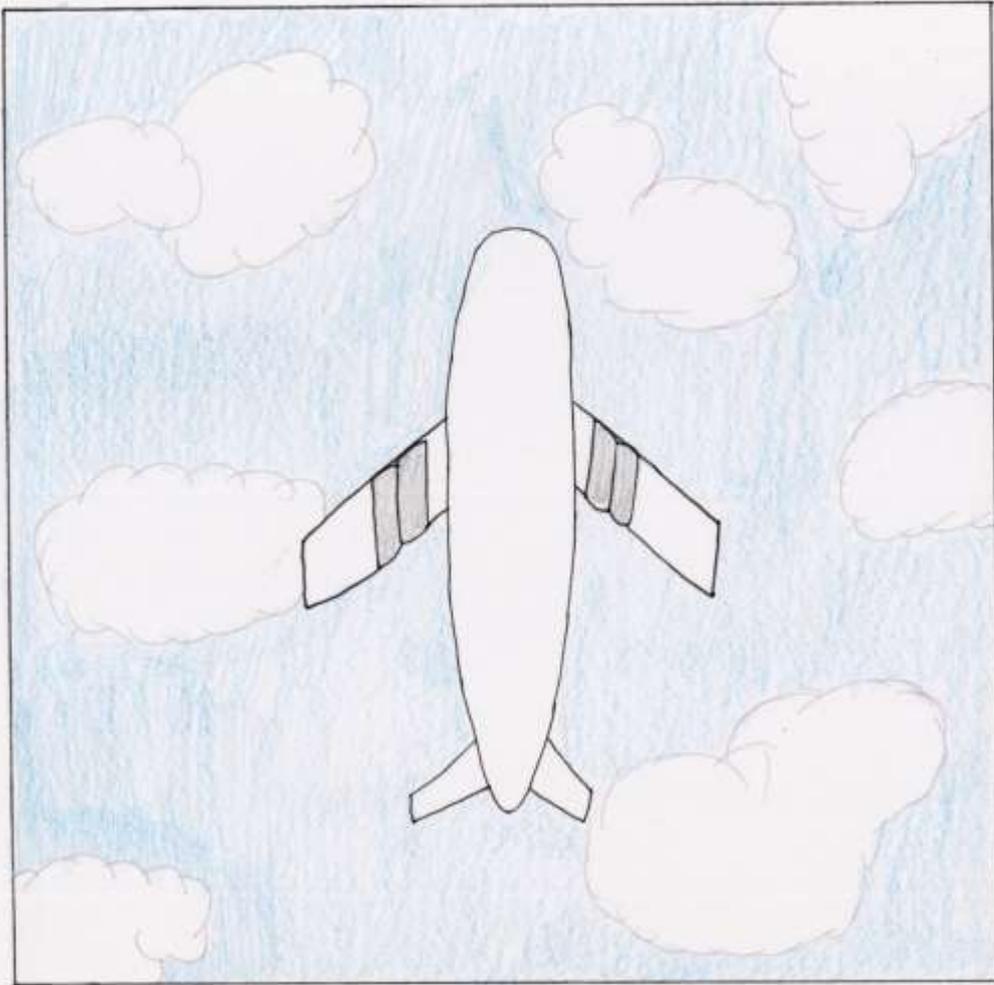
LA JOIE ET L'AN-
XIÉTÉ SE MÉLAN-
GENT DANS MON
CŒUR.



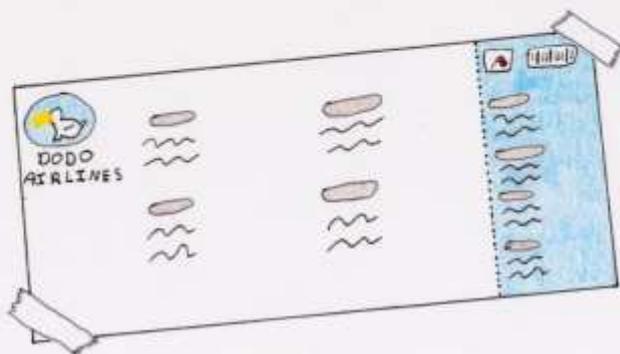


AUJOURD'HUI JE ME
BALADE UNE DERNIÈRE
ÈRE FOIS DANS MES
ENDROITS PRÉFÉRÉS.

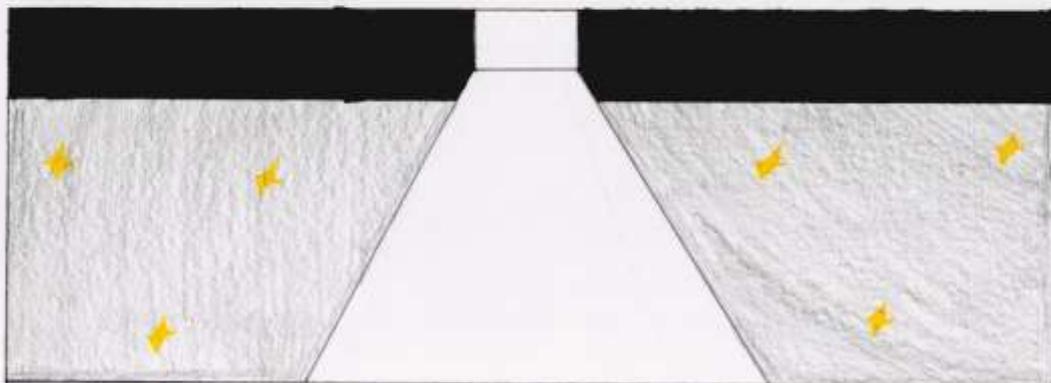
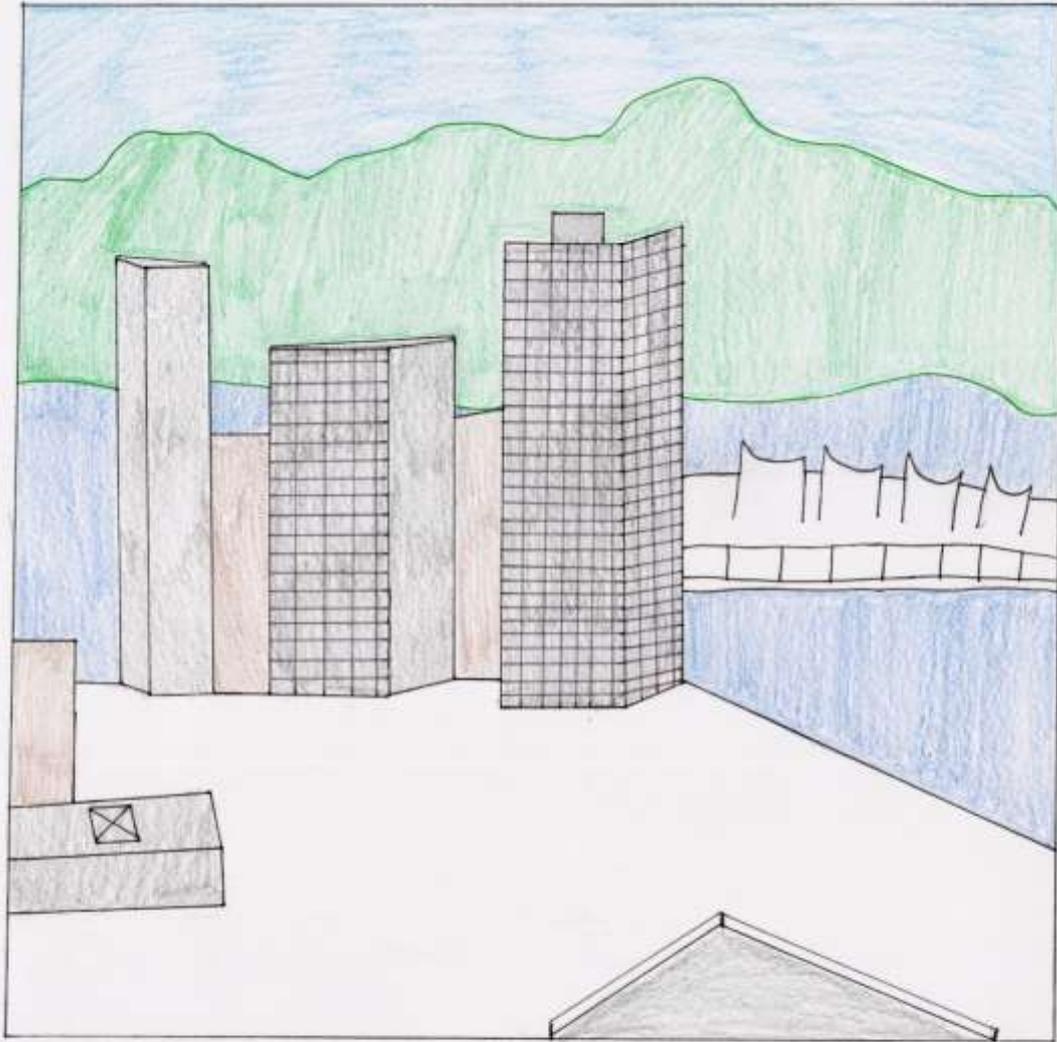




AUJOURD'HUI C'EST LE DÉPART!



LE CANADA EST CONNU POUR ÊTRE FROID,
MAIS CETTE NOUVELLE AVENTURE RECHAUFFAIT
MON COEUR !



DANSOKO Mariama

Jour 1

13 janvier 2023,

Cher journal,

Aujourd'hui est un jour spécial, j'ai l'honneur de t'annoncer que j'ai été choisie pour une mission par une entreprise de mode sur une durée indéterminée en Angleterre ! Ça doit te paraître bizarre que je te dise ça tout d'un coup, mais je vais t'expliquer comment je l'ai appris. Tout d'abord, j'étais en train de prendre mon petit déjeuner, quand j'ai remarqué que ma mère était rentrée plus tôt de sa balade. Elle avait une lettre très spéciale à la main. L'enveloppe était de couleur noir brillant avec deux lettres dorées gravées dessus : « EV ». Maman a ouvert cette lettre et l'a lue. Je voyais dans son regard qu'elle était confuse. J'ai alors pris la lettre et je l'ai lu à mon tour. Le nom de l'entreprise est « Eve-couture ». « Eve-couture » est une entreprise de haute couture qui se situe à Londres, où l'on me propose le poste prestigieux de styliste. Je suis super contente, mais stressée en même temps ! Je suis quelqu'un de casanière, je ne sors pas beaucoup de chez moi, même pour voir mes amies. Maman n'est pas vraiment favorable pour je parte, car elle craint que je m'intègre mal dans ce nouveau pays. Depuis qu'elle a su la nouvelle, elle me pose souvent des questions comme : « Es-tu sûre de vouloir partir Mariama ? Nous n'allons pas te manquer ? M'appelleras-tu souvent ? », mais bon... ça sera un nouveau départ pour moi ! De plus, je pourrais découvrir des nouvelles personnes, une nouvelle culture, un nouvel environnement. Mon grand-oncle qui vit en Angleterre m'a dit que là-bas, les gens sont très ouverts d'esprit, gentils, et accueillants et ceci me rassure beaucoup. Cher journal, je t'écris tout ça car ça me fait du bien de me confier à toi car toi au moins tu m'écoutes (tu n'as pas le choix !). Je sais que tu ne me jugeras pas. Des fois, je me demande si j'arriverais à m'intégrer dans ce pays, si ma famille, mon ancien quotidien, mes amies, mon ancien travail, tous, ne vont pas beaucoup me manquer. Au moins si je déprime, je t'écrirais. Je t'écrirai à chaque fois que je serai heureuse, angoissée, stressée ou triste. Je me confierai à toi, je te le promets.

A demain, cher Journal !

Jour 2

Vendredi 27 janvier

Cher journal,

Aujourd'hui est le grand départ, je n'ai pas dormi de la nuit, j'étais stressée et angoissée, mais ça va mieux... Ce soir, je quitterai tout pour aller vivre dans un pays dont je ne connais pas grand-chose..., maman m'a proposé de sortir avec elle aujourd'hui, j'ai dit oui car je veux immortaliser chaque moment passé avec elle. Maman et moi sommes parties dans notre café préféré qui se situe au bord de la mer. Nous nous sommes assises à notre place favorite qui donne vue sur la mer. Nous avons dégusté un café, un chocolat chaud vanille, et deux croissants comme nous avons l'habitude de le faire. L'odeur des croissants et des viennoiseries m'envahissaient. Je contemplais la mer où j'avais l'habitude de me promener pour me ressourcer. Le couple de personnes âgées que j'avais l'habitude de voir, le bruit des rires des enfants qui jouent avec le sable... tout cela m'a rendue nostalgique. Ça m'a rappelé mon enfance quand je faisais des châteaux de sable sur cette même place, quand je jouais dans l'eau salée de la mer et que maman me disait : « Ne va pas trop loin Mariama, tu risques de te noyer ! » Maman avait peur que je me baigne dans l'eau mais elle me laissait faire car elle aimait voir la joie que j'avais lorsque je me baignais dans l'eau. Je regardais maman qui contemplait le paysage. Je pouvais voir et ressentir la tristesse dans ses yeux. Elle aussi était nostalgique. Les heures, les minutes, les secondes passaient à une vitesse folle. Dans 6 heures, je laisserai derrière moi, ma famille, mon enfance, mes amies, mon quotidien, tout... Là où j'irais sera une nouvelle expérience et une leçon, car je serais indépendante. Je n'aurai plus maman pour m'aider mais je t'aurai toi.

A la prochaine, cher journal.

Jour 3

Vendredi 27 janvier,

Cher journal,

Il est actuellement 18h30, je suis à Paris, à l'aéroport de Roissy Charles de Gaulle. Mon vol est dans 1h. Maman et papa m'ont accompagnée. Ils y tenaient beaucoup, ils vont énormément me manquer... Papa, maman et moi attendons dans le hall. J'observe tout ce qui se trouve autour de moi. En face, se trouve une grande baie vitrée, j'observe le paysage. Il y a un magnifique coucher de soleil rosé, beaucoup d'oiseaux dans ce ciel, et peu de nuages... On voit à travers le vitrage les routes s'entremêler où beaucoup de voitures circulent. Les gens sont très pressés ici. 19h00, une hôtesse appelle au micro : « Les passagers du vol Paris-Londres sont priés de venir pour l'embarquement ». Maman me fait signe pour que l'on parte. Je te laisse.

Maintenant que je survole la Manche, je reprends mon récit. Arrivée dans la salle d'embarquement, c'était l'heure des au revoir. Maman était très triste de me voir partir. Avec papa, ils m'ont donné des conseils. « A partir d'aujourd'hui, tu ne seras plus une petite fille mais une femme. Tu devras être indépendante et autonome ma fille, c'est un nouveau départ pour toi. Sache que quoiqu'il arrive, tu seras toujours notre fille adorée et si tu as besoin, nous serons toujours là, loin des yeux près du cœur... » Maman a versé une larme, et m'a prise dans ses bras. C'était l'heure. Je ne voulais pas me retourner car je savais que j'allais pleurer comme une madeleine. Arrivée dans l'avion, j'ai déposé ma petite valise dans les porte-bagages, et je me suis assise. 19h30, l'avion a décollé. C'était très impressionnant car c'était la toute première fois que je prenais l'avion. Au décollage, j'ai eu l'impression que mon cœur allait sortir de ma poitrine. Il y a eu énormément de bruit, et une petite odeur de kérosène. Lorsque l'avion s'est stabilisé. Plus aucun bruit, plus d'odeur.... Ça fait déjà 2h que j'ai quitté mes parents. Ils me manquent déjà. Dès que je serai arrivée, je les appellerai en vidéo. En attendant, je vais dormir.

Bonne nuit cher journal !

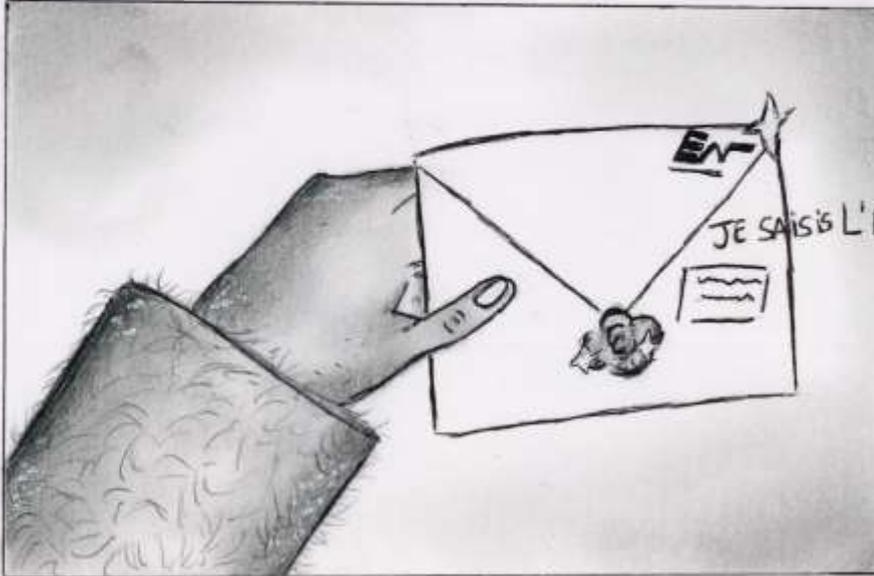
Jour 4

Samedi 28 janvier,

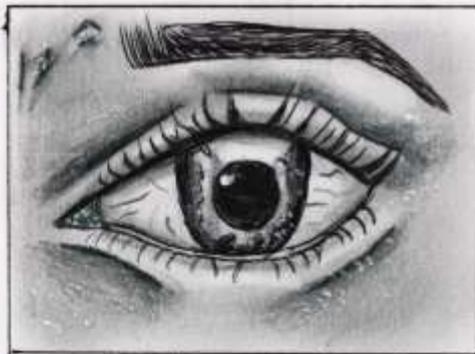
Cher journal,

Me voilà à Londres. Je suis partagée entre la tristesse d'avoir laissé mes parents et la joie d'être ici. Lorsque je suis arrivée à l'aéroport de Heathrow, j'ai été vraiment impressionnée par l'immensité des lieux. J'ai pris 10 min pour trouver mon taxi. Il paraît que cet aéroport d'Heathrow est le plus important du Royaume-Uni ! Le conducteur du « cab » est un homme de grande taille avec un costard noir. Il était très serviable et souriant. Il m'a dit : « I Hope You are well and had a good trip? ». Cela m'a gêné car je n'ai même pas compris un mot de cette phrase, je me suis contenté de hocher la tête, puis je suis montée dans la voiture. J'ai pu observer que le chauffeur roulait à gauche ! Alors qu'en France nous roulons à droite ! Cela m'a fortement perturbé. J'ai pu observer le paysage, j'étais émerveillée ! J'ai vu le London Bridge, Big Ben, les fameux grands bus rouges, Oxford Street... Cette rue est très impressionnante et magnifique. Il paraît que les londoniens sont vraiment très gentils et ouverts d'esprit, contrairement aux parisiens sont toujours de mauvaise humeur. Arrivée devant ma maison, le chauffeur m'a aidé à descendre mes bagages de la voiture et les a posé devant ma maison, puis je l'ai remercié. J'ai pu ensuite observer les lieux, le voisinage, les maisons, les voitures, tout ... et c'est là que je me suis rendu compte que j'étais dans un quartier de « riches ». Cela change vraiment de mon ancien quartier ! Ma maison se situe au Head fort place à Belgravia à Londres. Je suis rentrée dans mon nouveau chez moi, et là, j'étais sous le choc ! C'EST vraiment magnifique, il y a un grand salon spacieux avec une grande cuisine équipée, trois grandes chambres et trois salles de bain en marbre. Sur chaque porte est écrit « EV », le nom de l'entreprise pour qui je vais travailler ! Je vis un rêve éveillée ! Je n'arrive toujours pas à y croire. Après cette visite, j'ai pu commencer à installer mes affaires dans une des chambres. J'ai alors repensé à ma vie d'avant car je n'arrivais toujours pas à croire ce que je vivais là, dans cette grande maison luxueuse. J'aurais aimé que mes parents soient là avec moi, mes amis... tout, à l'avenir. J'aimerais que mes parents puissent venir ici, leur faire visiter Londres, leur faire voir mon nouveau mode de vie, ma maison... Mais bon, pour l'instant, je vais devoir me contenter d'un appel vidéo.

A bientôt cher journal !

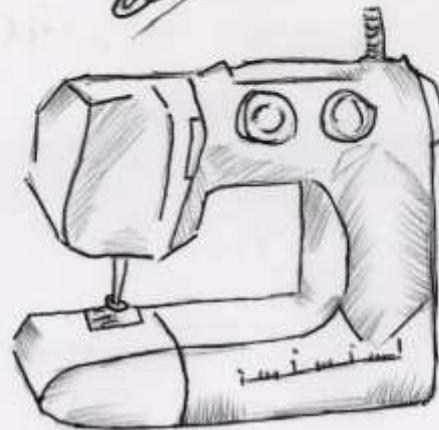


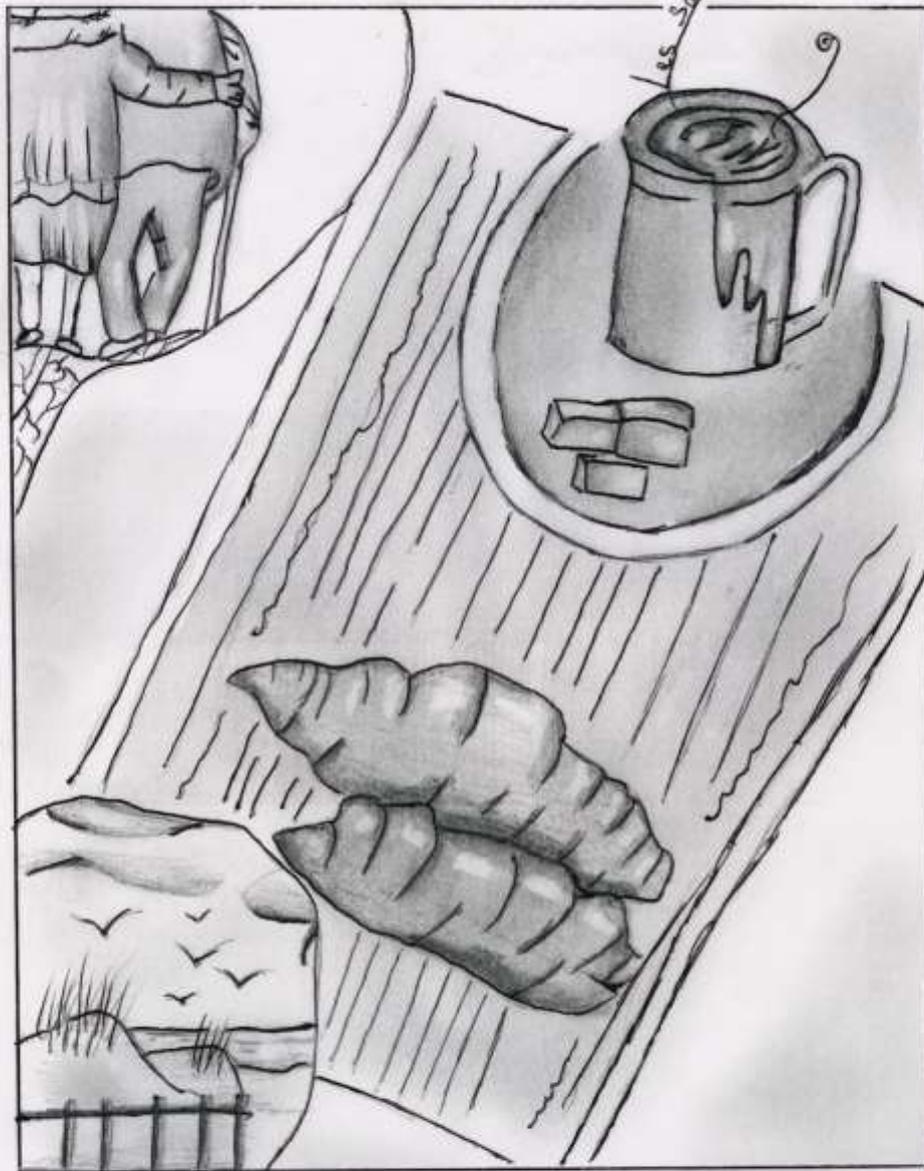
JE SAISIS L'ENVELOPPE...



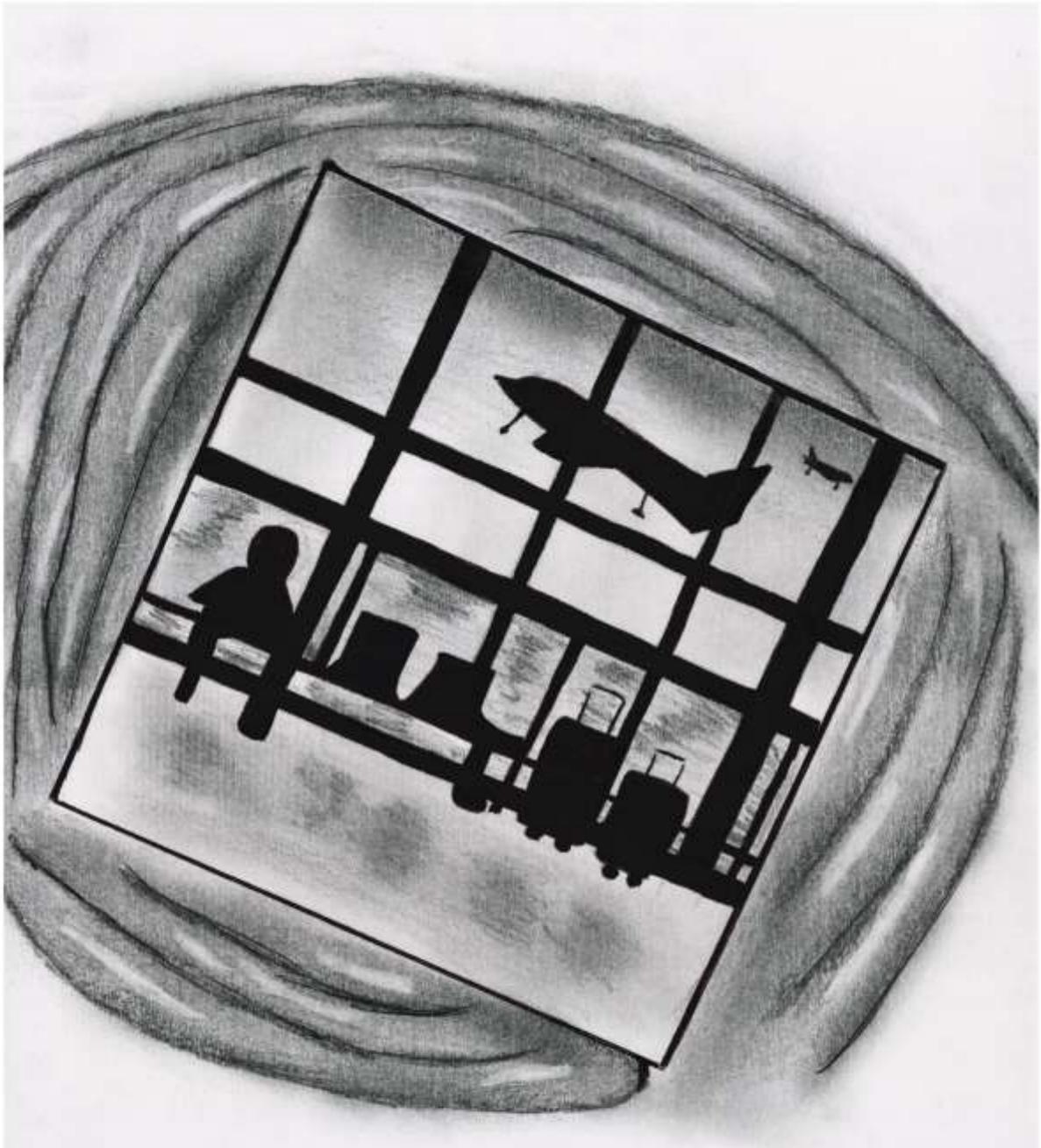
L'INQUIÉTUDE M'ENVAHIT

J'APPRENS QUE JE SUIS
CHOISIE POUR UNE MISSION PAR
UNE ENTREPRISE DE MODE
POUR UNE DURÉE INDETERMINÉE

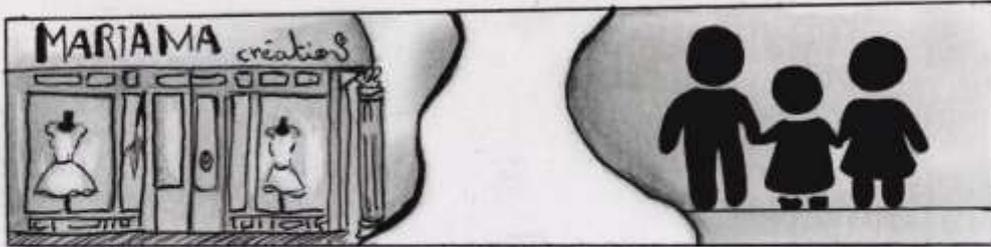
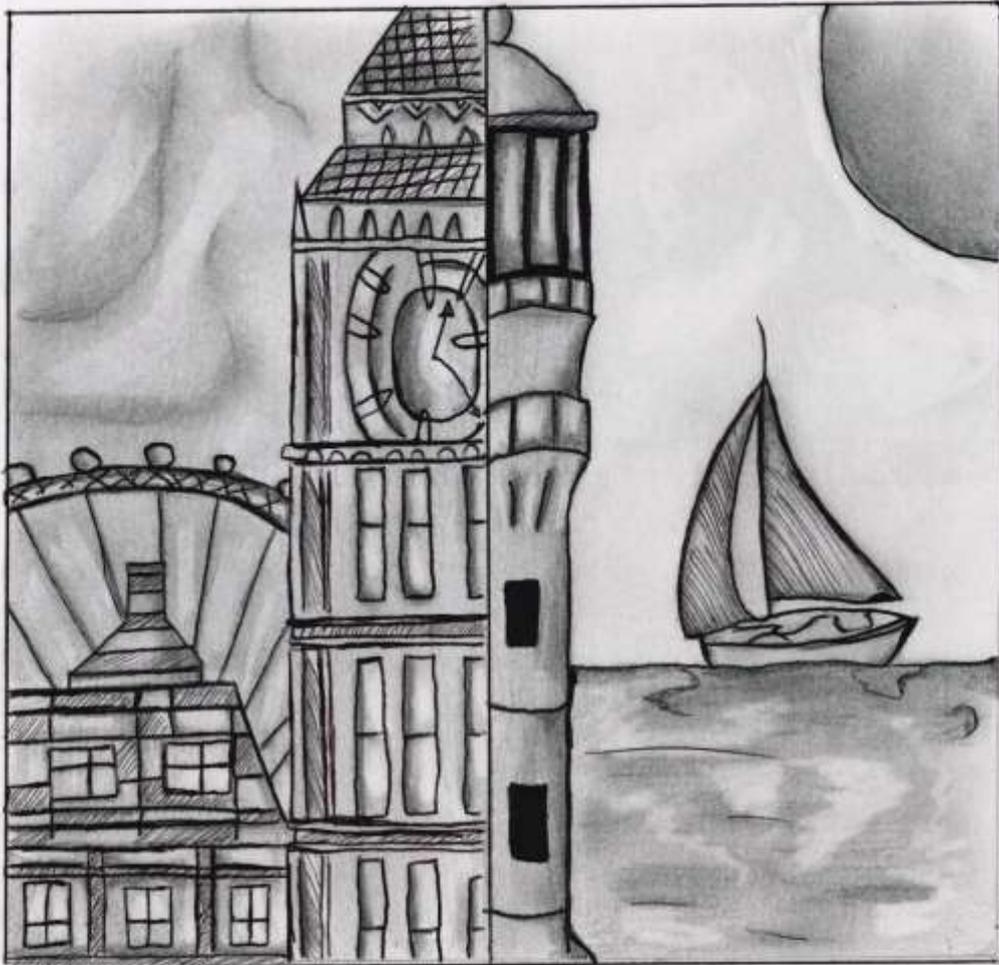




JE SONS AVEC MAMAN POUR IMMORTALISER
Tous LES BEAUX MOMENTS PASSÉS AVEC ELLE :
LES BALADES , LA PLAGE , LES MOMENTS JOYEUX...



LE GRAND DÉPART ... PAPA ET MAMAN
M'ACCOMPAGNENT À L'AÉROPORT, LÀ OÙ NOS
CHEMINS SE SE PARENT.



ME VOILÀ LONDRES, UNE NOUVELLE AVENTURE,
LÀ OÙ UNE BELLE HISTOIRE COMMENCE!
À TRÈS BIENTÔT CHER JOURNAL! ↓

DESLANDE Manon

Jour 1

Vendredi 6 janvier 2023

CHER JOURNAL,

Moi c'est Manon, j'ai dix-sept ans. J'ai décidé d'écrire ce journal pour raconter toutes les mésaventures qu'il m'arrive, tous les problèmes mais aussi les bons moments de ma journée ! Je suis un peu casanière mais quand il le faut, je suis aussi un peu aventurière. Je suis passionnée de dessin et de musique anglaise. J'ai une sœur et je vis seule avec mes parents. Je suis une personne heureuse mais j'ai tendance à stresser pour rien.

Aujourd'hui, j'ai appris une nouvelle qui va bouleverser ma vie. Je vais bientôt vivre sans mes parents. Ils ont décidé de m'envoyer au Japon quelques années pour mes études ! Mon père a dit : « Tu vas partir vivre au Japon pour tes études et ceci est non négociable ! ». D'après lui, je n'ai pas de bonnes notes et je suis trop renfermée. Au début, je n'y ai pas cru mais quelques heures après, il est venu avec un billet d'avion et une valise. Il m'a montré mon bulletin et m'a dit que c'était à cause de ça que je devais partir. Je brûlais de colère, j'avais envie de me noyer dans mes pleurs...mais bon... je ne pouvais m'en prendre qu'à moi-même. J'ai quand même hâte de partir mais je stresse. Je suis totalement perdue ! Comment ça va se passer ? Est-ce que je vais me faire des amies ? Est-ce que je vais être bien dans ce pays ? J'ai juste envie de ne plus y penser...quand j'ai fini ma valise, j'ai entendu toquer à la porte. C'était ma sœur, elle venait me dire au revoir et me rassurer. Je suis contente qu'elle soit venue... elle m'a raconté des histoires qu'elle avait vécues à Los Angeles. Elle m'a dit que ça avait été bénéfique, qu'elle avait pu faire de nouvelles rencontres, visiter des endroits incroyables et elle m'a dit : « Tu n'as pas à t'inquiéter, tu feras de belles rencontres et je suis sûre que tu t'y plairas ! » Espérons que ce soit vrai !

Jour 2

Samedi 7 janvier

Aujourd'hui est un peu mouvementé pour tout le monde. J'ai dû faire mes adieux à ce qui m'est le plus cher... J'ai dû dire « au revoir » à ma famille, mes amies, les endroits où j'allais fréquemment pour me dépenser et ne plus penser à rien. Je me suis préparée et direction le centre-ville. Je suis allée au café shop où j'avais l'habitude d'aller tous les matins avant les cours. En passant la porte, j'ai pu sentir toutes les odeurs de café, de pâtisseries et entendre le bruit de pas des gens qui rentrent et sortent du café... Je n'ai rien dit de particulier. Juste « au revoir » au lieu de dire « à demain » ou « bon week-end, à lundi ! ». Ils m'ont regardé un peu perplexes mais sans rien oser dire. Ils ont sûrement pensé que je m'étais trompée... Je suis partie dans un de mes endroits favoris : le parc arboré à côté du Ice Park. J'en ai fait le tour en essayant de me souvenir de toutes ses odeurs d'arbres, du bruit des graviers quand on marche, du frottement, bruissement des ailes des abeilles butinant les fleurs et du soleil réchauffant ce coin de paradis. J'ai décidé de rentrer et de réaliser une vidéo pour exprimer tout ce que je ressens et raconter mon départ à mes amies : « Je dois vous annoncer quelque chose... je dois partir au japon pour mes études et je ne sais pas pour combien de temps... » Mes amies : « quoi !!! », « Mais ce n'est pas possible !! », « Tu es vraiment obligée ? Ne nous laisse pas !! ». Je me suis sentie vraiment mal en l'annonçant...mais je n'ai pas le choix... J'ai entendu mon père et ma mère parler à travers la porte. « J'espère qu'elle va s'y faire, on y est allé un peu fort en l'envoyant aussi loin... » ; « Ne t'inquiète pas, on a bien fait. Elle se fera de nouveaux amis et avancera dans ses études j'en suis certain ! »

En tout cas moi, je suis perplexe, je ne pense pas que je vais m'intégrer aussi facilement. Je pense que je vais juste être une inconnue dans ce pays si différent de moi... mais je suis prête à tout pour m'intégrer et espère que ça se passera pour le mieux.

Jour 3

Mardi 10 février

Cher journal,

Allez, c'est le départ, je suis tellement stressée à l'idée de partir en avion que j'en profite pour écrire ces quelques mots afin d'évacuer un peu mon angoisse. Je me fais tellement de films. Est-ce que l'avion va s'écraser ? Allons-nous tous mourir ? Est-ce qu'il va nous abandonner sur une île perdue au milieu du monde ? J'essaie de penser à autre chose mais c'est difficile. Je te laisse, c'est le moment d'embarquer. Lorsque je suis rentrée dans cette machine de ferrailles, j'ai été surprise de voir le peu de place que l'on avait pour circuler. Je me suis faufilée jusqu'à mon siège, le 301, côté hublot. A ma droite, est assise une maman avec ses 3 filles. Elle avait l'air heureuse de partir... quant à moi, j'ai mis mes écouteurs pour me détresser. Lorsque l'avion a commencé à décoller, j'ai senti mon cœur sortir de ma poitrine ! J'avais l'impression d'être sourde, j'avais mal de tête !! Une fois dans les airs, je me suis sentie un peu mieux, peut-être parce que le décollage s'était bien passé. Je suis quand même toujours effrayée. J'ai essayé de me détendre et de m'endormir, j'ai 12 heures de vol, ce sera long... Je suis perdue dans les nuages avec la musique à fond, j'ai l'impression de flotter dans les airs et c'est le cas ! Quand je regarde en bas, j'ai l'impression de voir des petits personnages comme des Playmobils et que je suis une géante qui observe tout ce qu'il se passe. Finalement, l'avion est une super expérience !

C'est l'heure de manger. Ça sent les frites comme dans ce restaurant mexicain où on avait l'habitude d'aller avec mes parents... c'était un de mes moments préférés. A plus tard.

La nourriture qu'on nous a servi n'était pas très originale, steak haché avec des frites, mais c'était bon ! On a eu le droit à un petit verre de bienvenu mais comme je suis mineure, j'ai juste eu le droit à un soda ou de l'eau. Je me suis renseignée un peu sur le pays, j'ai tellement hâte de manger là-bas, ça a l'air tellement bon, et de visiter de nouveaux endroits ? J'ai tellement envie d'arriver. Il ne reste que 17 minutes de vol !! Le ciel m'aurait-il entendu ? En regardant par le hublot, je vois tellement de choses !! Des lumières de partout, des voitures qui circulent, des gens qui marchent dans la rue, ça a l'air magnifique vu d'en haut ! C'est le moment d'atterrissage, je suis tellement pressée de voir l'extérieur...

Jour 4

mercredi 11 février

Cher journal,

Je suis enfin arrivée dans mon nouveau pays...là où on peut voir le soleil rire dans le ciel. L'aéroport est très différent du nôtre, il est si coloré grâce à toutes sorte d'affiches, de magasins... L'architecture est précise, ciselée dans le moindre détail et composée de nombreuses références culturelles, alors qu'en France, tout me semble si épuré. C'est peut-être car je vis là-bas, enfin je vivais... J'ai remarqué une différence notable entre les deux pays : le japon est très accueillant et bienveillant, on le sent à la manière dont ils t'accueillent, nous, les étrangers. Nous sommes les bienvenues et ils sont prêts à nous faire découvrir leur culture. Je me suis sentie un peu mal au début, pas à ma place mais dès que ma famille d'accueil est venue me chercher, ils ont tout de suite été adorables avec moi. Nous sommes partis pour Tokyo, une des grandes villes du Japon. Contrairement à la France, les rues, les toilettes sont très bien entretenues, il y a aussi une différence sur la circulation : il n'y a pas de rue ni de panneau mais juste des flèches pour ne pas se bousculer. Ma famille m'a expliqué qu'ils n'étaient pas très tactiles. En France, on fait la bise pour se dire bonjour, alors qu'au pays du soleil levant, on va juste saluer la personne en hochant la tête. Étonnant non ? Ma famille m'a montré tous les parcs, les cafés, les bâtiments célèbres, etc... ça va être compliqué d'être « normal » parmi eux. Ils m'ont enseigné les éléments essentiels de la culture nipponne. Nous sommes allés visiter un monument célèbre et très majestueux, j'ai oublié son nom. Au début, je sens que ça va être très compliqué de comprendre la langue, même si grâce aux mangas, j'ai quelques bases. Je sais que je vais pouvoir m'en sortir. J'ai foi en l'univers, s'il m'a amené ici, c'est qu'il y a une bonne raison...Ensuite, avec ma nouvelle famille, Naya, ma sœur, et Hanna, sa maman, nous sommes allées chercher mon uniforme pour la rentrée puis nous nous sommes rendues dans ma nouvelle école. J'ai remarqué tellement de différences culturelles.



QUOI?! MAIS CE N'EST PAS POSSIBLE! JE NE VEUX PAS PARTIR!!!

TU AS VUTES NOTES CATASTROPHIQUES! JE T'AVAIS PRÉVENU QUE SI TU NE REMONTAIS PAS TES NOTES. TU PARTAIS! TU AS GAGNÉ! TU PARS AU JAPON!!!

JE BROLE TELLEMENT DE COLÈRE QUE J'AI ENVIE DE PLEURER! MA SŒUR EST VENU ME CONSOLER ET M'A EXPLIQUÉ QUE POUR ELLE, ÇA ÉTÉ BÉNÉFIQUE. J'AI RÉUSSI À ME CALMER ET À PRÉPARER MES AFFAIRES MAIS UNE QUESTION REVIENT, SANS CESSER: EST-CE QUE JE VAIS M'INTÉGRER?

NE T'INQUIÈTE PAS TOUT VA BIEN SE PASSER ET LE JAPON C'EST PAS SI HORRIBLE!

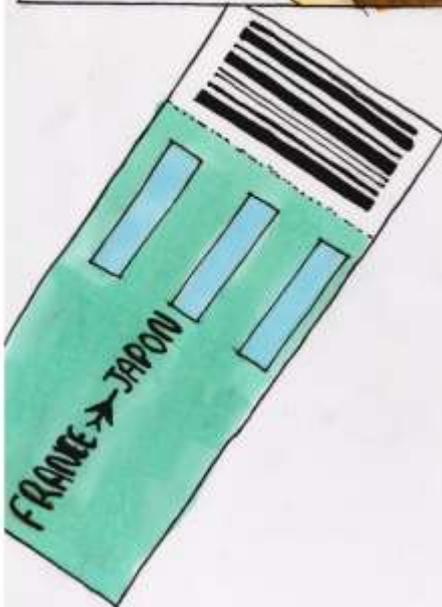
UNE DÉCLARATION QUI A CHANGÉ MA VIE... MON PÈRE M'ANNONCE QUE JE PARS AU JAPON ON VA DIRE QUE J SUIS PAS TRÈS SCOLAIRE. IL EST ENTRÉ DANS MA CHAMBRE AVEC UNE VALISE ET UN BILLET D'AVION DANS LA MAIN. JE NE ME SUIS JAMAIS SENTIE AUSSI MAL ...

JE NE VEUX PAS PARTIR... COMMENT JE VAIS FAIRE! IMAGINE QUE JE NE SOIS PAS ACCEPTÉE ...



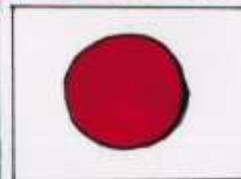
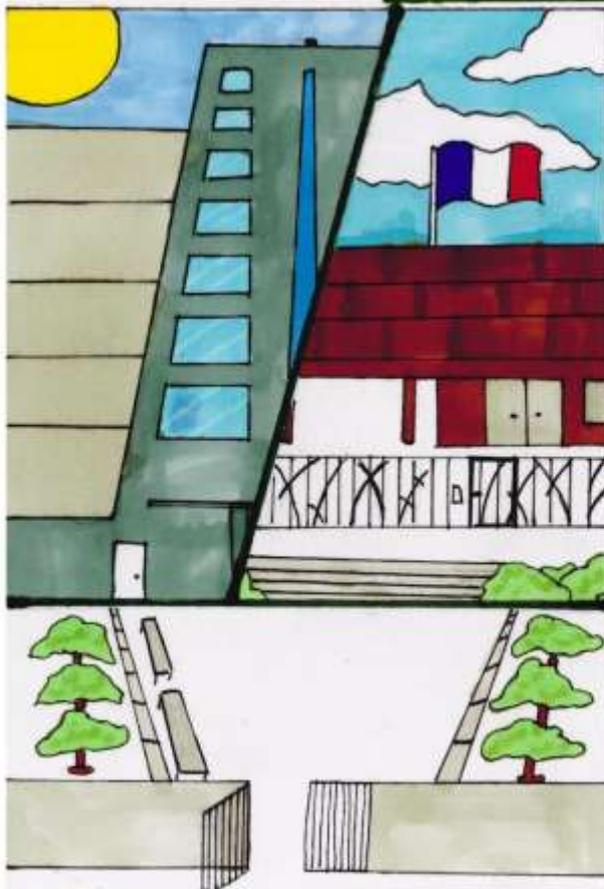


CETTE JOURNÉE VA ÊTRE TRÈS MOUVEMENTÉE. JE VAIS DIRE ADIEU ET TENTER DE GARDER EN MÉMOIRE DES OBJETS, DES ODEURS ET DES SONS FAMILIERS. JE ME SOUVIENS DU BRUIT DE PAS DES GENS ENTRANT ET SORTANT DU MAGASIN. DE L'ODEUR DES PÂTISSERIES ET DES BOISSONS VENANT DU COFFEE SHOP MAIS AUSSI DU BRUIT DES KLAXONS DES VOITURES QUI CIRCULENT DANS LA RUE.. J'AI ME ME SOUVENIR DE TOUTES CES CHOSE S MAIS CELA ME FAIT DE LA PEINE...



ALLEZ, C'EST LE DÉPART. JE SUIS TELLEMENT STRESSÉE À L'IDÉE DE PARTIR SEULE EN AVION ET MÊME DANS UN AUTRE PAYS! JE ME FAIS TELLEMENT DE FILMS: EST-CE QUE NOUS ALLONS TOUS MOURIR DANS UN CRASH? OU LE PILOTE VA-T-IL NOUS ABANDONNER SUR UNE ÎLE PERDUE AU MILIEU DE NUL PART?! JE REGARDE PAR LE HUBLOT ET J'OBSERVE LES NUAGES AVEC MA MUSIQUE DANS LES OREILLES. J'AI L'IMPRESSIION DE FLOTTER... JE SUIS FASCINÉE PAR LES NUAGES ET L'ALTITUDE. JE SENS MON CŒUR SE DÉTENDRE PETIT À PETIT TOUT EN CONTINUANT À REGARDER PAR LE HUBLOT PROFITANT DE CETTE VUE QUE JE N'AURAI PAS DEUX FOIS..

JE SUIS ENFIN ARRIVÉE DANS MON NOUVEAU PAYS, LE JAPON, LE « PAYS DU SOLEIL LEVANT ». JE REGARDAIS À TRAVERS LA VITRE DE L'AÉROPORT QUAND MA FAMILLE D'ACCUEIL EST ARRIVÉE. NOUS SOMMES ALLÉS VISITER LA VILLE POUR QUE JE CONNAISSE UN MAXIMUM DE CHOSSES AVANT MA RENTRÉE SCOLAIRE.



JE SUIS ALLÉE DANS MA NOUVELLE ÉCOLE ET J'AI TOUT DE SUITE VU LA DIFFÉRENCE ENTRE ICI ET LA FRANCE. LE JAPON A L'AIR D'UN UNIVERS MAGIQUE AVEC TOUT SES BÂTIMENTS IMMENSES ET SES PARCS MAGNIFIQUES ET ENSOLEILLÉS ALORS QUE LA FRANCE EST SI SIMPLE AVEC SES NUAGES GRIS ET SA PLUIE AU-DESSUS DE VILLES À L'AIR DÉSORDONNÉE. JE ME SENS VRAIMENT BIEN DANS MON NOUVEAU LYCÉE ET LES UNIFORMES SONT PLUTÔT SYMPAS. J'ESPÈRE VRAIMENT QUE TOUT VA BIEN SE PASSER. QUI SAIT, PEUT-ÊTRE VAIS-JE M'Y PLAIRE ET Y FAIRE MA VIE...

DROUET Jade

Jour 1

19 février 2023,

Cher journal,

Aujourd'hui est un jour spécial car j'ai reçu un coup de fil matinal de mon prochain patron. Il me disait : « j'ai l'honneur de vous annoncer que vous êtes prise pour le travail pour lequel vous avez postulée ». Je viens d'être embauchée en Italie pour un tout nouveau travail dans les beaux-arts !! J'en rêve tellement ! Je lui ai directement dit : « Bien sûr que j'accepte votre demande, j'en suis flattée ! »

J'ai décidé alors de t'écrire pour me rassurer, car je vais être honnête avec toi, je suis joyeuse mais stressée par ce changement.

Je vais devoir vivre à l'étranger durant un temps, pour l'instant, indéfini. Je suis excitée et curieuse de vivre une nouvelle vie. Cependant, quand j'ai entendu cette nouvelle, j'ai eu beaucoup d'angoisse. Je vais tout quitter pour ce travail et je suis consciente que c'est un grand choix, mais je ressens le besoin de partir pour recommencer ma nouvelle vie.

J'ai l'audace d'y aller et c'est un grand objectif pour moi. J'ai besoin de me prouver que je peux y arriver, dans n'importe quelle situation. Je me pose un tas de questions. Pour le logement, comment vais-je le trouver ? Comment emporter tout ce que j'ai dans un pays étranger ? Je suis anxieuse par ce bouleversement. Je dois absolument m'organiser dès que je peux pour changer de pays sans problème. Je suis aussi préoccupée par la langue. Je ne connais rien en Italien, je parle sans trop de difficulté anglais mais je ne pense pas que c'est ce qui va me rassurer pour parler avec d'autres personnes. Là-bas, ce n'est sûrement pas la même façon de vivre qu'en France. Est-ce que je vais m'adapter ? Ohlalala, je suis perdue !!

Je me rassure en me disant que je suis pressée de voir les fabuleux monuments qui ont l'air époustouflants mais surtout de manger des pâtes et des pizzas ! Je ne me régale déjà rien que d'y penser, mhhhhh !

Jour 2

20 février 2023,

Cher journal,

Je suis épuisée par cette nuit, j'ai beaucoup tergiversé. Même trop, je pense. Je dois dire adieu. Adieu à tout ce que j'ai construit ici. Dans quelques jours, je vais faire mes valises et partir.

Ce matin, j'ai décidé d'aller me promener dans un de mes endroits favoris de ma ville : le parc des animaux. Cher journal, si tu pouvais voir ce que j'ai vu en y allant. Ohlalala, j'ai aimé voir ces créatures et ce paysage. Ça sentait bon, j'ai respiré cette bonne odeur printanière dont je ne me lasserais jamais.

Pour poursuivre ma matinée, je me suis baladée sur le Vieux-Port de ma ville. J'ai pu écouter le chant des mouettes tout en observant les bateaux qui partaient. C'était agréable et reposant, je me suis sentie apaisée. J'avais un petit creux, donc je me suis achetée un cookie dans ma boulangerie quotidienne. En le croquant, tous les souvenirs de balades sont revenus. Mon corps était rempli de nostalgie et de joie. Toi aussi, tu aurais apprécié ce moment. Comment ne pas l'apprécier ?

Je suis revenue chez moi déçue, comme si je n'avais pas assez profité de mes derniers moments ici. Triste de devoir quitter des lieux que j'affectionne. Je me suis installée sur mon canapé et j'ai observé la pièce dans laquelle j'étais. Tu me trouves peut-être stupide à faire ça, pourtant tu es le seul à savoir ce que j'ai écrit. Bon, je dois aller me coucher. A demain, cher journal !

Jour 3

21 février 2023

Cher journal,

4h22

Ce matin, c'est le grand jour. Le jour où je dois partir de ma ville, où je vais laisser derrière moi des poussières de souvenirs. Tu trouves cela triste, toi ?? Je crois que je le suis en tout cas.

Je pars à 5h du matin pour le premier vol direction l'Italie, j'en ai pour environ 3h de trajet. En sortant de chez moi, j'ai pu voir les fleurs qui dansaient dans la douce brise et étendre le chant des oiseaux, doux comme du miel.

9h46

En arrivant à l'aéroport, je suis allée en direction de l'avion que je suis sensée prendre et j'ai trainé ma valise à pleine vitesse comme si elle avait des jambes. Je me suis assise près d'un hublot et c'est là que quelques larmes ont coulé. La nostalgie et le soulagement s'entremêlaient. L'avion a décollé. Pris de vertige, les personnes sur la terre-ferme étaient aussi petits que des fourmis. C'était la fin d'une aventure et le début d'une autre. La seule chose qui reste avec moi, c'est toi, cher journal. J'espère que tu es flatté.

Par le hublot à ma droite, j'ai vu des paysages qui m'étaient inconnus, c'était très beau, je dois te l'avouer. Le paradis ! Une heure après avoir décollé, je me suis endormie, j'étais fatiguée et j'en avais surtout besoin. Après une sieste méritée, mes yeux se sont ouverts lentement comme des fleurs en éclosion. J'étais bientôt arrivée à Milan, je me préparais psychologiquement à ma nouvelle vie et à mon nouveau départ. Une humeur joyeuse me traversait le corps et je souriais.

On est au début de matinée et c'est presque la fin de mon vol. Je suis assise sur mon siège, impatiente en attendant l'atterrissage. Cher journal, tu la sens comment cette aventure ? Personnellement, je crois que je me sens bien en fin de compte.

Jour 4

22 février 2023,

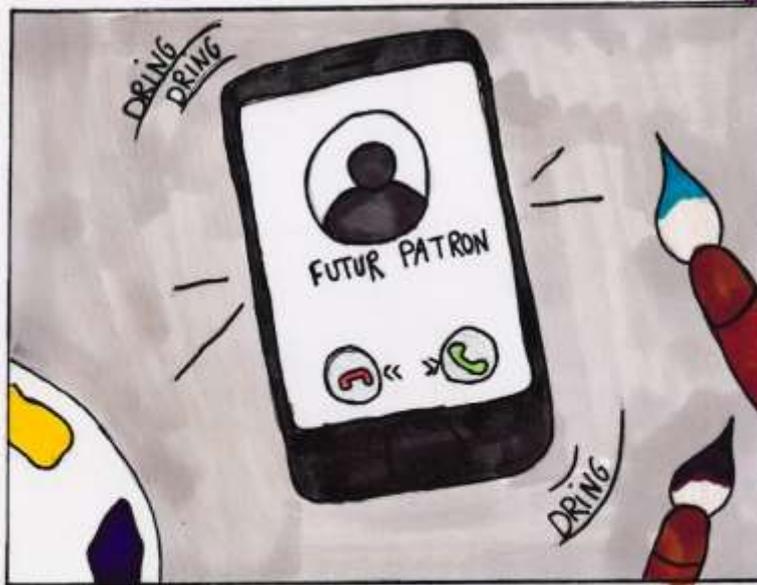
Cher journal, il faut absolument que je te raconte les événements de cette journée folle. Je suis arrivée en Italie sous un beau soleil mais fatiguée du voyage.

Je trouve que ce nouveau pays est rempli de couleurs et de joie de vivre alors que la France, elle, est plus morose et plus triste. Ce qui m'a tout de suite plu, c'est le côté artistique de l'Italie. Dans toutes les rues, il y avait de la musique, de la peinture et aussi des sculptures notamment La Sphère d'Arnaldo Pomodoro, une fabuleuse fontaine ! L'art est présent partout tandis qu'en France, c'est beaucoup moins amusant. Le midi, j'ai mangé des spaghettis dans un restaurant italien. Toutes les saveurs couraient dans ma bouche, c'était délicieux !!! Si seulement tu avais mangé avec moi. Certes, la nourriture française va me manquer mais ce que j'ai mangé aujourd'hui m'a beaucoup plu.

Je suis assez surprise de ma réaction, je me sens bien dans ma nouvelle vie. Même si l'Italie est un pays charmant, mes habitudes en France vont me rendre nostalgique.

Le reste de la journée, j'ai fait une visite de la basilique Saint-Pierre. C'est aussi artistique que la cathédrale Notre Dame de Paris. Je pense que dans les prochains mois, je vais refaire beaucoup de visites culturelles comme celle-ci. J'adore ça !!

Au lieu d'être triste, je préfère être optimiste et me réjouir de l'opportunité que j'ai. Quand bien même, la France restera mon pays de cœur. Ohhh cher journal, je suis exténuée de cette journée mais une seule phrase tourne en boucle dans ma tête : « cet endroit est le paradis !! »



JE SUIS UNE FILLE
RÊVEUSE ET QUI AIME
LA PEINTURE DES
PLUS GRANDS MAÎTRES
JE REÇOIS UN APPEL
DE MON FUTUR PATRON
POUR UN TRAVAIL
DANS LES BEAUX-
ARTS EN ITALIE



France



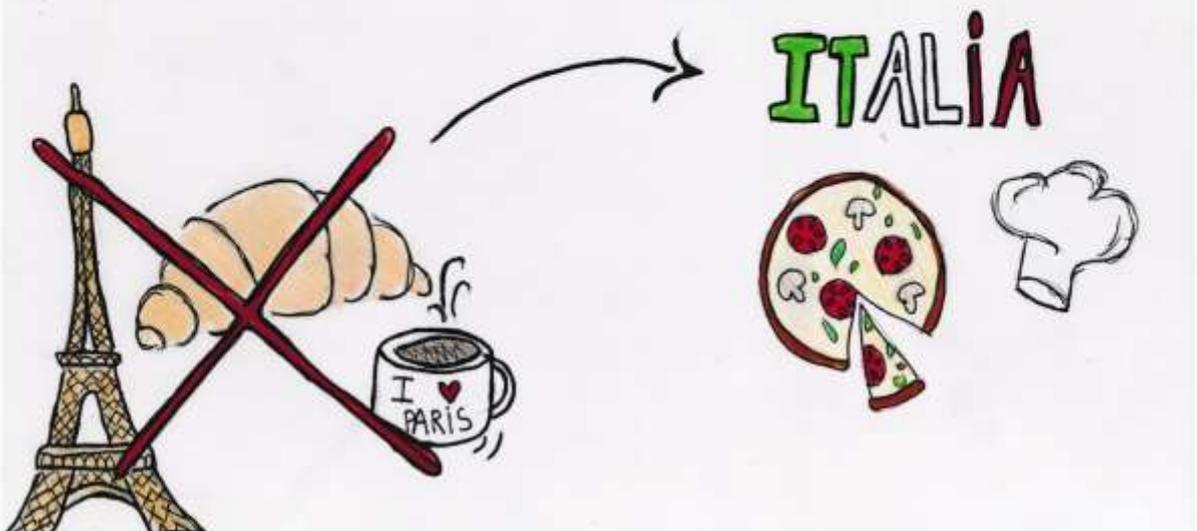
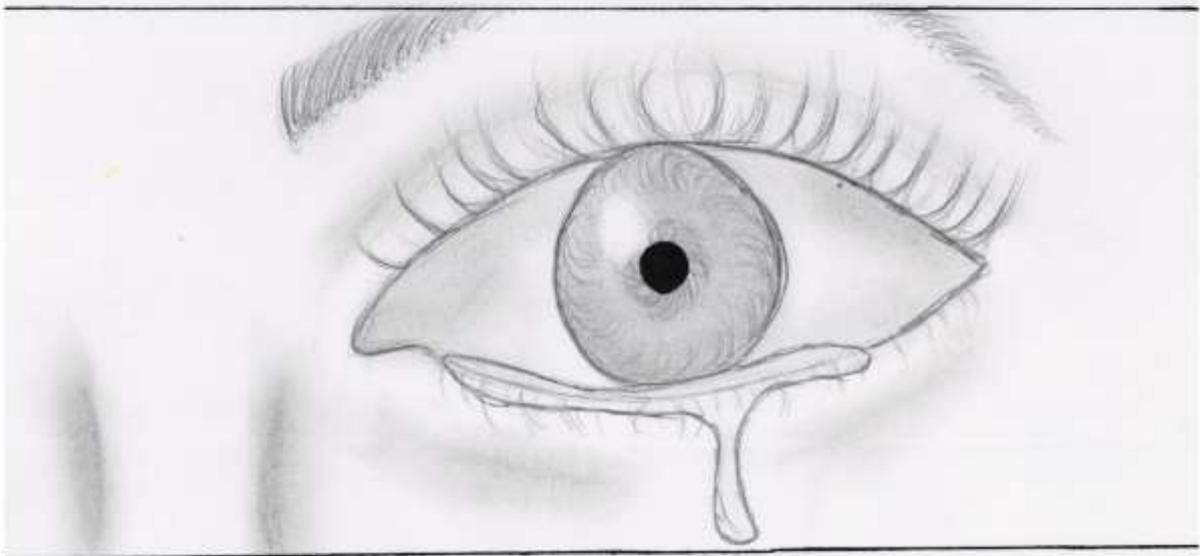
CELA FAIT UNE HEURE QUE JE SUIS FIGÉE. JE SUIS BOULVERSÉE
ET MES ÉMOTIONS SE MÉLANGENT. LA PEUR ET LA JOIE TOURNENT
EN BOUCLE DANS MA TÊTE.



JE ME SUIS RÉVEILLÉE AVEC L'ENVIE D'ALLER ME PROMENER SUR
LE VIEUX PORT DE MA VILLE. L'AIR FRAIS ET LE BRUIT DES VAGUES
ME SONT APAISÉS ET HEUREUX POUR CETTE DERNIÈRE JOURNÉE



C'EST LE JOUR DU DÉPART, JE
SUIS DANS L'AVION ET LARMES
COULENT SUR MON VISAGE.
J'AI DIT AU REVOIR À CE
QUI M'EST CHER. JE SUIS
NOSTALGIQUE ET JE SAIS
Q'UN NOUVEAU CHAPITRE
DE MA VIE SE DESSINE
L'ITALIE M'ATTEND POUR UNE
NOUVELLE EXPERIENCE.





JE SUIS ARRIVÉE EN ITALIE
AVEC BEAUCOUP DE CURIOSITÉ.
LES RUES SONT COLORÉES,
J'ENTENDS DE LA
MUSIQUE TOUT AUTOUR
DE MOI, L'ART EST
PRÉSENT. LE SOLEIL
RECouvre MON VISAGE
ET JE ME SENS BIEN.



MMHHHHH
FANTASTICO!



CE MIDI, JE MANGE DANS UN
RESTAURANT ITALIENS. LES
SPAGHETTIS SONT DÉLICIEUX.
JE PENSE REVENIR DANS CE
RESTAURANT. CES NOUVELLES
HABITUDES ME SURPRENNENT.
JE SUIS HEUREUSE!

DUFORT Zélie

Jour 1

05 janvier 2023

Cher journal,

Tout va mal. C'est horrible. Je viens juste d'entendre une conversation effrayante. J'ai cru entendre (mais de toi à moi, j'espère que je me trompe parce que sinon c'est la fin du monde), que ma mère a demandé le divorce avec mon père. Ça en fait, en fait, on s'en moque - au moins, on ne va plus les entendre se disputer à longueur de journée. Le problème, c'est plutôt que ma mère veut partir au Sri Lanka. Ce n'est pas possible ! Au ton de sa voix, je crois qu'elle est bien décidée. Je ne sais pas quoi en penser. Je suis en colère car je vais devoir partir et laisser tout le monde. Bon, je vais en parler à Océane, ma grande sœur.

Je crois que c'est décidé. Ma mère a perdu le contrôle : elle vient de nous confirmer notre exil ! Ma sœur ne veut pas partir et laisser son copain, je la comprends totalement. Bon moi, je n'ai rien à perdre. Maman m'a promis que je reverrai mes amis, même si ce n'est pas tout de suite. Maman a voulu nous rassurer en nous disant que l'on allait découvrir des choses auxquelles on n'aurait jamais pensé, de nouveaux modes de vie, de nouveaux paysages. Bref, une nouvelle vie. Le départ est prévu pour fin juillet. Direction, le Sri Lanka !!! Je sais juste que c'est un pays avec des milliers d'araignées et des chiens sauvages ! J'espère que je vais tenir et que ce ne sera pas le début de l'enfer.

Jour 2

06 janvier 2023

Cher journal,

Maman, nous a annoncé hier la grande nouvelle et ça me fait tout bizarre. J'ai peut-être un peu sur-réagi, tu ne crois pas ? Mais bon, je pense le vivre plutôt bien. Aujourd'hui, je suis sortie pour dire au revoir à ma meilleure amie Jade, je l'ai rassurée, ça m'a fait beaucoup de bien de la prendre dans mes bras pour la dernière fois avant un très long moment. Par la suite, avec Juliette, nous sommes allées voir notre grand-mère. Quand j'ai dû lui dire, elle s'est effondrée, car elle est toute seule notre mamie et ne pas la voir, ça va nous faire tout bizarre avec Juliette. C'est vrai quand j'y repense, ce n'était pas à nous de lui annoncer, mais bon on fait avec. Je m'imagine malheureusement et pour mon plus gros malheur, qu'elle parte sans que je ne sois là, auprès d'elle. Je m'imagine trop de choses. Et cette maison où nous avons grandi toutes les deux, les goûters avec les odeurs sucrées des milliers de gâteaux que mamie nous faisait et qu'on allait manger sur le bord de la rivière. De la fenêtre, j'entendais les bruits du ruisseau, cette magnifique rivière. J'ai peur d'oublier ces couleurs. Tous mes merveilleux souvenirs me sont venus comme un flash. D'un coup, j'ai entendu les bruits des pattes trempées de Pollux, le chien de Mamie, qui m'avait sauté au visage, tout boueux, je le caressais, lui aussi il va me manquer... Et je me demande toujours si j'ai envie de partir avec maman. Même si le collège ce n'est vraiment pas fameux, les moments avec Jade vont énormément me manquer.

Jour 3

23/07

Cher journal,

Je suis dans l'avion actuellement. Je suis désolée de ne pas t'avoir écrit ce matin, mais à vrai dire, j'étais fatiguée et complètement pétrifiée à l'idée prendre l'avion. J'ai 11 heures de vol de Paris à l'Aéroport international Bandaranaike au Sri Lanka donc j'ai largement le temps de te raconter toutes mes péripéties. Maman était paniquée, elle hurlait dans tous les sens, c'était plutôt drôle à regarder. Elle avait mis notre réveil à sonner à 4 heures du matin mais je n'en ai pas eu besoin. Cette nuit fut plus longue que toutes mes nuits réunies. J'étais perdue dans mes pensées, réfléchissais, stressais... J'ai tout remis en question. Ce n'est pas vraiment le fait de

partir et de laisser des choses derrière moi car j'ai eu le temps de m'habituer à cette idée durant un mois, mais c'est plutôt là-bas et ce qui va m'attendre. Je n'ai même pas fait de recherches sur le pays car Jade m'a dit des choses qui font froid dans le dos comme le fait que les araignées sont plus grosses que des éléphants et plein d'autres encore dont je ne préfère même pas parler. Je me suis levée de mon lit, j'ai fini quelques bagages et tout mis dans la voiture. En traversant la maison vide, sans vie, j'ai été étonnamment triste, comme si ma maison avait une âme et qu'elle me disait au revoir. Ça va peut-être te paraître étrange mais j'ai posé ma main sur la porte d'entrée et je lui ai dit au revoir.

Et là, je me suis retournée vers la voiture. Il y avait au moins une bonne centaine de valises sur le toit et dans le coffre. J'ai explosé de rire avec Juliette. Nous avons attendu deux longues heures interminables. J'ai eu l'impression que cela avait duré deux jours tellement je me suis ennuyée et je t'avoue que je stressais de devoir prendre l'avion. Une fois dans la machine volante, j'ai pris la main de Juliette, la serrant tellement fort qu'elle grimaçait de douleurs. A l'heure où je t'écris, je vois par le hublot l'océan bleu qui s'étend sur une galaxie entière. Je n'en vois plus le bout. Franchement, je m'attendais à plus effrayant lors du décollage. J'ai seulement fermé les yeux et me voilà 12.200 mètres au-dessus de l'océan.

Bon, cher journal, à très vite. Je t'écris bientôt pour te raconter la suite de mon grand voyage.

Jour 4

24/02

Cher journal,

Je suis enfin arrivée au Sri Lanka. L'aéroport est complètement différent de celui de Roissy. Tout est plus coloré. Je pense que cela se remarque assez rapidement que nous sommes des étrangers...

Quand j'ai posé le pied sur le sol de Colombo, le soleil tapait sur mon visage. La chaleur étouffante me brûlait la peau comme si le feu courait sur mon visage et me brouillait la vue. Avec nos énormes bagages, nous avons pris un taxi, enfin un tuk-tuk, comme on appelle ça ici. C'est assez étrange, on dirait une petite coccinelle recouverte d'une multitude de couleurs. Nous avons 3 heures de route pour rejoindre et découvrir notre nouvelle maison !!!

Dans le tuk-tuk, j'ai laissé ma tête dépasser de la portière pour observer la ville de Colombo. Mes yeux se sont écarquillés, quand j'ai aperçu l'immense temple bouddhiste Gangaramaya. Il brillait comme de l'or, j'étais ébahie face à ce géant qui nous souriait. Chaque femme que je croisais, était d'une beauté à couper le souffle. Leurs robes étaient recouvertes de paillettes, de couleurs, d'une multitude de couches de tissus empilées d'une façon que je ne connaissais guère avant. Nous sommes arrivées à Galle au bout de 3 heures, enfin !!! Cette ville est vraiment différente de Colombo, elle me fait penser à un petit village français. C'est une ville très calme, avec le bord de mer, un phare etc... Entre Colombo et Galle, je préfère cette dernière. Elle a plus de charme et ne semble pas trop polluée.

A un moment, le chauffeur s'est éloigné de la ville. Je n'ai pas compris ce qu'il se passait. J'ai questionné maman du regard. Elle riait, mais ne répondait pas. On s'est enfoncées dans la campagne. J'ai alors compris que la ville était belle mais réservée aux riches. A côté, c'est la misère. J'ai vu une petite fille marchant sous le soleil de feu, pieds nus, le long d'une route délabrée, avec un seau rempli d'une tonne d'eau. J'ai eu les larmes aux yeux pour être honnête avec toi, ça m'a beaucoup affecté de voir cette misère...

Nous avons pris un petit chemin de terre orange. On ne voyait rien à plus de 2 mètres. Au bout de quelques secondes... de la pelouse ! Et là, sur un bord d'une falaise, se dressait une maison tout simplement splendide. Elle était spectaculaire. Une maison avec des baies vitrées et une petite terrasse. Mes yeux pleuraient des rivières, j'étais émue à l'idée d'habiter dans un tel lieu. Je l'aime déjà. Après avoir défait mes valises et aidé maman, je me suis assise sur le banc au bord de la falaise pour regarder le coucher du soleil sur l'océan. Le soleil m'éblouissait. J'ai pensé à mon père. Une nouvelle aventure commence !

JE PEUX PLUS FAIRE SEMBLANT, JE PENSE QUE
C'EST MEILLEUR POUR TOUT LE MONDE. JE PARS
AU SRI LANKA AVEC ELLES. J'AURAI UN
BON BOULOT.

JE PENSE AUSSI QUE SE SERAIS
MEILLEUR, JE COMPTAIS VENIR LES VOIR.

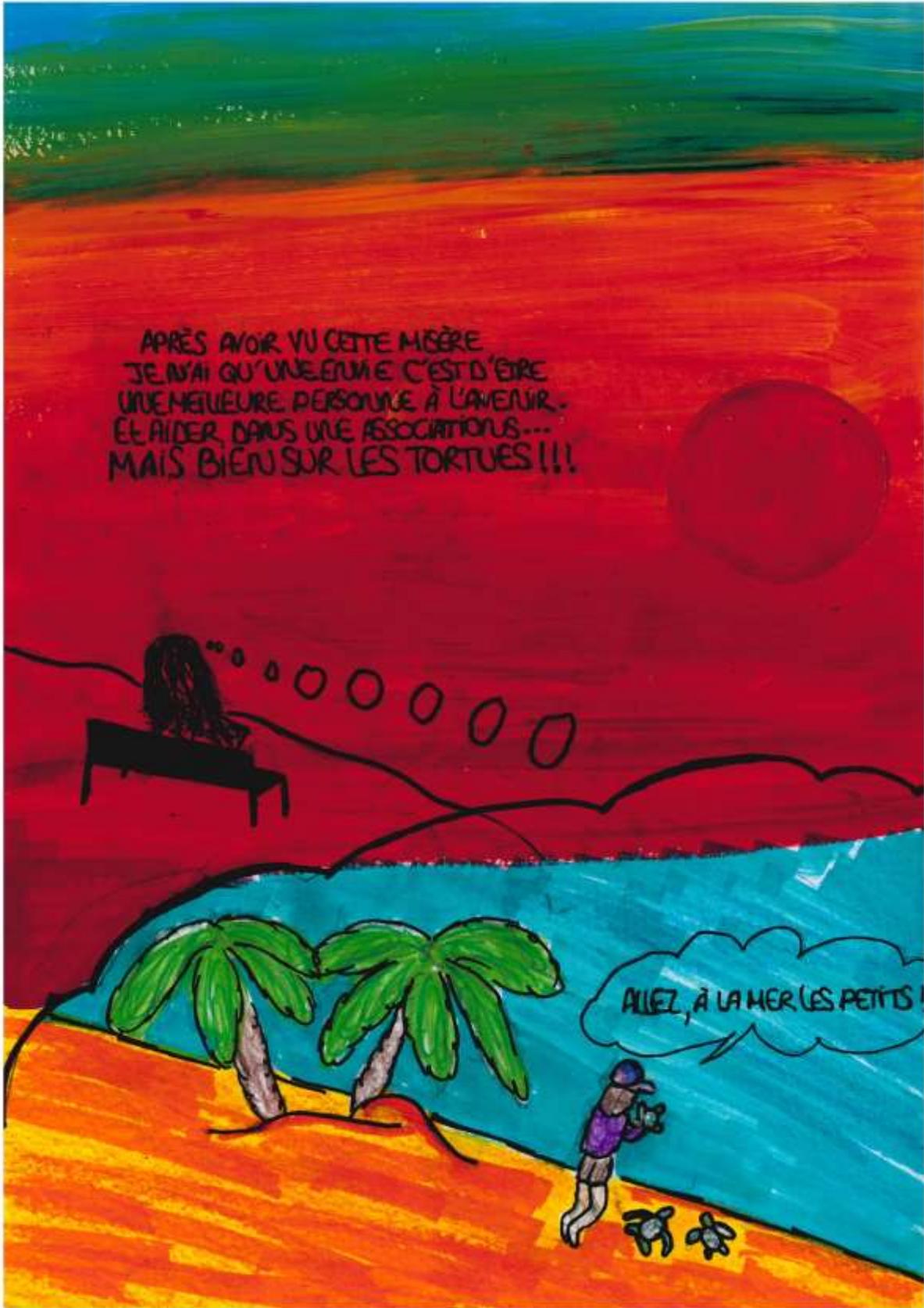




TOU ME REVIEUS MAINTENANT
JE REVOIS TOUT MAMIE!

TU VAS ENORMEMENT
ME MANQUER MA CHERIE





APRÈS AVOIR VU CETTE MISÈRE
JE N'AI QU'UNE ENNUI C'EST D'ÊTRE
UNE MEILLEURE PERSONNE À L'AVENIR.
ET AIDER, DANS UNE ASSOCIATION...
MAIS BIEN SUR LES TORTUES!!!

ALLEZ, À LA MER LES PETITS!

GIRARD Lisa

Jour 1

Cher journal,

Vendredi 13 janvier 2023

Je me présente, je suis Lisa, j'ai 20 ans et je travaille dans la mode, je fabrique des collections dans la haute couture à Paris et je vis seule avec mon chat. Je ne suis pas très proche de ma famille et j'ai quelques amis. Je suis une personne anxieuse, qui aime être chez elle et découvrir de nouvelles choses. Je suis plutôt solitaire.

J'écris dans ce journal car hier on m'a annoncé que je devais partir vivre et travailler dans un autre pays et je me suis dit que ce serait une bonne idée d'écrire tout ça. Donc hier, j'étais au travail et mon patron m'a convoqué dans son bureau. J'étais paniquée, je n'avais aucune idée de ce dont il voulait me parler. Je me suis assise et il m'a demandé si j'avais déjà pensé à travailler ailleurs. J'ai répondu que cela m'avait déjà traversé l'esprit mais rien de plus. Après il m'a dit « tu vas être mutée au Canada ! » J'étais sous le choc, je ne savais pas comment réagir, je suis censée répondre quoi à ce genre d'annonce ? Voyant que j'étais bouche-bée, il a poursuivi : « je pense que ça peut t'aider à te développer dans ta vie professionnelle et personnelle ». Comme je n'avais pas vraiment le choix, j'ai discuté avec lui pendant quelques minutes et je suis sortie de son bureau. Maintenant, j'angoisse de devoir partir dans un pays que je ne connais pas, de devoir prendre l'avion et trouver un appartement. J'ai peur mais en même temps, j'ai toujours voulu aller voir le Canada, ce sera l'occasion de découvrir le pays. De ce que je sais, c'est un pays avec de grandes villes, des centres commerciaux, de beaux quartiers, il neige, il fait froid et j'adorerais goûter la poutine.

Jour 2

Dimanche 29 janvier 2023

Hier, c'était le jour où j'ai passé des bons moments avec les personnes que j'aime. Je voulais les avoir en tête quand je ne serais plus là. Comme tous les matins, j'ai bu un café dans mon petit appartement en regardant le ciel par la fenêtre, c'est apaisant. Après m'être préparée, je suis allée rejoindre mon amie chez elle pour le déjeuner. Comme nous l'avions prévu, on est allé à Boulogne pour faire du shopping. On va souvent dans cette ville pour s'acheter la moindre nouveauté, regarder tout ce qui nous intéresse et toujours finir par prendre un café ou un chocolat. Donc c'est ce qu'on a fait, on est allé dans les magasins, on a critiqué les vêtements qu'on ne trouvait pas très beaux, on a beaucoup rigolé. Ensuite, on s'est offert un café et on l'a bu sur le chemin jusqu'à l'arrêt de bus tout en papotant et en racontant des ragots ou des bons souvenirs. On est rentré dans notre ville et on s'est séparé. Je suis allée me poser dans un parc où j'ai toujours eu l'habitude d'aller. J'ai sorti un livre et j'ai lu en sentant le vent contre ma peau et les pages que je tournais. C'est quelque chose que je fais souvent, être seule dans le calme, écouter de la musique dans mes écouteurs et réorganiser mes pensées, gérer mon anxiété. Après une bonne heure passée dans ce parc à lire et écouter de la musique, je suis rentrée chez moi pour me préparer une deuxième fois pour la soirée qui est organisée ce soir chez une amie pour mon départ. Je suis retournée chez mon amie pour jouer à des jeux vidéo, c'est ce qu'on a l'habitude de faire avant chaque soirée. Vers 20h, on est allé chez notre amie, on a tous dit bonjour à tout le monde et j'étais très heureuse de voir tous mes amis réunis pour moi, bien que je parte et que je ne sache pas quand je vais les revoir. La soirée est passée, tout le monde s'est amusé, moi aussi, on s'est servi des verres, j'ai pris un verre de vodka, j'ai plissé les yeux quand le liquide est descendu dans ma gorge, mais c'est quelque chose dont je veux me rappeler quand je serai au Canada et quand je boirai de l'alcool. A cette soirée, tout le monde était très beau, j'ai analysé les tenues de tous, et leurs visages aussi avec leurs sourires rayonnants. J'ai tellement peur d'oublier ça, je dois dire adieu à toutes les bonnes choses que j'ai réussi à construire ici. Ils ont aussi mis ma chanson préférée, on a tous dansé, on s'est fait des câlins, c'était une soirée inoubliable. Je suis rentrée le lendemain, ce matin, et je suis en train de te raconter cette journée avec des larmes sur mes joues, j'avais envie que cette soirée ne s'arrête jamais, que le temps s'arrête mais malheureusement ce n'est pas possible.

Jour 3

Cher journal,

Samedi 18 février 2023

Ça y est, aujourd'hui était le grand jour. Je suis partie au Canada, c'est toujours aussi angoissant, plus les jours passaient, plus je sentais la peur grandir en moi. Habituellement, prendre le métro m'angoisse mais, l'avion...

Une boule d'anxiété s'est formée dans mon ventre, je croyais que j'allais tomber dans les pommes. Pour me rendre à l'aéroport, j'ai pris le métro, toujours rempli de beaucoup trop de gens. Je pense que j'aurais dû prendre un taxi. Mais enfin bref, je suis arrivée à l'aéroport anxieuse, triste, en colère et joyeuse. Est-ce que c'est possible de ressentir autant d'émotions en même temps ? J'ai pris une seule fois l'avion, avec ma famille, mais là, j'étais seule comme le dernier petit pois qu'on laisse dans notre assiette. Comme j'ai déjà trouvé un appartement, j'ai envoyé certaines affaires là-bas. Pour faire le voyage, j'ai pris mon chat avec moi. J'ai peur pour lui aussi. J'ai embarqué ma grande valise et je suis allé attendre mon avion, j'en avais pour six ou sept heures, ça allait être long mais j'avais mon chat, un café et des gâteaux pour patienter, au moins le temps que mon moyen de transport arrive. J'étais dans une grande salle avec des sièges et des restaurants ou des cafés autour, il y avait de grandes vitres qui donnait sur les pistes atterrissages. Après mon petit-déjeuner, l'avion est arrivé et j'ai fait la queue pour aller m'installer. Tout était long, j'avais l'impression que j'attendais depuis une journée entière, alors que ça ne devait faire qu'une ou deux heures. J'ai finalement réussi à m'installer à ma place, toujours avec mon chat, j'ai mis mes écouteurs et écouté de la musique. J'ai regardé de temps en temps le vide en réfléchissant à ce que j'allais faire en arrivant au Canada. Le monde est si vaste, si grand, surtout l'océan, je voyais un immense tableau bleu et quelques petits détails que je ne pouvais pas bien distinguer en raison de l'altitude. Le temps passait, j'ai mangé, j'ai dormi un peu aussi. Après ce très long voyage, j'ai enfin vu le Canada à travers le hublot, c'était tout petit, ça me faisait penser au monde des minimoys, mais avec beaucoup moins de verdure. Peu avant l'atterrissage à l'aéroport de Montréal, j'ai rangé mes affaires et attendu que l'on puisse sortir. Et me voilà en train d'attendre que ma valise passe sur le tapis roulant pour la récupérer.

Jour 4

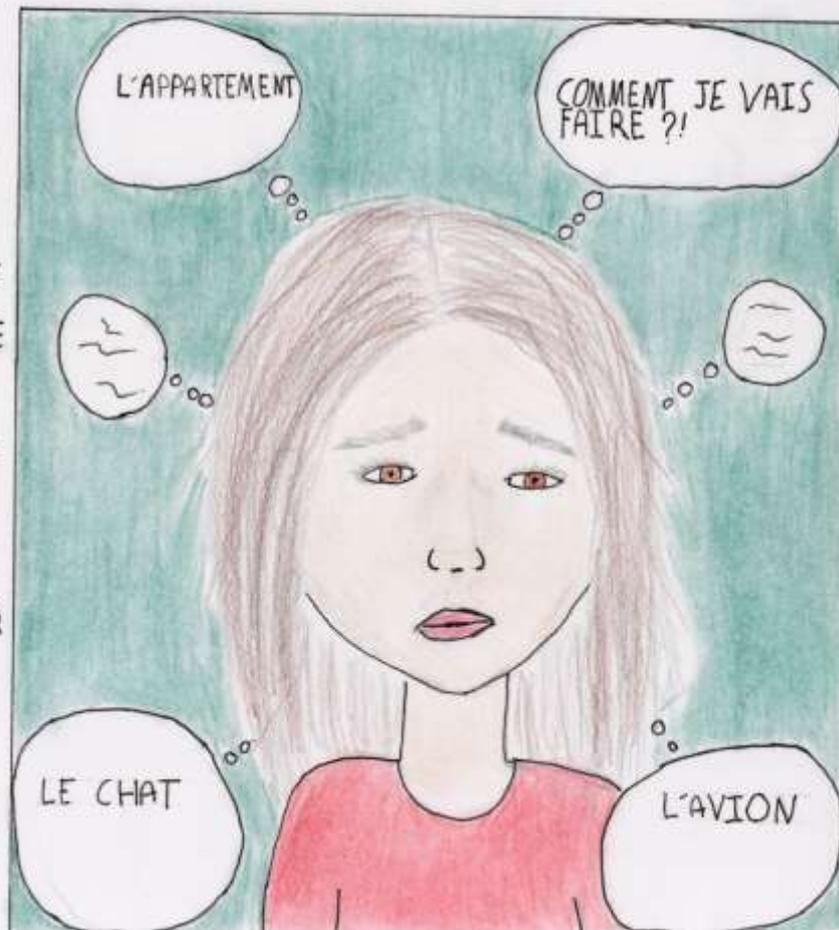
Cher journal,

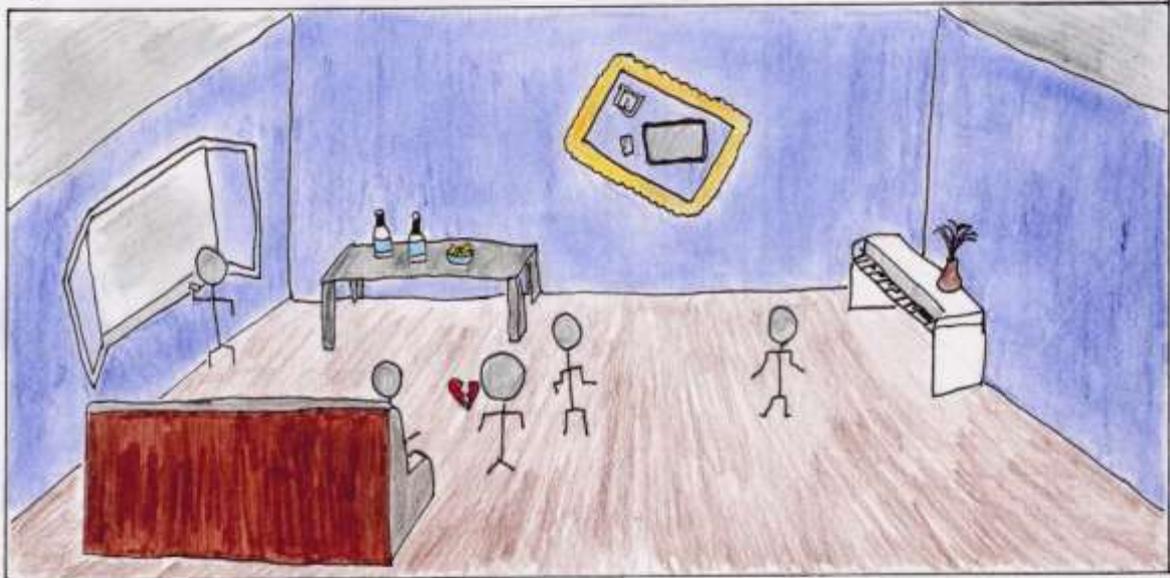
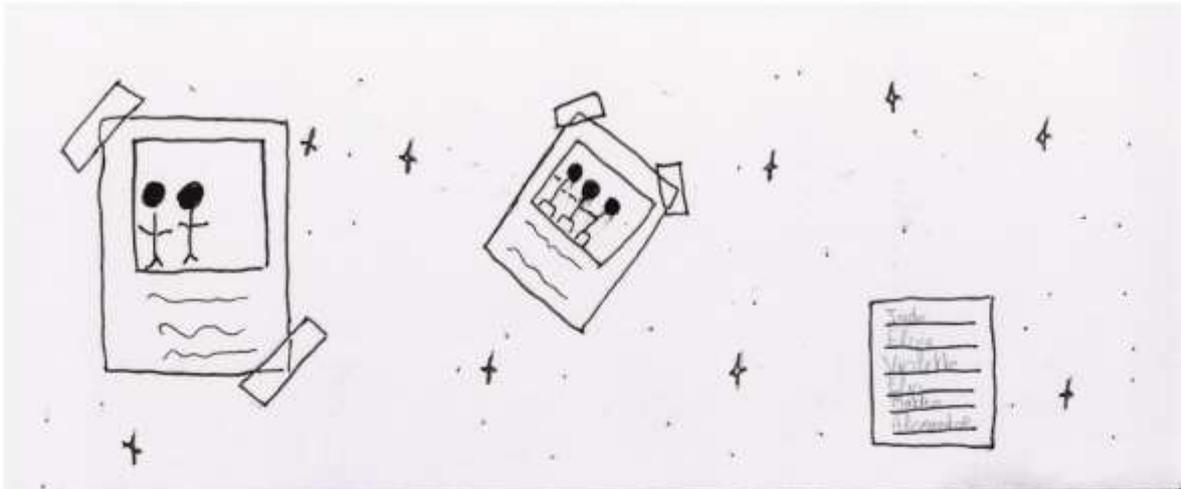
Dimanche 19 février,

Je suis enfin arrivée à destination, l'aéroport de Montréal ! J'ai récupéré ma valise et commandé un taxi pour trouver un endroit où je pourrai manger un petit déjeuner. Sur le chemin, j'ai regardé le paysage défiler, j'ai apprécié la vue. Je me suis donc arrêtée près d'un café. La devanture était bleue turquoise. Des parterres de fleurs décoraient l'entrée. Il y avait des tables en bois, c'était assez étroit et vite bondé. Étonnamment, le lieu était très vivant et calme à la fois. A Paris, les cafés sont jolis aussi mais l'ambiance dans celui-ci était intrigante et agréable. Je me suis assise et j'ai commandé un déca avec quelques viennoiseries. J'ai lu quelques journaux locaux pour m'imprégner de ma ville d'accueil, tout en vérifiant régulièrement l'heure. J'avais rendez-vous pour récupérer les clés de mon nouvel appartement. Je suis toujours un peu anxieuse. Il faut que je gère tout toute seule, et les meubles vont être livrés dans quelques jours. Je ne sais pas comment je vais me débrouiller. Malgré cela, j'ai profité de mon petit déjeuner de géant. Ensuite, je me suis promenée dans les rues avec ma valise et mon chat. J'ai observé les gens et j'ai trouvé fou le fait que les règles soient si bien respectées. Les gens traversaient au vert, ils ne jetaient rien par terre et nombre d'entre eux se disaient bonjour. Chez moi, c'est différent. La plupart des personnes ne prêtent pas vraiment attention à ce genre de chose. Enfin peu importe, une fois les clés de mon nouvel appartement récupérées, je suis allé dans celui-ci. Il est assez grand et propre si on compare avec celui de Paris. Il m'a tout de suite inspiré, j'ai pensé à la déco de chacune des pièces. J'ai hâte, je sens que cet appartement a une âme. Je me suis assise par terre avec mon chat et j'ai pensé à la vie que je vais construire ici, c'est comme un nouveau départ pour moi. C'est effrayant mais je suis curieuse de toutes les choses que je vais réaliser. Je ne manquerai pas de te raconter toutes les petites anecdotes.



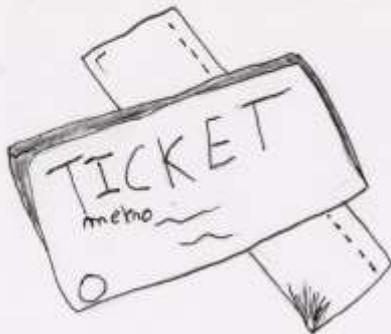
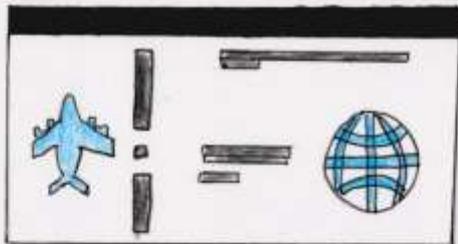
JE SUIS DONC ANXIEUSE PARTIR DANS UN PAYS QUE JE NE CONNAIS PAS ME FAIT PEUR, PRENDRE L'AVION M'ANGOISSE AUSSI, IL FAUT QUE JE PENSE À L'APPARTEMENT ET MALGRÉ ÇA, LE FAIT DE DÉCOUVRIR LE CANADA M'INTRIGUE



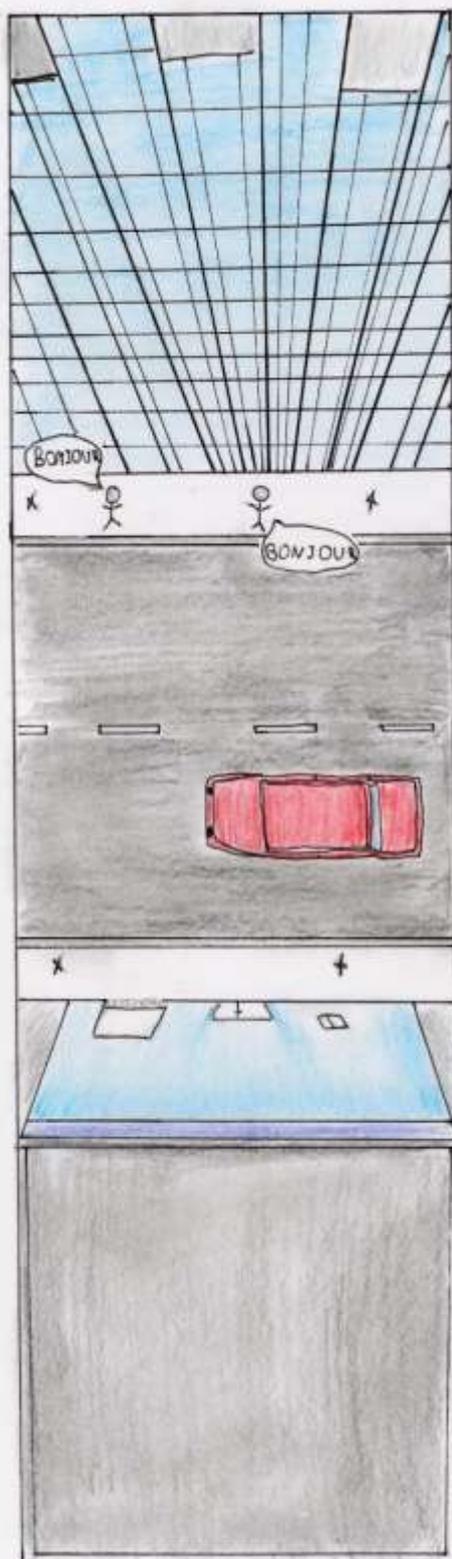


JE PROFITE DE MES DERNIERS MOMENTS AVEC LES
PERSONNES QUE J'AIME. C'EST LA DERNIÈRE
SOIRÉE AVEC EUX, JE VEUX PROFITER DE
CHACUN D'EUX.

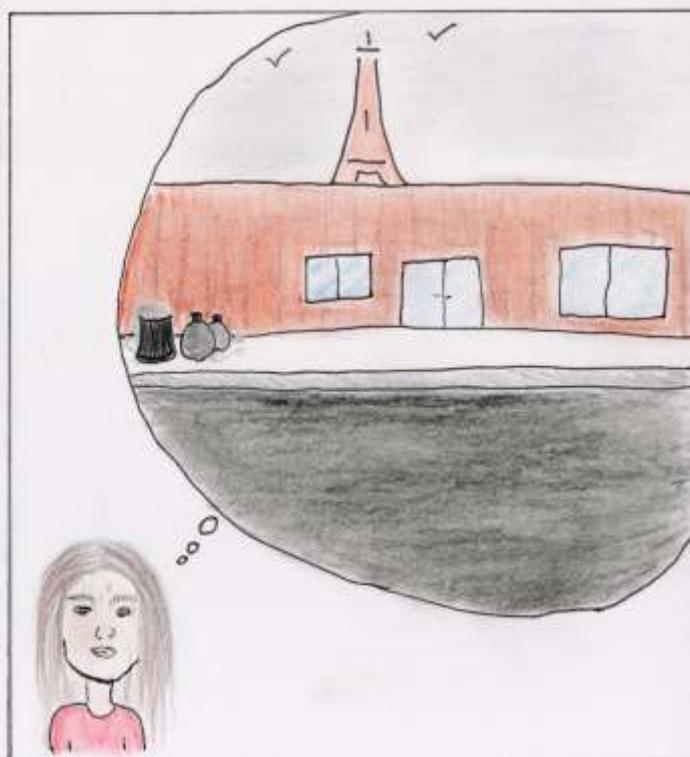




JE PRENDS LE METRO POUR
ALLER A L'AEROPORT AVEC MON
CHAT ET MA VALISE. ARRIVEE
A ORLY, JE VOIS UN AVION
PASSER ET JE ME DIS QUE
J'Y SERAI BIENTOT.



JE SUIS ENFIN ARRIVÉE AU CANADA, LES PAYSAGES SONT APAISANTS. J'AI REMARQUÉ LA PROPRETÉ DANS LES RUES ET LE RESPECT DES RÈGLES, LES FEUX PIÉTONS SONT RESPECTÉS IL N'Y A PRESQUE PAS DE DÉCHETS PAR TERRE ET LES GENS SE DISENT "BONJOUR" C'EST ASSEZ DIFFÉRENT DE PARIS. C'EST TROUBLANT MAIS AGRÉABLE.



HERBET Emy

Jour 1

Mardi 17 janvier 2023,

Je m'appelle Emy Herbet, je suis française et j'ai 15 ans. Je vis à La Rouxière en France avec mes parents et ma petite sœur.

J'écris ce journal aujourd'hui parce que j'ai une nouvelle importante. Au lycée, on m'a dit que je devais aller en Thaïlande pour mes études. Je suis en première année de bac pro métier de la mode et du vêtement mais je dois déjà repartir dans un autre lycée. Ils disent que c'est pour me perfectionner dans le métier. Etant donné que cette école est en partenariat avec une grande entreprise de mode, ma professeure m'a aussi annoncé de m'y rendre car après le bac, je serai embauchée.

Je me pose mille questions à la fois. Comment je vais y aller ? Seule ou non ? Est-ce que je vais trouver un logement confortable ?

Je suis contente mais aussi paniquée en même temps. Si la Thaïlande a toujours été mon rêve, j'ai peur. Ce n'est pas une aventure commune.

Jour 2

Vendredi 27 janvier 2023,

Je suis encore sous le choc car le départ est imminent. Je n'ai qu'un seul jour pour dire au revoir à ceux qui me sont chers. Je me suis précipitée pour aller embrasser tous mes proches. Mes parents, ma sœur, mes amies, mes grands-parents...

Demain, je quitte la ville où j'ai grandi et passé des moments incroyables, mais également le lycée que je viens à peine de découvrir et les personnes que j'ai rencontrées. Tout ce que j'ai construit durant ces années.

Assise sur la chaise de mon bureau, j'essaye de comprendre ce qui m'arrive. Je pars demain loin de tous ceux que j'aime. Mes amies vont disparaître un à un de mes souvenirs. J'ai commencé ma valise en ne sachant pas quoi prendre car je ne connais pas bien ce pays et je sais que je ne peux pas tout emmener. Je suis triste de quitter ma famille mais je vais apprendre tellement de choses. J'adore la nouveauté.

A demain cher journal, je t'en dirais des nouvelles.

Jour 3

Mardi 28 février 2023,

Ça y est, c'est aujourd'hui. Je suis à l'aéroport avec ma valise et un gros sac sur le dos. J'ai posé mes bagages sur le tapis roulant et dit bonjour aux contrôleurs. Pour embarquer, j'ai pris la porte A et suis rentrée dans un gouffre sans fin. Dehors, j'ai aperçu l'oiseau immense qui me servira d'avion. J'ai monté les escaliers, accompagnée de ma valise, et me suis installée à ma place. Je suis à côté du hublot, je vais pouvoir regarder le paysage et tout te décrire cher journal.

Il est 12h46, je m'envole. A travers ce petit rond, j'observe. C'est maintenant moi qui suis comme un oiseau. Je vois les champs tous délimités par des chemins, des routes ou simplement des grillages. Je vois aussi des maisons, des immeubles et la mer car, comme tu le sais, je change de continent. C'est incroyablement beau, j'ai les yeux qui pétillent. A côté de moi, il y a un vieux monsieur aussi émerveillé que moi en contemplant ces paysages.

Il est actuellement 19h34, je suis encore dans l'avion, il fait noir. J'arrive bientôt à l'aéroport. J'observe toujours dehors. Les villes sont remplies de lumière et je commence à avoir faim. L'homme à ma gauche dort déjà.

On est arrivé à 20h15. J'ai pris mes bagages et suis descendue de l'avion. Il faisait nuit alors j'ai pris un taxi. En arrivant à mon hôtel, j'ai eu une très grande chambre. C'est joli mais je suis fatiguée de mon voyage. J'ai vidé ma valise et mon sac. J'ai mangé. Je vais me coucher. Bonne nuit, mon journal. Je te raconterai la suite demain.

Jour 4

Mercredi 1 mars 2023,

En me levant ce matin, j'étais persuadée qu'aujourd'hui serait une bonne journée, je le sentais cher journal. Je me suis levée tranquillement, me suis préparée pour visiter Bangkok. En ouvrant la porte, une femme habillée d'une toute autre manière que moi, m'a salué. Je l'ai compris grâce à son hochement de tête car je ne parle pas vraiment sa langue. Moi, je portais un simple jean et un tee-shirt alors qu'elle avait plutôt une robe traditionnelle. A 12h19, j'ai trouvé un restaurant rapidement. Les lustres au plafond formaient des perles qui reflétaient la lumière. J'ai pris le plat du jour, un copieux riz au curry avec des petits légumes, des crustacés... Tout est épicé, même un peu trop pour moi. Ensuite, j'ai pris un tuktuk. Les monuments ont des toits plutôt pointus contrairement à ceux que l'on voit en France. Je me suis rendue sur la côte. L'eau y était incroyablement belle. Sa transparence laisse place à un dégradé de bleu clair à l'horizon. Le sable était blanc, fin et chaud. Vers 18h, je suis rentrée à pied, les sandales à la main car l'hôtel n'était pas loin. Les chambres de celui-ci ressemblent à des cabanes mais avec une piscine, des transats et des parasols. L'hôtel est aussi luxueux qu'un collier d'argent. Je te dis au revoir cher journal et à ma prochaine aventure.

JE M'APPELLE EMY, J'ÉTUDIE LA MODE. J'AI 15 ANS ET J'HABITE À LA ROUXIÈRE EN FRANCE AVEC MES PARENTS ET MA SOEUR. ON EST MARDI 17 JANVIER 2023, IL EST 8H05 ET J'APPRENDS QUE JE DOIS PARTIR DANS UN PAYS ÉTRANGER, LA THAÏLANDE. MA PROFESSEUR M'A DIT QUE C'ÉTAIT UNE CHANCE POUR PERFECTIONNER MON APPRANTISSAGE DANS LA MODE.



COMMENT
VAIS-JE Y
ALLER ?

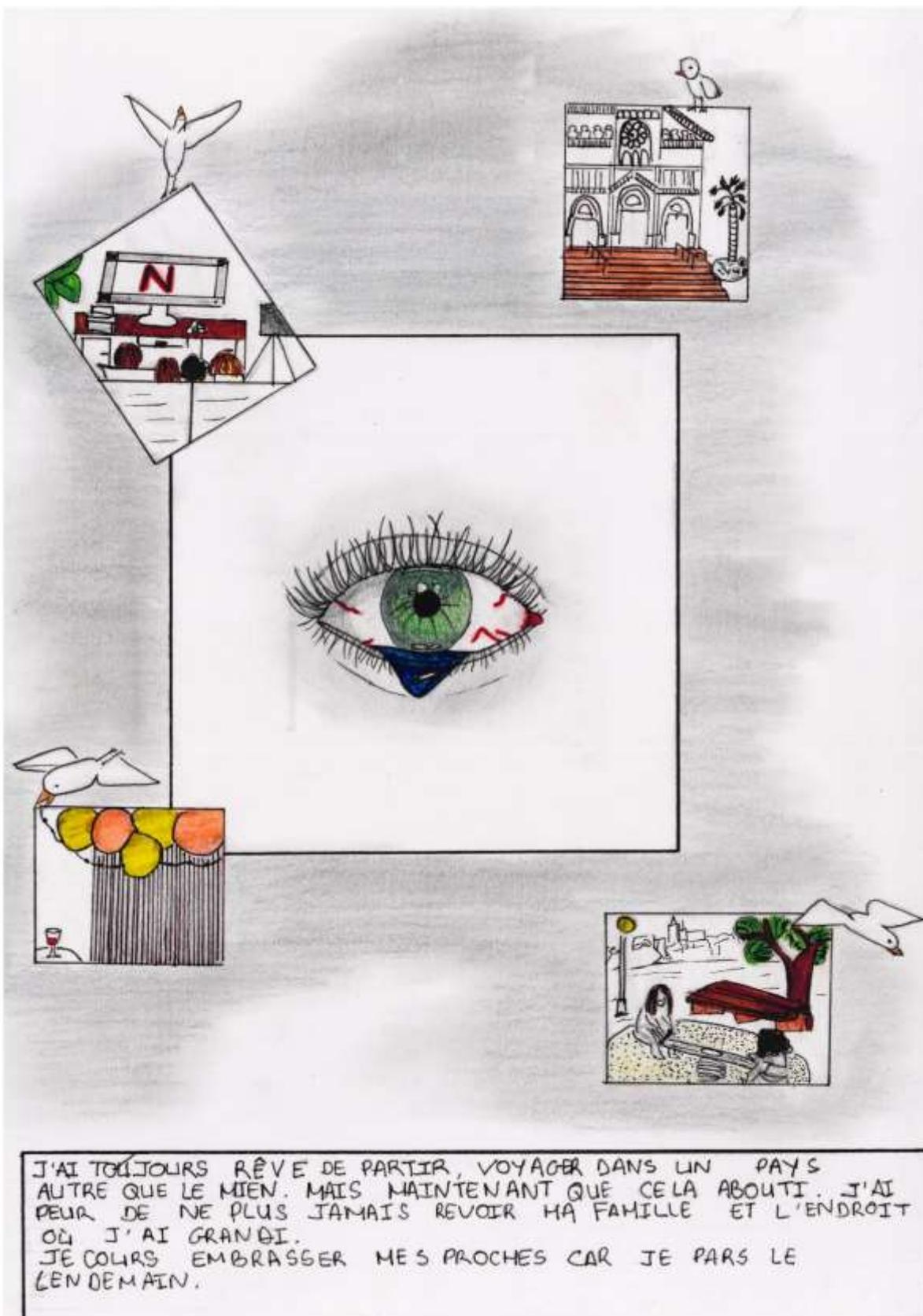
SEULE OU
NON ?

EST CE
QUE JE VAIS TROUVER
UN LOGEMENT ?

COMMENT VAIS-JE
MANGER AVEC LE PEU
D'ARGENT QU'IL ME RESTE ?



JE VAIS DÉMÉNAGER, QUITTER TOUT CEUX QUE J'AI ME, MA FAMILLE, MES AMI(E)S, MON ANIMAL DE COMPAGNIE, MON VILLAGE. JE SUIS PANIQUÉE ET CONTENTE À LA FOIS.

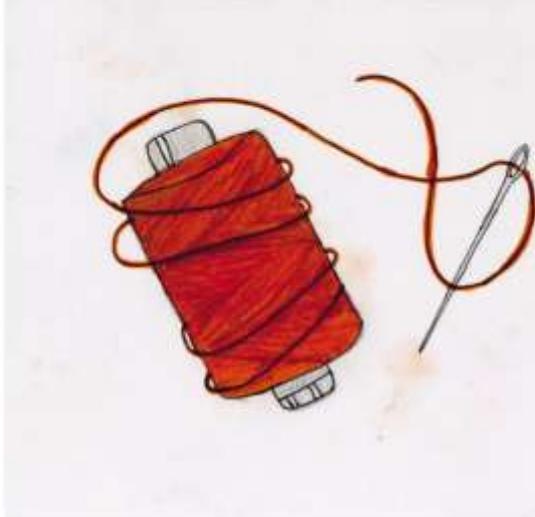


ÇA VEST, C'EST AUJOURD'HUI.
JE SUIS À L'AÉROPORT AVEC MES AFFAIRES. PRÈS DE MOI,
UN VIEILLE HOMME REGARDE PAR LA FENÊTRE LES
YEUX PÉTILLANTS EN REGARDANT L'AVION ARRIVER.
JE SUIS TOUT AUSSI ÉMERVEILLÉ QUE LUI.





LES CULTURES SONT DIFFÉRENTES DE CHEZ NOUS. LEURS CUISINES, LEURS VÊTEMENTS, LEURS MONUMENTS. J'AI ME BEAUCOUP CELA FAIT DU CHANGEMENT ET JE DÉCOUVRE DE NOUVELLES CHOSSES.



LAUNAY Rachel

Jour 1

Vendredi 13 janvier 2023,

Cher journal,

Je m'appelle Emilie Collins, j'ai 21 ans et je suis mannequin pour une grande entreprise. Je commence à t'écrire car j'ai besoin de me confier et je veux me rappeler du moindre détail de ma vie. Aujourd'hui est un jour spécial, c'est vendredi 13. On dit que soit ça porte bonheur ou malheur. Ce matin je me suis levée avec un pressentiment. Comme tous les jours, je me suis réveillée à 7h pour aller à l'entreprise à 8H30. Dès l'arrivée, je me suis préparée pour mon premier shooting. En fin de journée, mon supérieur, Asher, surnommé (Ash), avec lequel je m'entends très bien, a demandé à me voir. Il m'a dit « Rejoins-moi dans 5 minutes dans mon bureau. » A ce moment-là, j'ai commencé à m'inquiéter. Que pouvait-il bien avoir à me dire ? Ces mots tournaient en boucle dans ma tête. Mon cœur battait à 100 à l'heure. Je stressais, j'étais anxieuse. 5 minutes plus tard, j'étais assise dans son bureau, face à lui. Je le regardais. Il a commencé par complimenter mon travail, dire que j'avais tapé dans l'œil de Prada etc. J'étais soulagée, et mon sourire illuminait mon visage. Puis, il m'a tendu un dossier. Je l'ai feuilleté et lui dit « c'est quoi ça ? ». Il m'a alors dit que je devais aller travailler à New-York pour quelques années. Le choc ! Je ne savais pas quoi faire, ni quoi répondre. Je le regardais avec de la haine et une tristesse intense. Comment pouvait-il m'infliger ça ? Je n'avais qu'une envie, c'était de partir en courant mais je suis restée assise, figée. J'avais les larmes aux yeux. Il a brisé le silence en ajoutant : « Je te laisse jusqu'à la fin de semaine pour réfléchir à ma proposition. » Je lui ai répondu que ce n'est pas une décision facile mais que je réfléchirais. Je suis rentrée chez moi vers 20H30. Tout le reste de la soirée, j'ai étudié le dossier et réfléchi aux avantages et inconvénients. La décision est dure à prendre car il y a ma famille, mes amis. Si je pars, c'est pour découvrir mon métier, mais en plus grand, New-York la ville des affaires ! Je n'ai pas vraiment le choix.

Jour 2

Mercredi 19 juillet 2023

Aujourd'hui est un jour particulier et très compliqué, je vais devoir annoncer à ma famille mon départ. Ce matin quand je me suis réveillée, j'ai senti l'atmosphère tendue à la maison, car je devais annoncer à mes parents que dans quelques jours je dois partir à l'étranger pour mon travail. Quand j'ai passé le seuil de la porte, Alice et Gérard (mes parents), étaient à table en train de me regarder. J'étais perplexe. Je me suis jointe à eux en prenant la décision de leur annoncer maintenant. J'ai pris la parole : « Je dois vous annoncer que je vais partir quelques années à New-York car j'ai signé un important contrat. » J'étais très inquiète et craignais leurs réactions. J'ai levé ma tête et vu dans leur regard une lueur de tristesse. J'ai alors engagé la conversation en demandant ce qu'ils pensaient de ma décision, mais je savais déjà qu'ils étaient contents pour moi mais qu'au fond ils étaient tristes et que j'allais sacrément leur manquer. Nous avons parlé pendant plus d'une heure de changement de vie. Ensuite, il a fallu que je l'annonce à mon grand-frère, Benjamin. J'appréhendais sa réaction. J'ai donc pris ma voiture et suis allée chez lui. C'était certainement la dernière fois que je prenais cette route. Je me suis arrêtée sur le chemin pour contempler et mémoriser ce beau paysage. Arrivée chez Ben, j'ai décidé de lui faire deviner ce qui m'arrivait. C'est une très grande ville d'affaire.

Il y a beaucoup de vie là-bas ; On la connaît pour la statue de la liberté. Ça se situe aux Etats-Unis. Il trouva tout de suite et me prit dans ses bras en pleurant car il savait que je n'allais pas revenir tout de suite. Il était fier et moi j'étais contente qu'il ne se fâche pas. Nous avons passé le reste de l'après-midi à traîner dans les centres commerciaux. Je suis allée dans mon magasin préféré, je savais que c'était la dernière fois que j'y allais. J'ai tout acheté ! Je savais que cette odeur allait me manquer. Le magasin avait l'odeur de la rose. Plus tard, j'ai acheté mes pâtisseries favorites, les éclairs à la vanille et nous nous sommes posés devant cette fontaine typique où coule une eau tiède, douce, bleu turquoise. Les oiseaux virevoltaient en chantant. Nous sommes ensuite repartis chez mes parents pour nous réunir autour d'un repas de famille, pour certainement l'une des dernières fois. J'étais tellement heureuse de passer ces moments inoubliables. Ils resteront gravés dans ma mémoire.

Jour 3

Cher journal,

Samedi 21 juillet 2023

Ce matin, à mon réveil, j'étais très stressée. Voyager en avion m'angoisse beaucoup, je ne l'ai jamais pris de ma vie !

Je suis partie de la maison à 8h pour prendre mon vol à 12h. Avant de partir, j'ai vérifié si j'avais pris toutes mes affaires. Le trajet en voiture s'est écoulé très vite. En quelques minutes, j'arrivais à l'aéroport.

Avant de passer tous les portiques, j'ai dit au revoir pour la dernière fois à ma famille. Ce fut un moment très émouvant pour nous tous. J'ai pleuré comme une madeleine. 1h plus tard, j'étais enfin assise dans le hall d'attente et j'ai commencé à travailler, mais je me suis endormie comme un bébé, jusqu'à qu'une annonce retentisse, c'était l'heure d'embarquer.

Le décollage a été rude et le trajet ponctué de beaucoup de secousses, ce qui n'était pas l'idéal pour dormir et éviter de souffrir du décalage horaire. J'ai souvent été dans la lune et mangé pour passer le temps. Le paysage par le hublot était magnifique et les hôtesses de l'air très gentilles.

Nous avons atterri vers 23h, comme prévu. A la sortie de l'aéroport, il y avait un chauffeur qui m'attendait, mais ce qui m'a surpris, c'est qu'il y avait un dossier à remplir avant de pouvoir passer les portes. On devait préciser si on était stable, ou si on avait eu des problèmes avec la justice ...

Les policiers étaient nombreux et très imposants. Le contrôle a duré plus d'une heure. Pendant ce temps, mes valises m'attendaient et j'angoissais à l'idée que mon chauffeur patiente.

Après ce long moment, j'ai pu le rejoindre. Il s'appelle Kai. Il m'a expliqué qu'il me suivrait tout le temps que je travaillerais avec Ash. Il est très gentil et très agréable à vivre.

1H30 de route ! Nous sommes enfin arrivés à domicile. Kai m'a fait visiter la maison, enfin la villa ! Elle est gigantesque et vraiment belle. Elle est noire avec de nombreuses baies vitrées. J'ai fini par poser mes valises dans ma chambre et me suis endormie en quelques secondes. C'est le commencement d'une nouvelle vie.

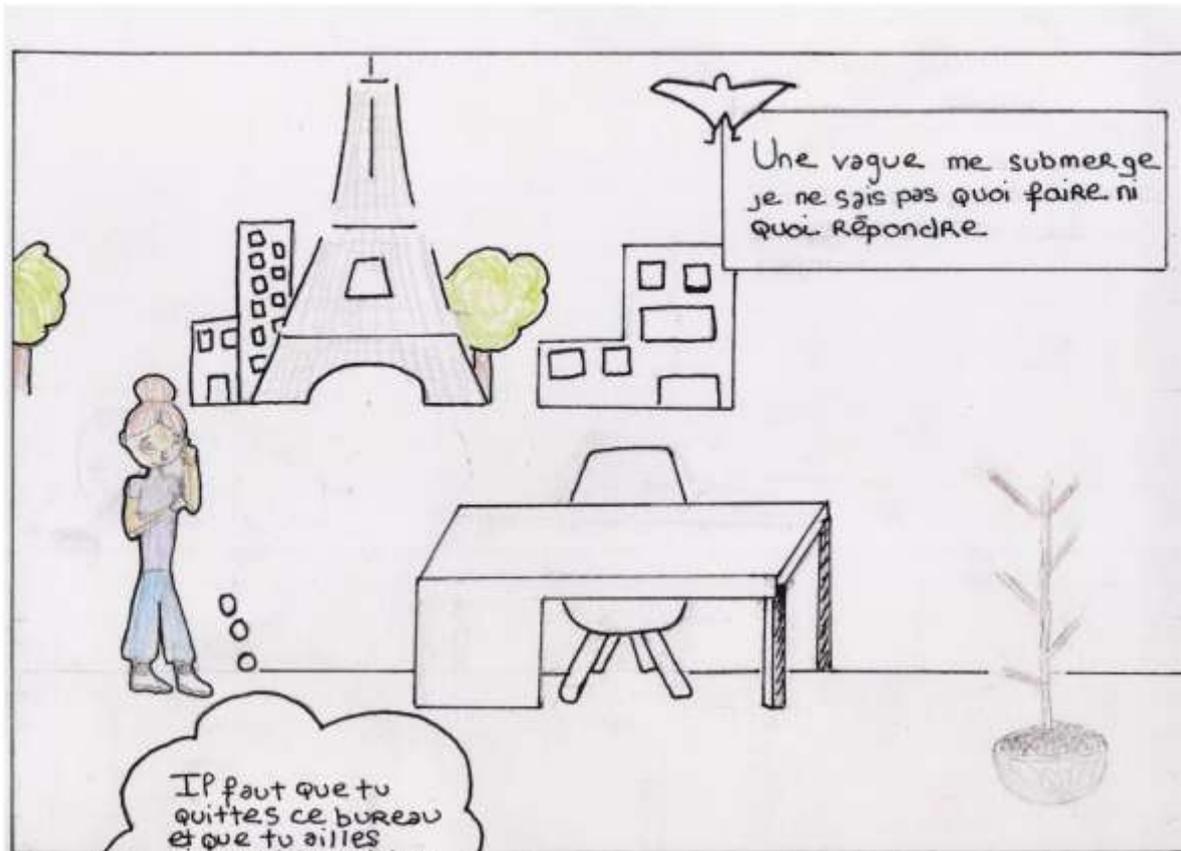
Jour 4

Cher journal,

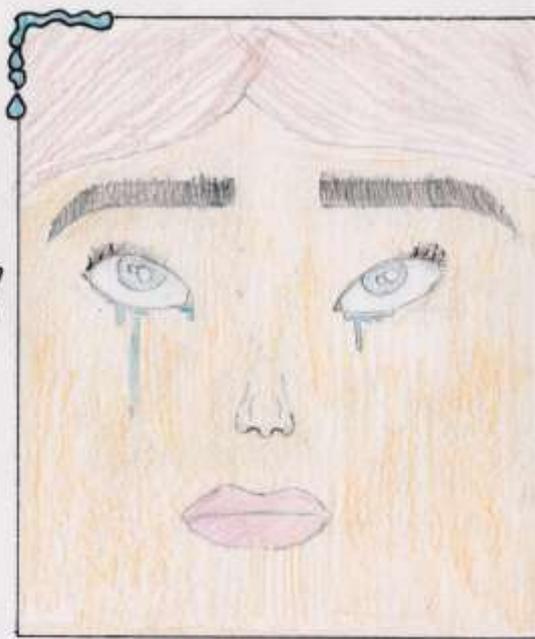
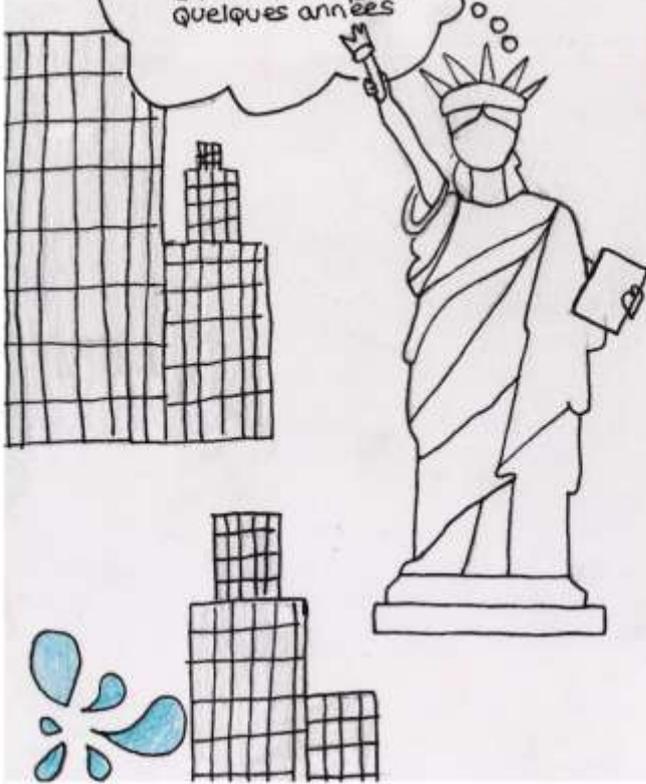
Mardi 22 juillet

Je suis épuisée. Ma première journée dans la ville qui ne dort jamais a été intense.

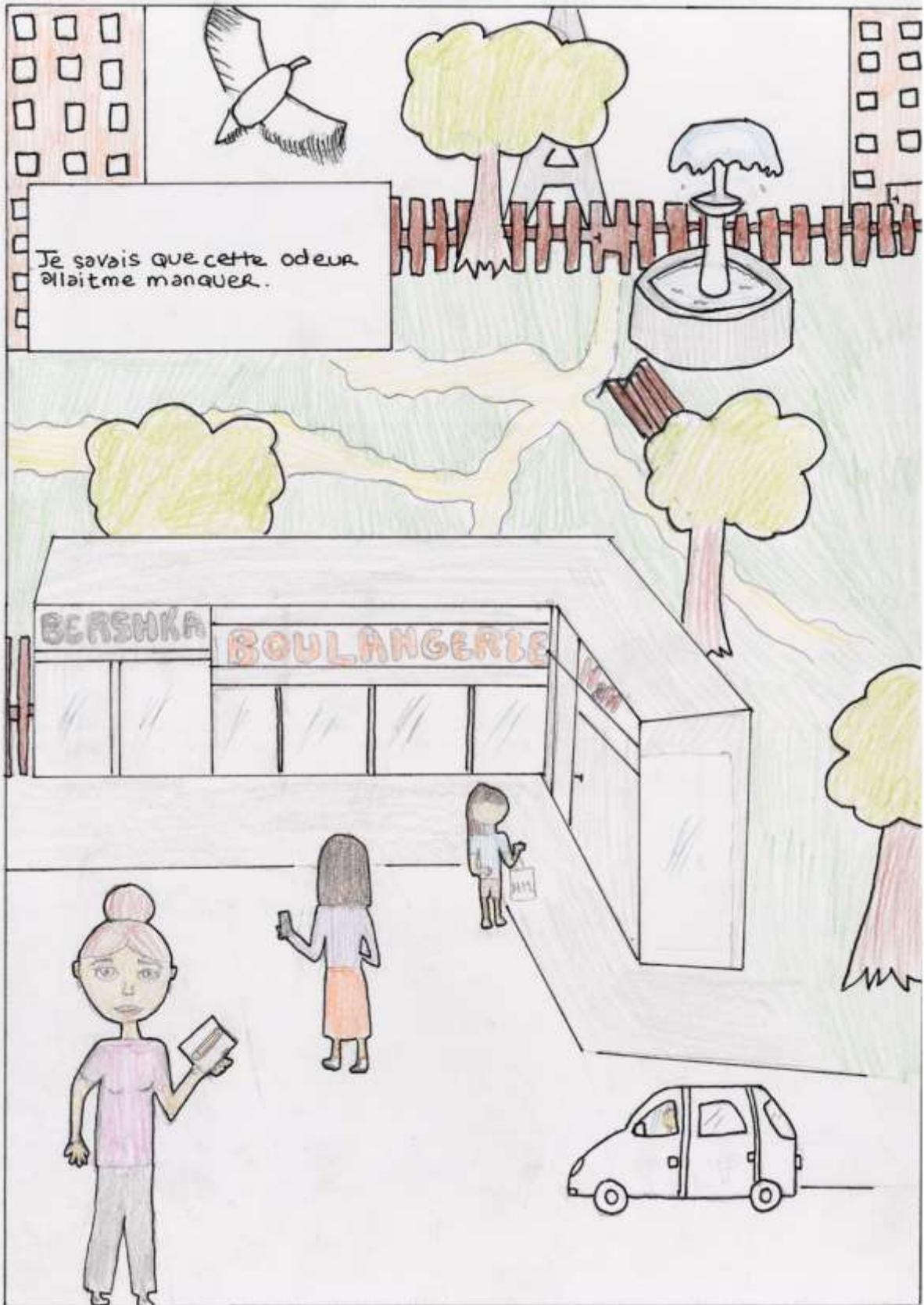
Après avoir dormi dans ma nouvelle chambre, je suis descendue manger. Kai était déjà dans la cuisine, assis face à l'îlot central. J'ai pris mon petit déjeuner. Il m'avait préparé un bagel. Comme prévu, nous sommes allés visiter mon nouveau lieu de travail. Il se situe dans un building au 14^e étage. Le bureau de l'agence est très lumineux, il est gigantesque par rapport à celui de Paris. Kai m'a expliqué quels allaient être mes objectifs pour les jours prochains, mais il m'a aussi fait comprendre qu'il serait là si j'avais besoin d'aide. Trois heures plus tard, j'ai commencé les shootings. Mes maquilleuses, coiffeuses et stylistes sont très gentilles et douces comme des fleurs. Elles m'ont guidée pour que je ne me sente perdue et m'ont raconté l'histoire de l'entreprise. Je me suis sentie plus à l'aise mais ma ville de naissance et ma famille me manquent beaucoup. Après le travail, Kai et moi avons décidé de visiter différents quartiers (Queens, Manhattan, Bronx, Brooklyn, Staten Island.) New York est une très grande ville par rapport à Paris. J'ai l'habitude de vivre dans une ville étendue mais là, je me suis sentie désorientée. Même si les New-Yorkais sont très pressés, ils sont prêts à s'arrêter pour aider les brebis égarées. Notre découverte de la « Big apple » a duré la soirée. J'ai pu discuter longuement avec Kai. Je me suis confiée à lui et ai fait part de mes craintes. J'ai peur de regretter ma famille. Affaire à suivre.

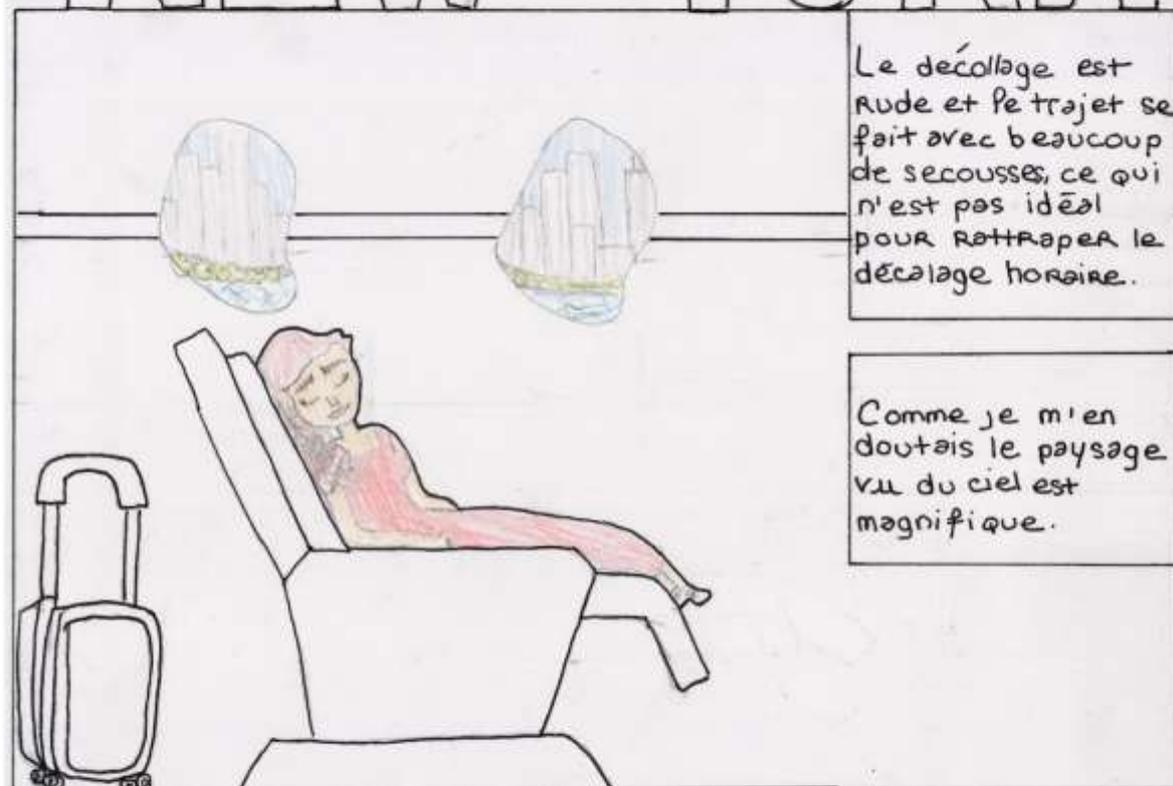


Il faut que tu quittes ce bureau et que tu ailles vivre et travailler à New-York pour quelques années



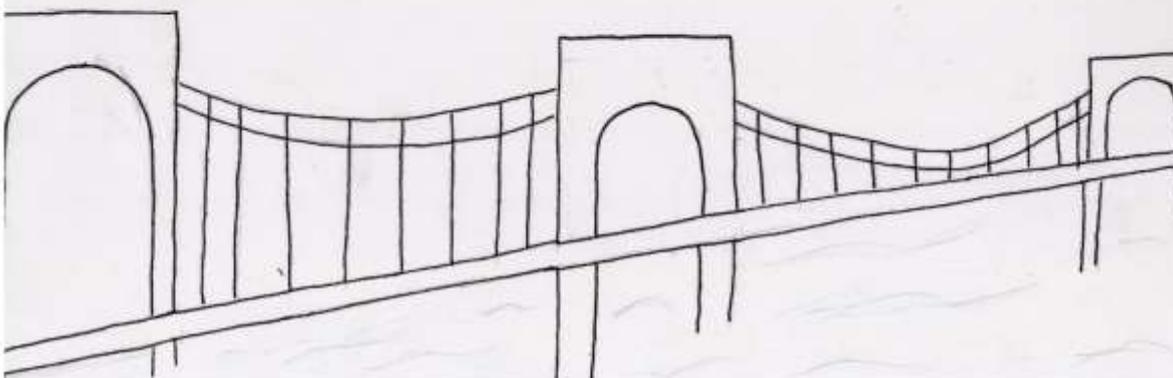
Je le regarde avec une tristesse intense.

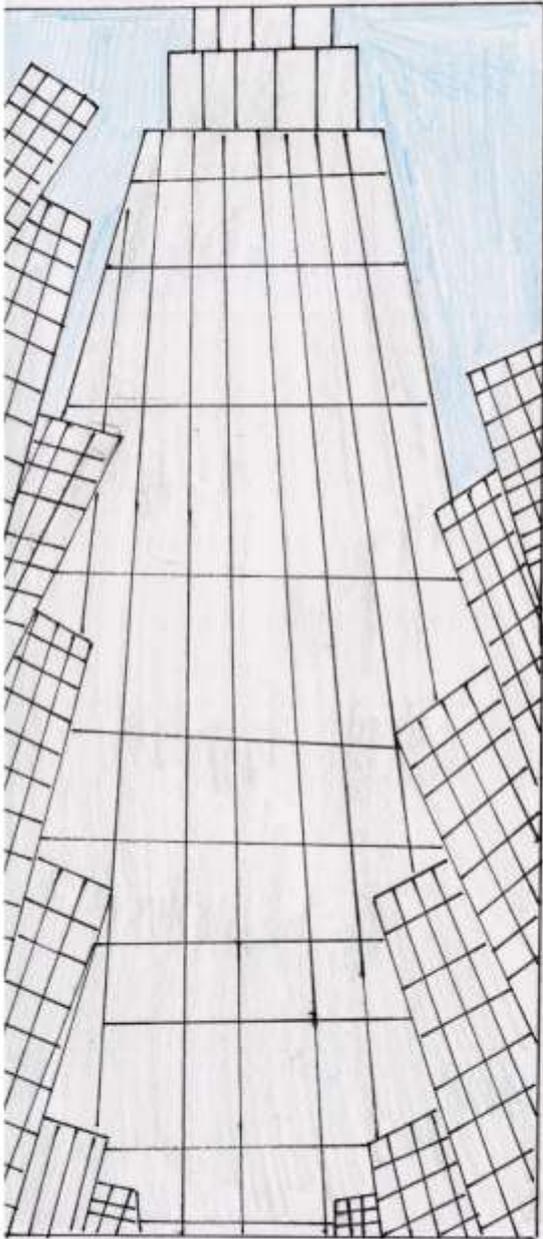




Le décollage est rude et le trajet se fait avec beaucoup de secousses, ce qui n'est pas idéal pour rattraper le décalage horaire.

Comme je m'en doutais le paysage vu du ciel est magnifique.





Je souhaite construire
une famille avec
un mari et un metier
stable.



Ce garçon me plait
bien et je sais que c'est
une histoire à suivre.

THE END ...

LECLERCQ Océanne

Jour 1

18 Février

Cher journal,

Aujourd'hui est un jour très choquant.

Je viens d'apprendre une nouvelle qui bouscule ma vie, je vais devoir partir à l'étranger pour y vivre définitivement. Je quitte la France pour aller vivre en Tunisie. Je dois partir dans seulement quelques jours.

Ce matin, je me suis réveillée tranquillement à 10 heures, puis je suis restée une heure au téléphone avec ma mère.

A 11 heures, mon copain m'a appelé pour m'annoncer que nous allons partir vivre à l'étranger !! Plus précisément à Tunis, en Tunisie, là où sa famille habite actuellement.

Il m'a demandé de prévenir tout mon entourage pour leur annoncer, et de préparer les valises, parce que nous partons dans les jours à venir.

Partir dans un pays que je ne connais absolument pas, et dont je ne parle même pas la langue... Je ne pourrais plus voir ma famille aussi souvent que d'habitude.

Même si une part de moi est heureuse, j'éprouve une certaine tristesse. Je crois que la surprise bouleverse mes sentiments. Je ne m'attendais pas à ça.

Jour 2

19 février

Cher journal,

Je t'écris aujourd'hui car c'est la veille du départ.

Je pars demain. Je suis joyeuse, impatiente, triste et énormément stressé du fait de partir dans un pays où je ne suis jamais partie, de devoir dire aurevoir à ma famille et à mes amis que je ne vais plus revoir, de quitter les lieux où j'avais l'habitude de partir et de pouvoir continuer à faire les activités que je faisais tous les jours, cela me manque déjà énormément. D'habitude je vais tous les jours aux jardins des plantes respirer un bon coup d'air frais, observer les lapins, écouter les oiseaux et juste après ça je pars au café boire le café vanille que moi et ma mère nous préférons car c'est le meilleur café de la ville. Je ne pourrais plus du tout faire cela en Tunisie, et je ne pourrais plus me souvenir exactement de tous les endroits où j'aimais aller et ce que j'aimais faire car tout cela finira par se flouter au fur et à mesure du temps.

Ne t'inquiète pas toi, mon cher journal, je continuerais à t'écrire !

Jour 3

21 Février

Cher journal,

Aujourd'hui, je suis arrivée à Tunis.

Durant le voyage, j'ai eu plein de sensations différentes.

A l'aéroport, j'ai pu observer des oiseaux migrer dans le ciel. Lorsque j'ai pris l'avion, j'avais l'impression d'être comme eux. Voler parmi les nuages, c'était comme un rêve.

Découvrir la Tunisie, je le souhaite depuis l'adolescence, mais mes sentiments étaient confus. Il y avait un mélange de joie et de nostalgie. Partir en Tunisie pour y vivre, et non réaliser un simple voyage touristique, c'est différent. Je suis un peu perdue mais je sais que ma famille a prévu de venir me voir bientôt.

J'aime et j'ai toujours aimé voyager. Déménager est l'occasion de découvrir plus en détails un nouvel espace.

Jour 4

Cher journal,

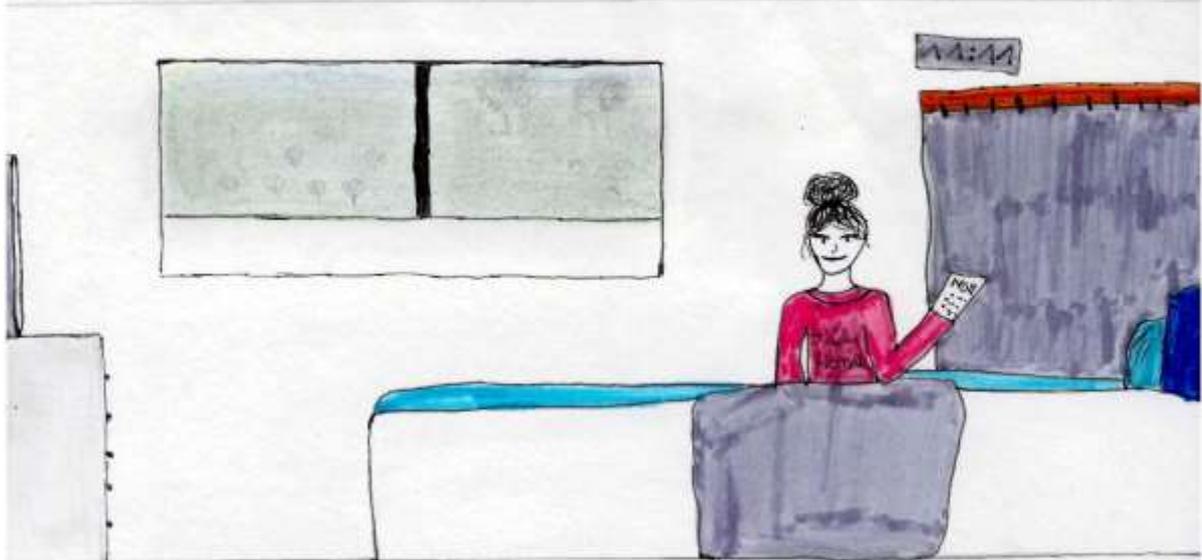
Aujourd'hui, je suis bien arrivée en Tunisie et j'ai fait le tour de certains quartiers. J'y ai fait la rencontre de quelques personnes. Les tunisiens parlent tous un peu Français. Ils ont des cours en français et d'autres en arabe. Les habitants portent de longues tuniques que l'on appelle caftan, alors qu'en France, tout le monde s'habille en jeans, tee-shirt, ou encore avec des robes.

Là-bas, ce n'est pas du tout comme dans les films, ou bien les photos que nous pouvons trouver sur internet. Ici, comparé à la France il n'y a pas beaucoup de verdure, c'est sec, très sec même, il fait toujours chaud. L'air que l'on respire est suffoquant.

Les maisons ont des formes cubiques avec pratiquement toutes des toits plats. Je suis allé faire un tour dans un supermarché. Les produits ne sont pas forcément présentés pareils. Lorsque je suis rentré, j'ai été impressionné par les murs d'épices et de babouches qui me faisaient face.

J'aime bien la Tunisie même si c'est très différent de la France. Si mes petites habitudes commencent à me manquer, je suis très contente d'avoir pu réaliser le rêve pour venir vivre ici.

AU JOURD'HUI ÉTAIT UN SOUSAS CLASSIQUE, TOUT CE QU'IL Y A
DE BANAL, JE ME RÉVEILLE, J'APPELE MA MÈRE, JE FAIT À MANGER ET
APRÈS JE REGARDE LA TÉLÉVISION EN ATTENDANT QUE MON COPAIN RENTRE. ET LÀ

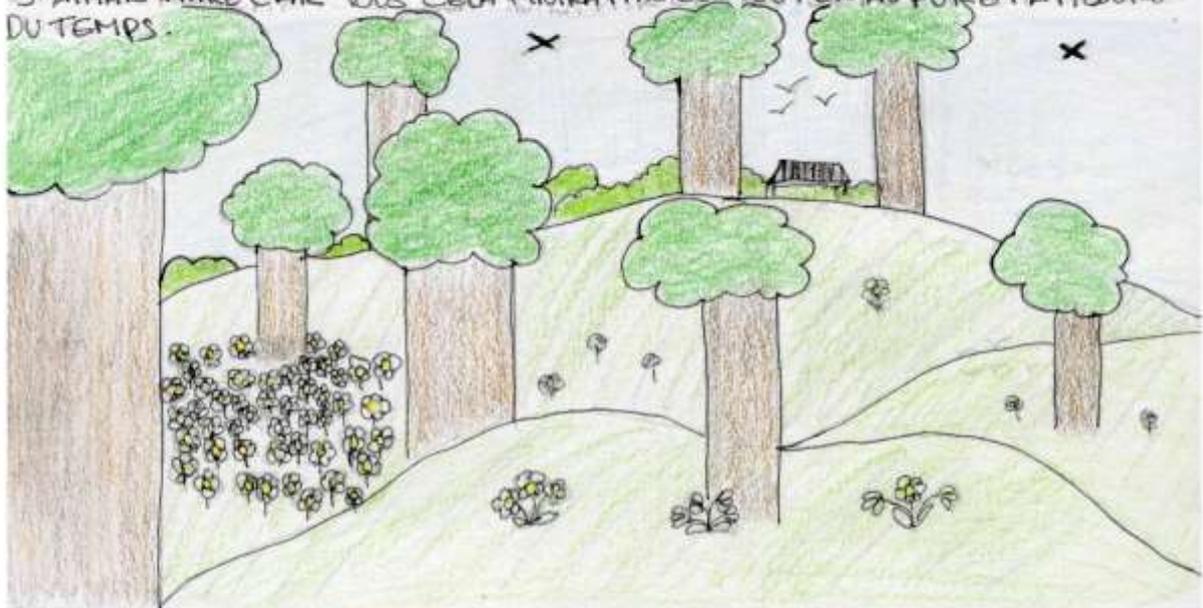


JE VIENS D'APPRENDRE QUE JE VAIS PARTIR EN TUNISIE, POUR Y VIVRE!!
AUJOURD'HUI NOUS SOMMES LE 18 FÉVRIER, ET IL VIENT DE ME DIRE QUE L'ON
PART DANS QUELQUES JOURS. JE DOIS PARTIR VIVRE DANS UN PAYS QUE JE
NE CONNAIS PAS, OÙ SE NE PARLE PAS LA LANGUE D'ORIGINE, ET LÀ OÙ SE NE CONNAIS
PAS LE MODE DE VIE. JE

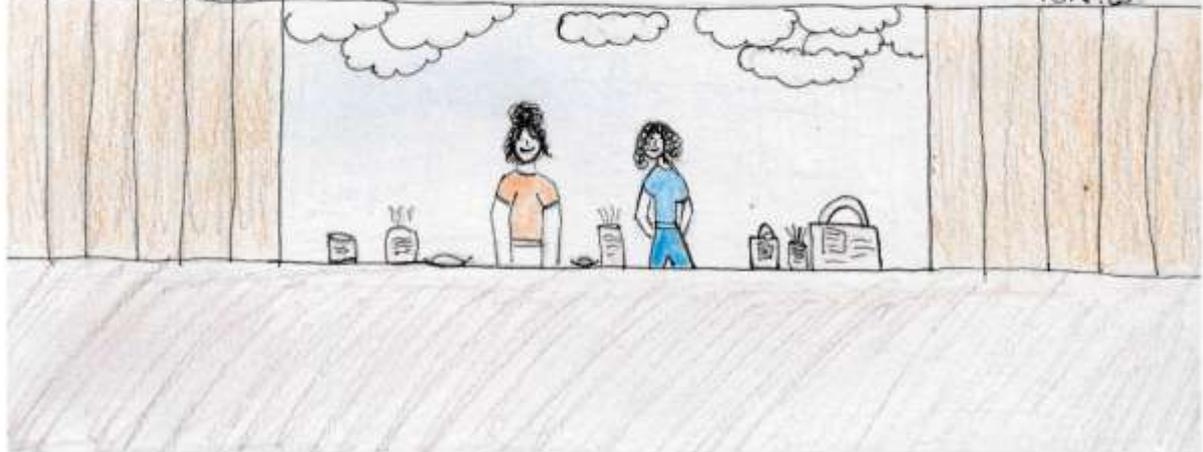
SUIS CONTENTE, IL Y A
UN CÔTÉ D'EXCITATION
MAIS EN MÊME TEMPS,
JE SUIS TRISTE PARCE
QUE JE NE VAIS PLUS
POUVOIR VOIR MA FAMILLE
ET AUTANT QU'AVANT.
PARCE QUE LÀ, JE NE
PART PAS EN VOYAGE,
MAIS VIVRE DANS UN
AUTRE PAYS.



WOAH AUJOURD'HUI C'EST LA VEILLE DU DÉPART. JE PARS DEMAIN, JE SUIS JOYEUSE, IMPATIENTE, TRISTE ET ÉNORMÉMENT STRESSÉ DU FAIT DE PARTIR DANS UN PAYS OÙ JE NE SUIS JAMAIS PARTI, DE DEVOIR DIRE AU REVOIR À MA FAMILLE ET À MES AMIS QUE JE NE VAIS PLUS REVOIR, DE QUITTER LES LIEUX OÙ J'AVAIS L'HABITUDE DE PARTIR ET DE POUVOIR CONTINUER À FAIRE DES ACTIVITÉS QUE JE FAISAIS TOUS LES JOURS. CELA ME MANQUE DÉJÀ ÉNORMÉMENT. D'HABITUDE JE VAIS TOUS LES JOURS AU JARDIN DES PLANTES RESPIRER UN BON COUP D'AIR FRAIS, OBSERVER LES LAPINS, ÉCOUTER LES OISEAUX ET JUSTE APRÈS JE PARS AU CAFÉ BOIRE LE CAFÉ VANILLE QUE MOI ET HAMÈRE NOUS PRÉFÉRONS CAR C'EST LE MEILLEUR CAFÉ DE LA VILLE. JE NE POURRAIS PLUS D'ABORD FAIRE CE JARDINISME ET JE NE POURRAIS PLUS ME SOUVENIR EXACTEMENT DE TOUS LES ENDROITS OÙ J'AIMAIS ALLER ET CE QUE J'AIMAIS FAIRE CAR TOUT CELA FINIRA PAR SE FLOUTER AU FÛR ET À MESURE DU TEMPS.



<ul style="list-style-type: none"> • Café 25cl 50cl • classique • caramel • vanille • noisette • cappuccino 	<ul style="list-style-type: none"> • coca cola • fanta • sprite • hawaï • boba • 7up • pepsi • chowape • eau • bière 	<h1>— CAFÉ —</h1> <p>SPECIALITÉ : CAFÉ VANILLE 50 CL</p>	<ul style="list-style-type: none"> • glaces - fraise - vanille - chocolat - menthe - pistache - framboise <p>croissants Pains aux chocolats donuts chousons aux foies</p>
----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------





AUSOUD'HUI JE SUIS ARRIVÉ EN TUNISIE A TUNISE PLUS PRÉCISEMENT. DURANT LE VOYAGE J'AI EU PLEINS DE SENSATION DIFFÉRENTES ET MES SENTIMENTS ÉTAIENT CONFUS, IL Y AVAIENT UN MÉLANGE DE JOIE ET DE NOSTALGIE CAR JE PARTAIS EN TUNISIE POUR Y VIVRE PAS JUSTE UN SIMPLE VOYAGE C'EST AUSSI POUR CELA QUE MES SENTIMENTS ÉTAIENT CONFUS. J'ÉTAIS UN PEU PERDU MAIS DÉJÀ RASSURÉ PARCE QUE JE SAVAIS QUE J'ALLAIS BIEN TÔT REVOIR MA FAMILLE CAR ILS VIENDRONT DANS MOINS D'UN MOIS ET DEHIL. J'AIME ET J'AI TOUJOURS AIMER VOYAGER ALORS DÉMÉNAGER DANS UN AUTRES PAYS ME PERMET DE VISITER TOUTES LES VILLES QUE JE NE CONNAISSAIS PAS. DURANT LE VOL J'AI VU LE LEVER DU SOLEIL, LES OISEAUX, J'ÉTAIS BIEN AU DESSUS DES NUAGES, SI J'AVAIS POU LU TOUCHER JE L'AURAIT FAIT. EN PLUS DE ÇA LA TUNISIE ÉTAIT UN RÊVE QUE SE RÉALISER CAR DEPUIS MON ADOLESCENCE JE SOUHAITE Y ALLER.

tunisia



AUJOURD'HUI J'AI FAIT LE TOURS DE QUELQUES QUARTIERS ET S'Y AI FAIT LA RENCONTRE DE QUELQUES PERSONNES ET LÀ BAS CE N'EST PAS DU TOUT COMME SUR LES CAMÉRAS OU BIEN LES PHOTOS QUE NOUS TROUVONS SUR INTERNET. EN TUNISIE COMPARER EN FRANCE IL N'Y A PAS DE VERDURE, C'EST SEC, TRÈS SEC MÊME, IL FAIT TOUJOURS CHAUD. L'AIR QUE L'ON RESPIRE N'EST PAS DU TOUT COMME EN FRANCE, C'EST PLUS CHAUD, PARMI LES QUELQUES RENCONTRE QUE J'AI FAIT IL Y AVAIT DES TUNISIENS QUI SONT VENUS HABITER EN FRANCE QUELQUES TEMPS ET ILS M'ONT DIT QUE QUAND ILS ÉTAIENT EN FRANCE L'AIR N'ÉTAIT PAS DU TOUT PAR ÉIL ET QUE EN FRANCE L'AIR ÉTAIT BEAU COUP MIEUX QU'ICI. LES TUNISIENS PARLENT TOUS UN PEU FRANÇAIS, J'AI APPRIS QUE LES COURS LÀ BAS ÉTAI



EN FRANCE, NU QU'ILS PARLENT TOUS L'ARABE. SI NON PARMI LES MAISONS QUE J'AI VU, ELLES NE SONT PAS DU TOUT COMME EN FRANCE, ELLES SONT PLUS EN FORME DE CUBE, ET POUR LE TOIT C'EST UN BIT PLAT QU'ELLES SONT PRATIQUEMENT TOUTES. PRESQUE TOUTES LES PERSONNES ONT UNE LONGUE TUNIQUE QUE L'ON APPELLE UN CAFTAN, ALORS QU'EN FRANCE TOUT LE MONDE S'HABILLE EN JEANS, TEE-SHIRT, OU ENCORE EN ROBES. J'AI ÉTAIT FAIRE LE TOURS DANS UN SUPER MARCHÉ ET LES PRODUIT. LÀ BAS NE SONT PAS FORCÉMENT PRÉSENTÉ PARÉIL, ET QUAND JESUIS REUTRÉ J'AI FAIT 'WOAW', IL Y AVAIT TOUT UN MUR D'ÉPICES, ET UN AUTRE PLEINS DE BABOUCH. J'AIME BIEN LA TUNISIE MALGRÉ TOUTES LES CHANGEMENTS COMPARÉS EN FRANCE, ET JE SUIS TRÈS CONTENTE J'AI PÛ RÉAUSER UN RÊVE POUR VENIR, Y VIVRE, MAIS MES PETITES HABITUDES COMMENCE DÉJÀ À ME MANQUER QUAND MÊME.

LECOMTE Laïna

Jour 1

Cher journal,

Je t'écris pour te raconter l'aventure inédite qui nous attend. Aujourd'hui, vendredi 13, j'ai appris une merveilleuse nouvelle !

Dans le cadre de mon travail, je vais être mutée en Corée du Sud afin d'apporter mon aide dans un laboratoire sur la recherche génétique. J'admets que je ne m'y attendais pas. Ce matin était un début de journée tout à fait banal, jusqu'à ce que je sois convoquée par mon patron. C'est assez rare d'être interpellée par notre supérieur alors je m'y suis rendue, la boule au ventre, appréhendant une mauvaise nouvelle. En entrant dans son bureau, j'ai été surprise de le voir détendu. Il ne semblait pas prêt à m'annoncer de terribles nouvelles. Je me suis donc assise, en étant assez nerveuse, et j'ai attendu. Ce qu'il m'a annoncé par la suite m'a vraiment prise au dépourvu. « Nous avons reçu une lettre de la part de nos laboratoires à l'étranger, ils demandent plus de personnel. Étant donné que vous êtes parmi les plus qualifiés, vous, ainsi qu'un groupe de scientifiques, serez envoyés en Corée du Sud afin d'apporter l'aide nécessaire aux recherches. ». J'avoue que ce n'est pas tous les jours que l'on se retrouve à être mutée à l'étranger. Je suis vraiment heureuse de partir, même dans le cadre du travail. C'est un véritable bouleversement dans ma vie. Je suis de nature assez anxieuse et nerveuse, je stressais tout de même à l'idée de partir, de quitter mon pays natal. Mais je préfère ne penser à rien pour le moment, et juste profiter de la joie de pouvoir partir, respirer et changer d'air.

Jour 2

Cher journal,

Nous sommes le vendredi 27, à quelques jours du départ. J'ai pleinement profité des congés pris auprès de mon patron pour me recentrer et réfléchir à la manière de faire mes adieux. J'ai passé ma matinée assise sur mon canapé à siroter mon thé au jasmin, en fixant l'écran noir de mon téléphone. J'ai pris une grande inspiration, sentant les effluves des meubles anciens, et commençai par appeler ma mère. L'appel dura plus d'une heure. Entendre sa voix m'a permis de réaliser ce que j'allais quitter et laisser derrière moi. J'ai mis un certain temps à me remettre de mes émotions. J'ai poursuivi ma liste d'appel en contactant mes amies, qui me firent promettre de les appeler régulièrement. Pendant cet après-midi, j'ai beaucoup ri, certes, mais aussi beaucoup pleuré. Adossée contre le mur de mon salon, j'ai contemplé l'appartement que je quitterai sous peu. J'admets que ne plus entendre mes voisins à longueur de journées allait me manquer. Ne plus voir ce cocon, que je me suis créé, ne plus sentir le vernis du sol froter sous mes pieds, ne plus manger les merveilleux pancakes de ma mère le week-end, tout cela allait terriblement me manquer. Après avoir passé les trois quarts de ma soirée à positiver et relativiser, je me levai avec un nouvel objectif : nouveau départ, nouvelle vie.

Jour 3

Cher journal,

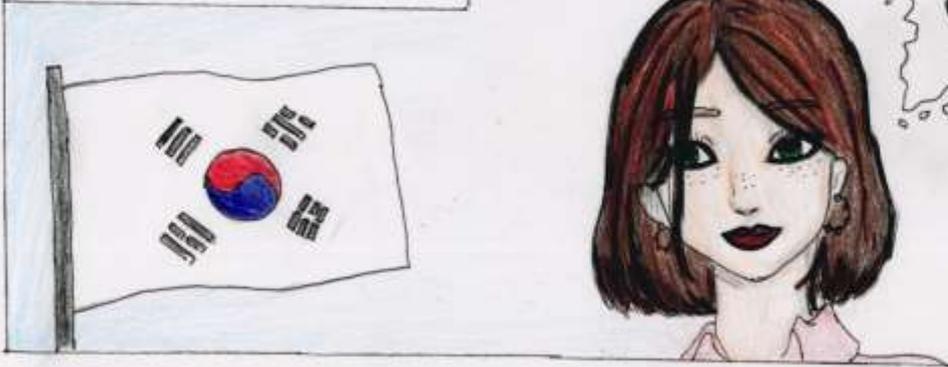
Les valises en mains, et la boule au ventre, c'est ainsi que je suis arrivée à l'aéroport. Si tu savais comment j'étais stressée ! Je me posais mille et une questions, toutes me rendant plus nerveuse à chaque pas. Imagine que l'avion s'écrase ? Et s'il y avait un terroriste qui nous prenait tous en otages ? L'attente avant de se rendre dans l'avion m'a paru durer une éternité. Une fois dans l'avion, l'hôtesse de l'air m'a guidée à ma place. Je me suis retrouvée face à une personne âgée, déjà endormie. Le décollage, que j'appréhendais le plus, me colla à mon siège, comme un crampon. Une fois en altitude, j'enfilais mon casque sur mes oreilles et admirais le paysage à travers le hublot. Le soleil se levant à l'horizon, brûlant avec férocité, était d'une beauté à couper le souffle. A un moment donné, la femme âgée face à moi prit la parole et entama une discussion pour le moins distrayante. Son sourire était agréable, on pouvait ressentir son bonheur à travers lui, comme quoi, le bonheur supprime l'âge. Le vol durant des heures, nous avons fait une escale à Pékin, pour la nuit. Cette ville est illuminée de toutes parts, c'est fou ! Le lendemain nous sommes repartis. Les paysages variaient, de toutes couleurs, toutes sortes, c'était vraiment beau à voir. Les hauts parleurs diffusaient l'arrivée prochaine en Corée de Sud. Mon cœur tambourinait si fort dans ma poitrine que j'avais l'impression que tout le monde l'entendait. Au travers de mon hublot, je regardais la distance qui nous restait. Vu d'ici, les gens en bas avait l'air de petites fourmis ! J'avais eu l'impression que tout s'était passé si rapidement ! Si tu savais ! J'avais le pieds sur la marche et là je me suis dit ; c'est le début de ma nouvelle vie !

Jour 4

Cher journal,

Depuis mon arrivée en Corée du Sud, je n'ai pas vraiment eu le temps de m'arrêter pour t'écrire. Une fois arrivée au pays, j'ai déposé mes bagages dans l'hôtel que j'avais réservé pendant mon dernier week-end en France. Le personnel m'a accueilli vraiment chaleureusement, et m'a aidé à monter mes valises, pas comme en France ! Après cela, je suis sortie me balader dans les rues de la capitale, une ville particulièrement vivante. Il y a énormément de restaurants de rue, proposant des repas que je ne connaissais pas, et même s'il y a beaucoup de monde, je m'y fais rapidement. Il suffit juste de trouver le bon sens, et puis après il n'y a plus qu'à suivre le ruisseau. Séoul est une ville bien différente de Paris ou toutes autres grandes villes de France. Ici, les gens me regardent comme si j'étais une bête de foire, sûrement n'ont-ils pas l'habitude de voir des personnes aux origines étrangères. Beaucoup de coréens m'ont accosté pour prendre une photo avec moi. J'espère pouvoir m'habituer au plus vite, car mon seul regret, c'est qu'ici, très peu de personnes parlent bien l'anglais comparé à la France. En tout cas, je sens que je vais m'y plaire. Si tu savais comment le paysage est magnifique ! Il est d'une beauté naturelle à couper le souffle. Mais pour le moment, je dois me concentrer sur mon travail, en dépit d'autres activités.

BONJOUR, JE M'APPELLE LAINA,
J'AI 25 ANS ET DANS LE CADRE
DE MON TRAVAIL, JE VAIS
ÊTRE MUTÉE EN CORÉE DU SUD.



JE L'AI APPRIS CE MATIN,
VIA MON PATRON

J'AVAIS LA BOULE AU VENTRE EN M'Y
PENDANT. ET LE PROBLÈME C'EST
QUE MAINTENANT JE SUIS ASSEZ
NERVEUSE EN PENSANT AU FAIT
QUE JE VAIS PARTIR, EN AVON EN
PLUS.



EN APPELANT TOUR À TOUR MES AMIES AINSI QUE
MA FAMILLE LA NOSTALGIE DE TOUS NOS SOUVENIRS
ME REVENAIT EN MÉMOIRE JE FIS MENTALEMENT
MES ADIEUX À MON APPARTEMENT AINSI QU'À TOUS
CES DOUX SOUVENIRS.



L'AVION DURA DES HEURES, DURANT CE TEMPS, JE
REGARDAIS LE PAYSAGE DÉFILÉ, VARIANT SOUVENT.
NOUS AVIONS FAIT UNE ESCALE À PÉKIN POUR LA
NUIT ET UNE FOIS DÉPARTIS, ILS NE NOUS ARRÊTÈRENT
QUE QUELQUES HEURES.





MALHERBE Line

Jour 1

23 janvier 2023,

Cher journal,

Aujourd'hui est un jour particulier. Comme tu le sais, je m'appelle Lallie Riffard. Dans ma famille, nous sommes trois et je suis la dernière. Ça n'a pas toujours été facile car mes parents ne voulaient pas vraiment que je fasse des études dans la danse. Mais maintenant, j'ai mes diplômes ! Alors l'autre jour, j'ai envoyé ma candidature pour aller travailler au Royal ballet school à Londres. Figure-toi que ce matin, j'ai reçu un courrier m'annonçant que j'étais recrutée. Ils veulent me voir dans une semaine. Au début, je n'y croyais pas vraiment mais maintenant, je commence à un peu réaliser que c'est la réalité, que je vais y aller, accomplir mon rêve...je suis heureuse d'y aller. Il va maintenant falloir que je l'annonce à toute ma famille. Ma sœur Capucine et mon frère Arthur vont bien le prendre je pense. En revanche, mes parents, c'est une autre histoire ! Ils ne voulaient déjà pas me laisser faire les études de mon choix, alors si maintenant je leur annonce que leur fille cadette va partir à Londres ! Pour moi, l'important c'est que j'ai envie d'y aller et que je me sente bien dans ce pays et cette ville. J'y suis déjà allée en voyage avec ma famille mais il y a assez longtemps, j'étais jeune. Mes souvenirs se sont un peu effacés. Cela va me permettre de redécouvrir ce pays et surtout cette ville qui m'a toujours tant attirée. Ce qui est bien, c'est que comme cela fait déjà deux ans que j'habite seule, je n'ai pas cette peur que d'autres personnes peuvent avoir.

Jour 2

25 janvier 2023

Cher Journal,

Aujourd'hui est un jour un peu spécial, car dans deux jours, je vais déménager à Londres, là où j'ai été mutée pour travailler.

Finalement, mes parents l'ont très bien pris. Ils étaient très contents pour moi. Aujourd'hui, j'ai prévu de passer la journée avec plein de personnes qui me sont chères car je ne vais pas les voir pendant longtemps. Je suis allée dans mon café préféré. J'ai apprécié ce bon moment avec eux, je t'avoue que je commence à être un peu nostalgique de tous ces bons moments passés avec ceux que j'aime. Je sais que ces bons moments se reproduiront la prochaine fois que je reviendrais en France, même si je n'ai aucune idée quand ce sera. D'ailleurs, j'ai oublié de te reparler de Capucine et Arthur. Ils l'ont aussi très bien pris et étaient supers contents que je réalise un de mes plus grands rêves.

Demain, je vais finir mes valises et cartons pour partir dimanche. J'ai presque fini mais comme toujours, il y a encore quelques petites choses à terminer pour que tout soit parfait, même si rien ne l'est jamais vraiment. Je suis quasiment sûre d'oublier quelque chose. Dimanche, je découvrirai ma nouvelle vie qui doit m'attendre à bras ouverts.

Jour 3

24 janvier

Cher Journal

Aujourd'hui, je pars pour Londres. Actuellement, je suis dans l'avion. Je t'avoue que quand mes parents m'ont déposée à l'aéroport, j'ai pleuré car je ne les ai jamais quittés aussi longtemps et pour une durée indéterminée. Mon voisin ronfle, je sens que le voyage va être long, enfin sauf s'il s'arrête de dormir avant notre arrivée. Bref, revenons à nos moutons. A l'aéroport de Heathrow, j'irai chercher ma voiture de location pour mes premiers jours à Londres et je me rendrai à mon hébergement que le Royal Ballet School m'a trouvé pour mes futurs mois dans la City.

Lors du décollage de l'avion, j'ai eu un peu peur car je n'avais jamais pris l'avion. Je ne savais pas trop à quoi m'attendre. J'ai d'ailleurs encore les oreilles qui bourdonnent à l'heure où je t'écris. J'ai hâte d'arriver mais en même temps, un peu d'appréhension car je ne connais pas cette ville. Heureusement, j'ai un ami qui habite dans le quartier de Soho, pas loin de là où je suis hébergée alors c'est cool, car ça me fait déjà un repère pour le début de ma nouvelle vie.

Jour 4

25 janvier

Cher journal,

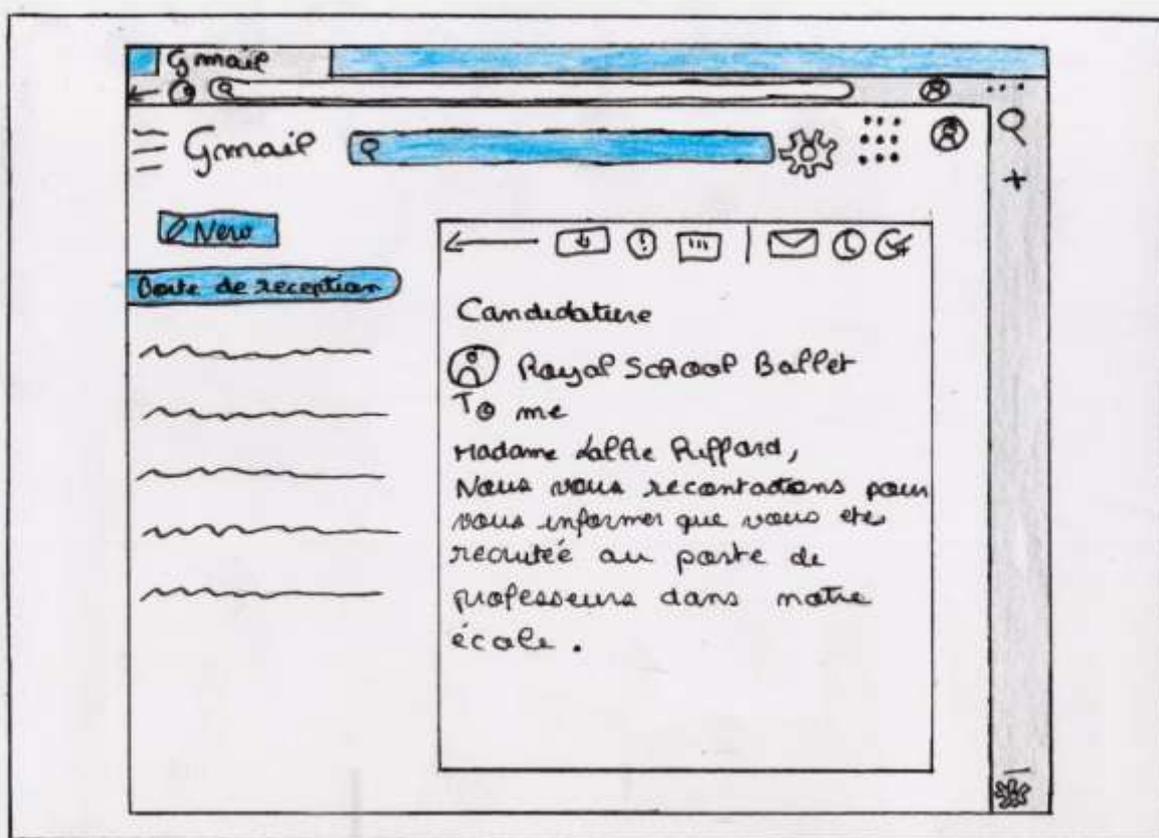
Aujourd'hui, je vais te raconter mon arrivée à Londres.

J'ai découvert une architecture magnifique. J'ai trouvé la city splendide. Je pense que c'est le pays que je préfère parmi ceux que j'ai pu visiter. Il y a des maisons de toutes les couleurs, j'adore .

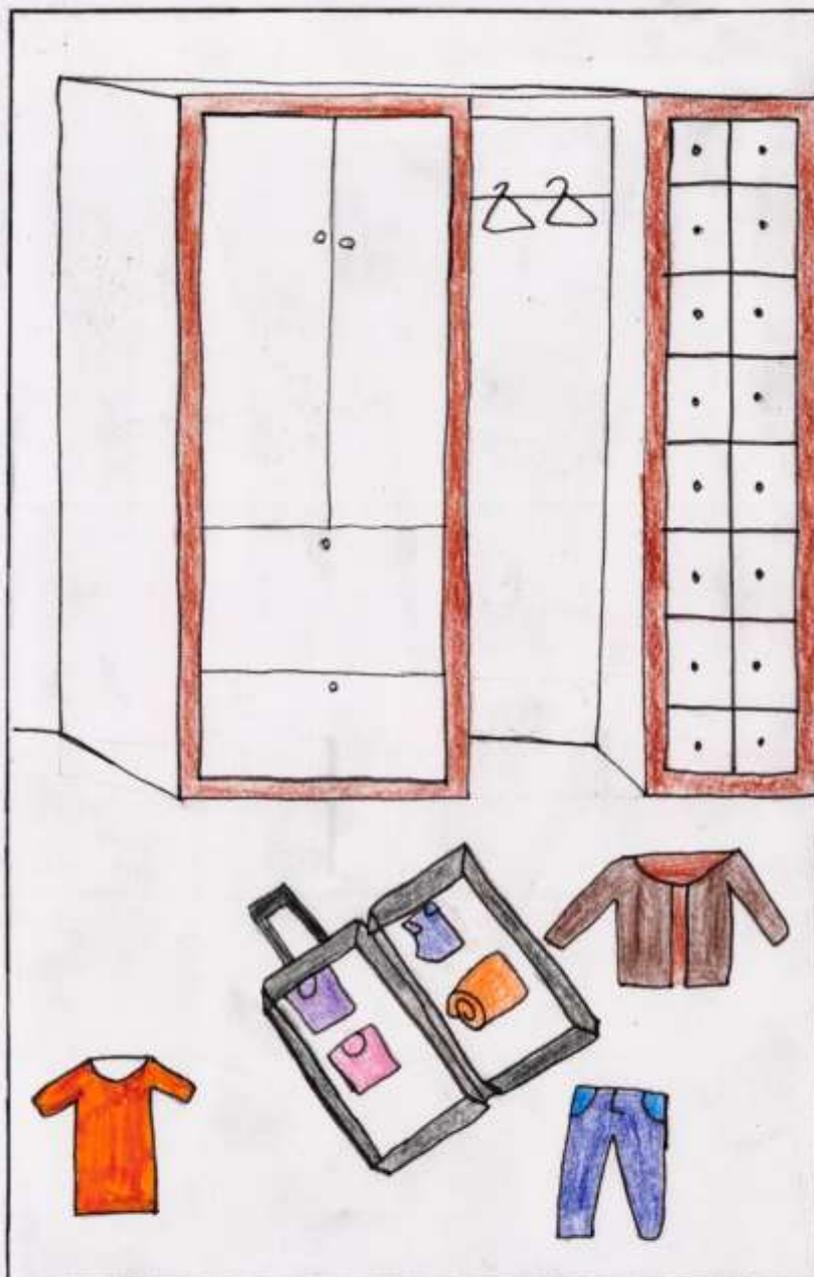
Hier, j'ai été accueillie par le directeur de l'école de danse, Kevin O'Hare. Il m'attendait devant mon logement, ce n'est pas très loin de l'école. Mon nouvel appartement est plus grand que celui que j'avais à Nantes. J'en suis ravie. Il est super bien agencé et bien décoré.

Aujourd'hui, je suis allé visiter l'école et rencontrer mes élèves. J'avais hâte de les voir et d'apprendre à les connaître. J'espérais qu'eux aussi car je vais leur proposer un nouveau style de danse. Ils ne connaissent pas le modern jazz.

Pour un premier jour, on ne va pas dire que je me suis mis sur mon 31. Les tenues des danseurs ou professeurs de danse ne sont pas très élaborées, un justaucorps, des collants et un shorty et voilà, ma tenue est prête.



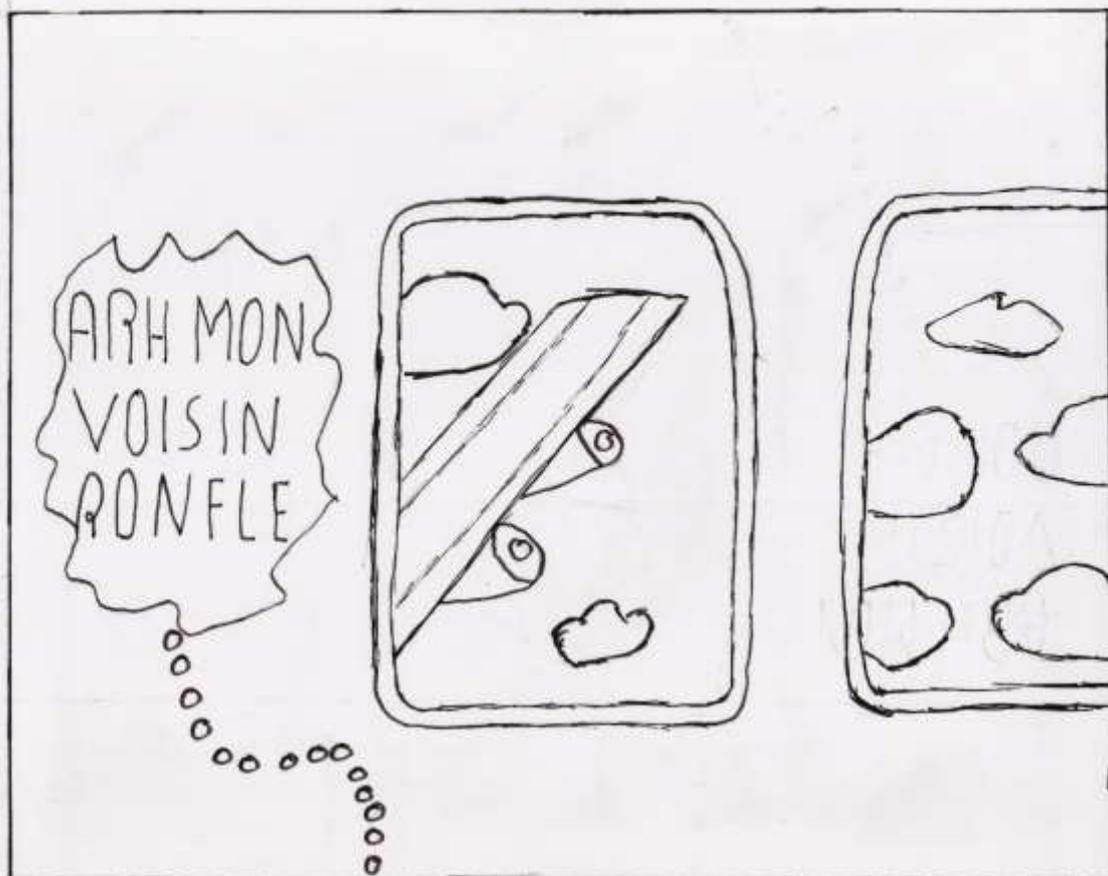
Royal School Ballet et un jour
spécial car j'ai reçu
un mail du Royal
School Ballet pour
me dire que je suis
prise à Bas. Je suis
surprise et contente
à la fois, Je vais
découvrir une
nouvelle ville et un
nouveau environnemen
de travail.



LONDON

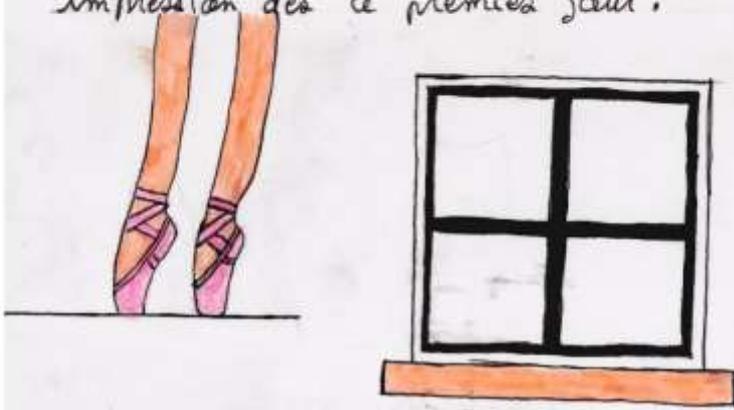


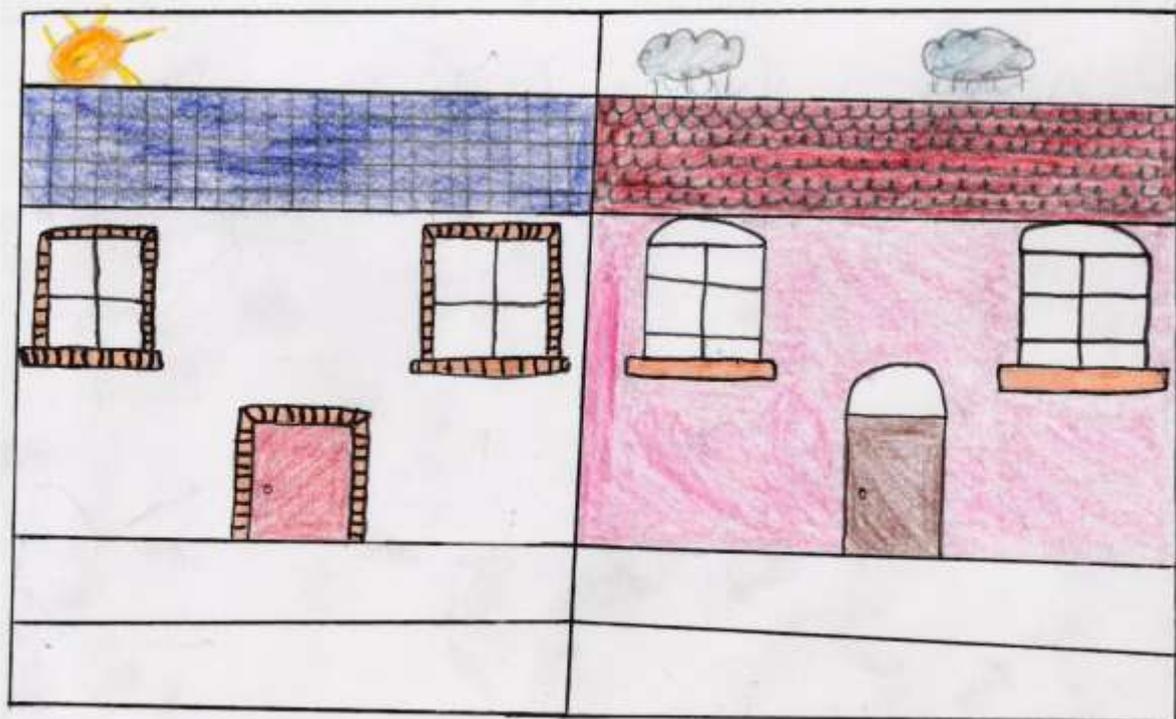
Aujourd'hui je prépare mes affaires pour Londres car je pars demain matin en avion, je dois prendre le train jusqu'à Paris puis l'avion jusqu'à Londres, j'ai hâte.



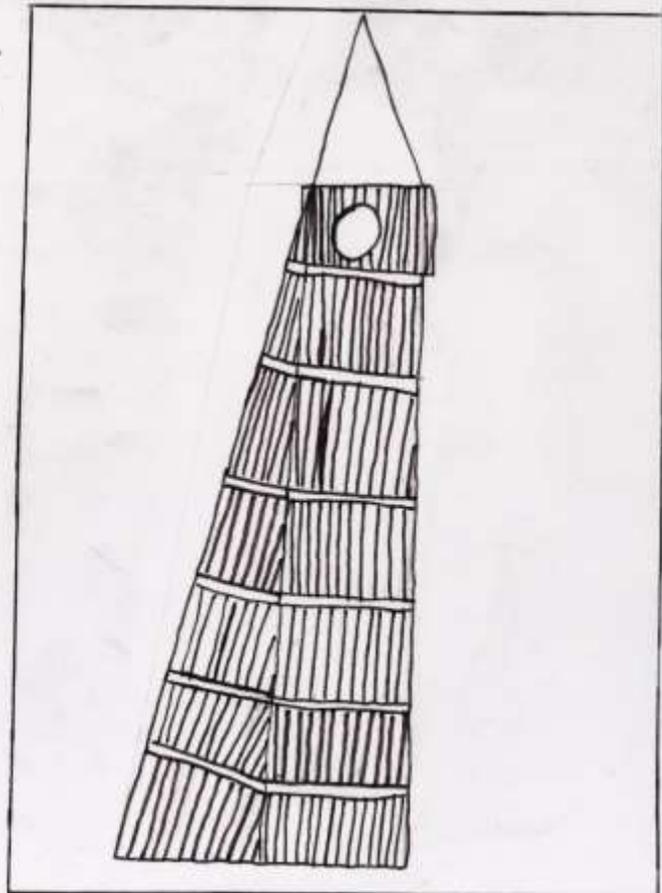
Aujourd'hui est un jour special car je pars pour Londres.
 Le directeur du Royal School Ballet m'attend à 16H00
 dans mon nouveau logement.

J'espère que mon avion et mon taxi ne seront pas
 en retard car je n'ai pas envie de faire mauvaise
 impression dès le premier jour.





Aujourd'hui est mon
 premier jour à Londres.
 Ce matin en partant,
 je suis passée devant
 Big Ben et j'ai trouvé ce
 monument très beau.
 Mais beaucoup d'éves
 sont très agréables et
 gentils, je les aime
 bien.



NAULET Loïs

Jour 1

Vendredi 13 janvier 2023,

Cher Journal

Aujourd'hui est un jour radieux et en même temps un peu stressant. Il y a de ça quelques jours, j'ai reçu une lettre que je n'ai pas osé ouvrir directement, mais aujourd'hui j'ai pris mon courage à deux mains pour ouvrir la lettre et en lire son contenu. Cette lettre m'annonçait que j'ai l'occasion de partir au Canada, à Montréal, grâce à la construction de nouveaux bureaux dans une entreprise de décoration d'intérieur. Le stress est présent mais la joie prend le dessus, j'avais enfin l'occasion de pouvoir partir à Montréal pour une bonne raison, j'y avais déjà pensé, mais tout m'en dissuadait mais là, c'était le moment de sauter le pas pour de bon et de m'envoler dans la ville de mes rêves. J'ai répondu positivement à l'offre, ils m'enverront donc mon billet d'avion. Depuis le doute s'installe car ce sera un aller sans retour. C'est pour cette raison que j'ai décidé de rédiger ce journal intime, c'est pour pouvoir garder une trace de cette aventure qui commence ici pour moi.

Jour 2

Vendredi 10 février 2023,

Cher Journal

Aujourd'hui est un jour tant redouté. Il est temps de faire mes adieux aux personnes que j'aime tant : mes amis, mes parents, mon frère et ma sœur mais surtout mes bonnes vieilles habitudes comme me lever le matin avec cette vue imprenable sur la tour Eiffel, ce bon croissant chaud qui m'accompagne tous les matins, ce magnifique et délicieux restaurant dans lequel je vais régulièrement manger avec mes amis pour y raconter nos journées, ce magnifique jardin où j'ai l'habitude de me ressourcer et passer mes journées ensoleillées... La nostalgie prend le dessus mais c'est trop tard, le retour en arrière est impossible mais bon, je vais dans la ville de mes rêves alors je me ressaisis et décide de terminer de rassembler mes affaires pour le grand départ.

Jour 3

Samedi 11 février 2023,

Cher Journal,

Je suis actuellement dans l'avion pour 7h40 de vol en direction de Montréal.

Je me sens nostalgique de tout ce que j'ai pu découvrir depuis mon arrivée seule à Paris. J'ai la boule au ventre à l'idée de devoir recommencer ma vie à zéro dans un nouveau pays, avec une langue différente, des coutumes et traditions différentes. Je suis toutefois persuadée que cela est la bonne décision. J'en rêve. Il ne faut pas que je doute mais que j'y aille sans trop me poser de questions. C'est comme une page qui se tourne. Il faut que je me détende et me repose un peu.

15h23. Je me suis réveillée. Une hôtesse de l'air a annoncé notre arrivée dans 4h. J'ai établi une liste des lieux que je souhaite visiter avant de reprendre le travail. Une fois arrivée à l'aéroport, je me sentirai plus légère. Je ne peux plus faire demi-tour dans tous les cas.

Jour 4

Samedi 11 février 2023,

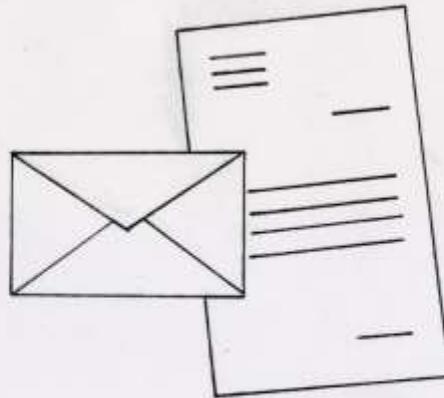
Cher Journal,

Aujourd'hui est un jour très spécial. J'ai mis les pieds sur le sol des terres canadiennes pour la première fois. A la sortie de l'aéroport, j'ai pris un taxi. Je lui ai demandé de passer devant les lieux incontournables de Montréal : la vieille ville, la basilique Notre-Dame, l'oratoire Saint-Joseph, le plateau Mont-Royal...

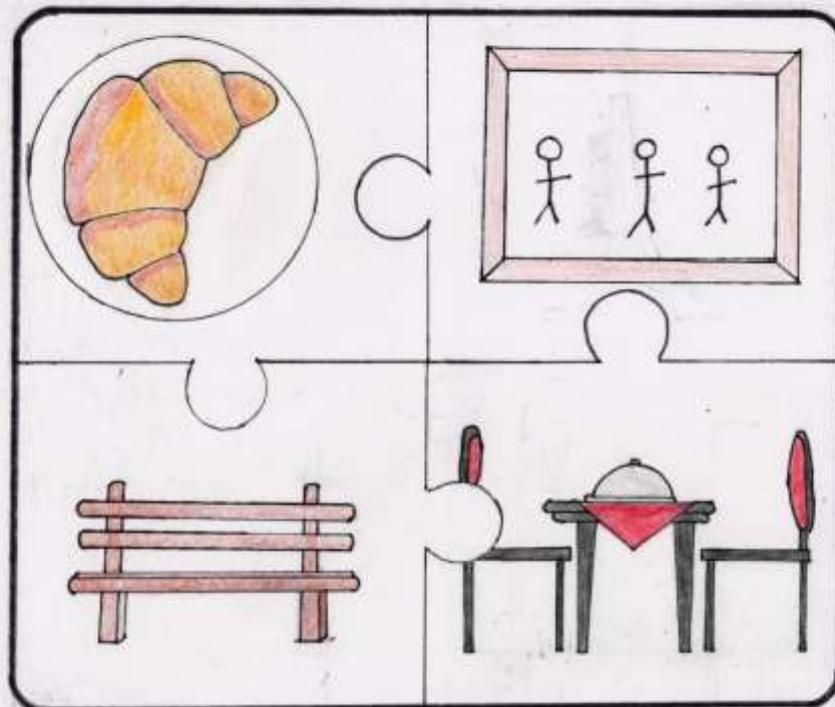
Par la fenêtre, j'ai aperçu les buildings. D'un coup, il s'est mis à neiger de légers flocons. J'ai discuté avec le chauffeur et il m'a dit qu'ici, les températures sont beaucoup plus froides l'hiver qu'en France et beaucoup plus chaudes l'été. Il m'a appris également que c'est bientôt la saison du sirop d'érable (entre mars et mi-avril), m'a parlé des principales coutumes et traditions montréalaises. Il m'a conseillé d'aller faire un tour au festival international du jazz cet été, car c'est un des plus gros événements de l'année. Il rassemble des personnes du monde entier. J'ai noté toutes ces adresses et événements dans un coin de ma tête.



CETTE LETTRE
M'ANNONCE QUE J'AI
L'OCCASION DE PARTIR
AU CANADA, A MONTREAL,
GRACE A LA CONSTRUCTION
DE NOUVEAUX BUREAUX
DANS UNE ENTREPRISE
DE DECORATION
D'INTERIEUR. LE STRESS
EST PRESENT MAIS LA
JOIE PREND LE DESSUS
CAR C'EST LE PAYS DE
MES RÊVES.



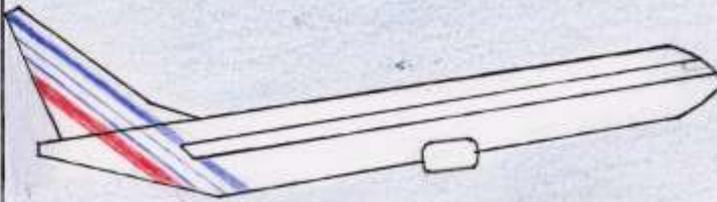
AUJOURD'HUI EST UN JOUR TANT REDOUTÉ IL EST TEMPS DE FAIRE
 MES ADIEUX AUX PERSONNES QUE J'AI ME TANT : MES AMIS, MES
 PARENTS, MON FRÈRE ET MA SŒUR MAIS SURTOUT MES



BONNES VIEILLES HABITUDES COMME LEVER LE MATIN AVEC CETTE
 VUE IMPRENABLE SUR LA TOUR EIFFEL, CE BON CROISSANT CHAUD QUI
 M'ACCOMPAGNE TOUS LES MATINS, CE MAGNIFIQUE ET DELICIEUX
 RESTAURANT DANS LEQUEL JE VAIS REGULIEREMENT MANGER
 AVEC MES AMIS POUR RACONTER NOS JOURNÉES, CE
 MAGNIFIQUE JARDIN OÙ J'AI L'HABITUDE DE ME
 RESSOURCER ...

JE ME SENS NOSTALGIQUE DE TOUT CE QUE J'AI PU VIVRE DEPUIS MON ARRIVÉE SEULE À PARIS. J'AI LA BOULE AU VENTRE À L'IDÉE DE DEVOIR RECOMMENCER MA VIE À ZÉRO DANS UN NOUVEAU PAYS, AVEC UNE LANGUE, DES COUTUMES ET TRADITIONS DIFFÉRENTES. JE SUIS TOUTE FOIS PERSUADÉE QUE CELA EST UNE BONNE DÉCISION. J'EN REVAIS...

JE SUIS
ACTUELLEMENT
DANS L'AVION
POUR 7h40 DE
VOL EN
DIRECTION
DE MONTREAL



AIRLINES

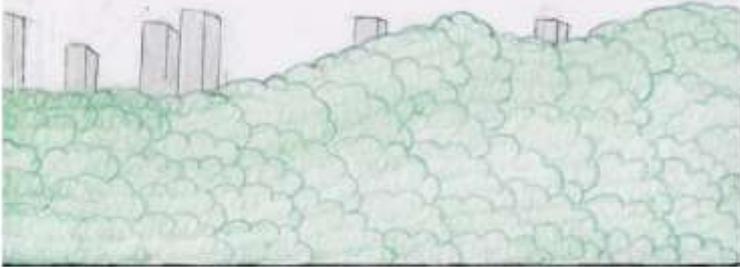
BOARDING TILL
18-45

NAME OF PASSENGER
FROM : PARIS
TO : MONTREAL

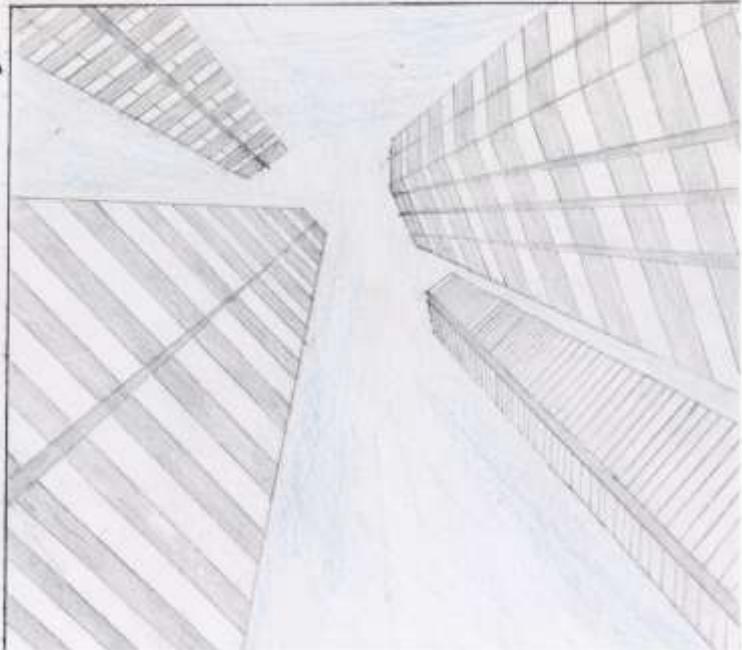
GATE
14

DATE FLIGHT SEAT
11.02.2023 EGLW333 17A

MON AVION VIENT TOUT JUST
D'ATTEINDRE LES TERRES
CANADIENNES. JE SUIS À LA
SORTIE DE L'AÉROPORT
AVEC MES DEUX VALISES.



PAR LA FENÊTRE DU TAXI
S'APERÇOIS LES BUILDINGS
DE MONTREAL.



PEZET—RAINGEARD Milana

Jour 1

Vendredi 13 janvier 2023,

Cher journal,

Je suis une personne assez anxieuse, je peux pleurer facilement. Je n'ai pas de personne avec qui m'exprimer. Voilà pourquoi je souhaite m'adresser à toi cher journal.

Aujourd'hui est un jour différent des autres... Je viens d'apprendre une nouvelle qui bouscule ma vie ; je vais devoir partir vivre à l'étranger !

C'est mon père qui me l'a annoncé à mon réveil ce matin. Cela m'a surpris qu'il me dise ça. En général il n'est pas très bavard car celle qui décide le plus dans la maison, c'est ma belle-mère. Une fois la nouvelle apprise, je me sentais stressée et perturbée car même si je suis dans une situation de maltraitance j'adore beaucoup la famille de mon père.

Je dois partir car j'avais fait une énorme bêtise pour eux et mon père pense que cela sera mieux car je déteste ma belle-mère. Alors il a décidé de m'envoyer vivre chez ma grand-mère au Japon, selon lui je me sentirai mieux là-bas.

Jour 2

Vendredi 27 janvier 2023.

Cher journal,

Aujourd'hui est un jour assez particulier pour moi, car on est la veille de mon départ au Japon.

Je vais devoir laisser toutes ces choses précieuses à mes yeux notamment ma famille du côté de mon père. Je les aime beaucoup. Ils ont toujours su me faire sourire et me permettre de dépasser la relation désastreuse avec mon père. Être frappée par ses parents, être enfermée, ne pas manger sainement ou encore ne pas avoir le droit de jouer avec ses frères et sœurs tout cela à cause de ma belle-mère !

Ma tante, je l'aime beaucoup. Elle adorait nous offrir des cadeaux ou nous donner des bonbons à mon frère et moi, elle est la meilleure tante que j'ai pu avoir. Elle est capable d'écouter quand ça ne va pas.

Je vais devoir dire adieu à tous mes cousins. Ils ont su aussi me remonter le moral lorsque j'étais au plus mal. On jouait souvent ensemble dans le jardin de ma tante avec leur chien Bouba, un adorable labrador. Il était doux et adorait quand on lui lançait sa balle orange en caoutchouc.

Dire adieu à cette chère famille m'attriste. Adieu les aboiements de Bouba, adieu mes cousins avec qui je jouais à cache-cache, adieu mon frère (la personne que j'aime le plus dans cette famille) Et adieu à cette maison de l'enfer ! Ce départ est finalement une opportunité de sortir de cette situation de maltraitance dont je suis victime. Je vais pouvoir vivre une nouvelle vie au Japon avec ma grand-mère !

Jour 3

Cher journal,

Aujourd'hui, nous sommes le samedi 28 janvier 2023, jour de mon départ. Ce matin, en arrivant à l'aéroport, j'ai commencé par poser mes lourds bagages sur un tapis roulant qui les mènent directement dans l'avion, puis j'ai embarqué et me suis installée côté fenêtre pour mieux admirer le paysage. L'avion a rejoint la piste de décollage. Le stress est monté au fond de moi car je n'ai jamais pris l'avion auparavant. Les bruits du moteur grondaient tellement fort qu'on aurait dit une éruption de volcan. L'avion a pris son envol avec les oiseaux vers le ciel. L'intensité de mon angoisse ne cessait d'augmenter. Une fois que l'avion a pris sa trajectoire, mon cœur a ralenti. J'étais contente de pouvoir enfin regarder ce ciel bleu magnifique. Dix heures sont passées. Je me suis endormie. C'était si long que ça m'a semblé une éternité. L'avion a fait escale à Dubaï. A l'atterrissage, les battements de mon cœur se sont de nouveau emballés. En attendant le prochain avion, je me suis baladé dans la ville. Il y avait de nombreux bâtiments et de beaux gratte-ciel. Ils brillaient comme des diamants, c'était tellement impressionnant. Par contre, la ville était tellement bruyante que j'en suis devenue sourde. Je me suis posée dans un café. J'ai commandé un bon verre de diabolo fraise après ce long trajet épuisant. Le goût de ce diabolo fraise m'a redonné de l'énergie. Je suis ensuite allée me détendre dans le grand jardin que j'avais vu sur ma route. La foule était toujours aussi bruyante, il y avait tellement de personnes que mon chemin était bouchonné. Arrivée dans le parc, la foule s'est apaisée. Tout est devenu calme. Les nombreux espaces verts permettaient de se détendre. Il y avait des chiens et des enfants au loin qui couraient. Je me suis assise sur un banc, dans un endroit paisible pour écouter le bruit des arbres bouger et le piaillage des oiseaux. Le temps est passé si vite que j'ai dû retourner à l'aéroport pour terminer mon périple.

Jour 4

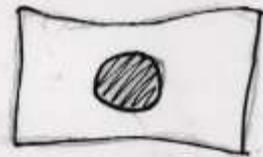
Cher journal,

Aujourd'hui, nous sommes le lundi 30 janvier 2023. Je suis enfin arrivée dans mon pays de destination. A l'aéroport, je me sentais si serrée entre chaque personne que je ne pouvais même pas marcher. A Charles de Gaulle en France, on pouvait circuler plus facilement que dans celui du Japon. J'ai attendu que ma grand-mère vienne me chercher. En écoutant les conversations des passants, je me suis rendu compte que j'allais habiter dans un pays étranger dont je ne connais pas la langue, mais je sais que ma grand-mère va m'apprendre. Lorsqu'elle est arrivée, nous sommes parties chez elle à Kyoto. Pendant le trajet, j'ai observé par la vitre de la voiture ce qui nous entourait. On est passé à côté d'une colonne de maisons. On y voyait parfois des cerisiers avec leurs belles fleurs roses. Les rues semblent très bien entretenues. Ma grand-mère m'a expliqué que les Japonais sont plus sensibles à l'hygiène que les Français. Ça explique pourquoi tout est aussi beau.

A notre arrivée, nous nous sommes retrouvées devant une petite maisonnette en bois. En y rentrant, j'ai aperçu plusieurs pièces avec des portes en bois qui s'ouvrent à la manière d'un placard. En France, les maisons sont souvent faites en béton avec des murs blancs et les portes ne sont pas en bois. Cet endroit à l'air plus calme qu'en France. J'ai senti depuis mon arrivée dans Kyoto que j'allais être bien dans ce lieu. Il y a beaucoup de monuments et de temples extraordinaires, beaucoup de fleurs et de la nature. Tous ces paysages magnifiques me ravissent. J'espère que plus tard, je me lancerai dans la musique pour partager mes œuvres avec le monde entier. Je voudrais commencer une nouvelle vie, tourner la page et oublier ce nuage noir qui me hante à l'intérieur, je ne regrette pas d'être partie mais un peu quand même car je tiens beaucoup à ma famille...



POURQUOI ME SENS-JE STRESSÉE ... ?
ET PERTURBÉE ... ?



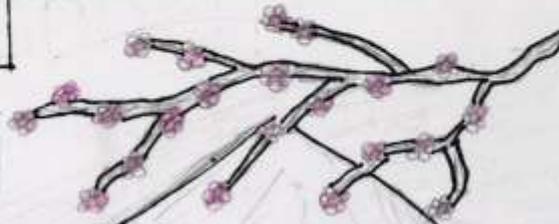
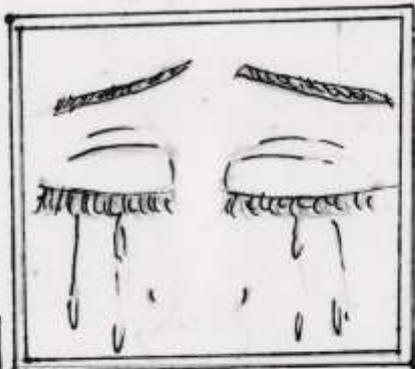
APRÈS TOUT JE DÉTESTAIS
MARIELE MÈRE ...

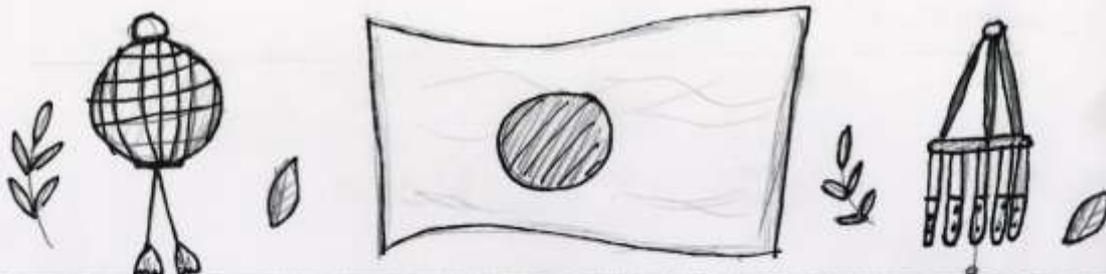
ELLE ME TAPAIT, M'ENFERMAIT, ME
MALTRAITAIT ...

JE SERAI ENFIN LIBRE !!

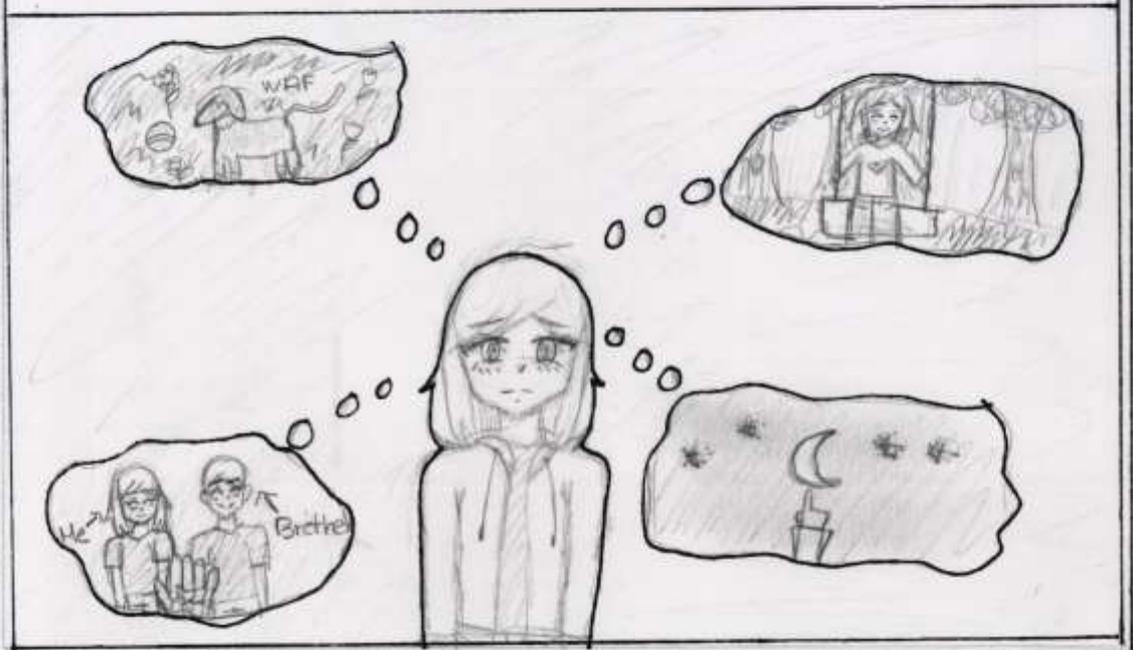
ET DIRE QUE POUR EUX JE PARTS À
CAUSE D'UNE BÊTISE QUI N'EST MÊME
PAS GRAVE ...

MA FAMILLE VA ME MANQUER ...





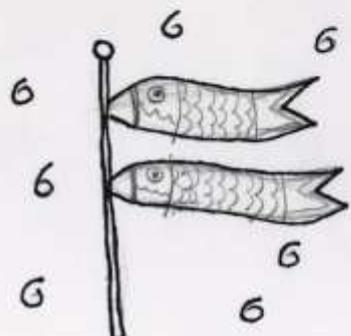
AUJOURD'HUI, ON EST LA VEILLE DE MON DÉPART AU JAPON ...
JE VAIS DEVOIR LAISSER TOUTES CES CHOSSES PRÉCIEUSES À MES YEUX ...



JE VAIS DEVOIR DIRE ADIEU À MA CHÈRE FAMILLE ...

ADIEU ADIEU AU CHIEN DE MAMAN ...

NON FRÈRE,
MAMAN,
MES COUSINS.

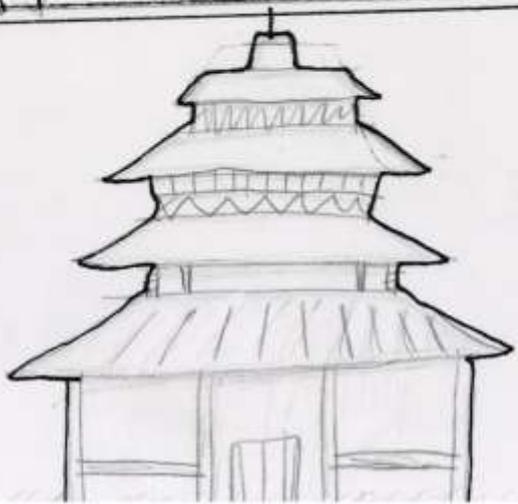
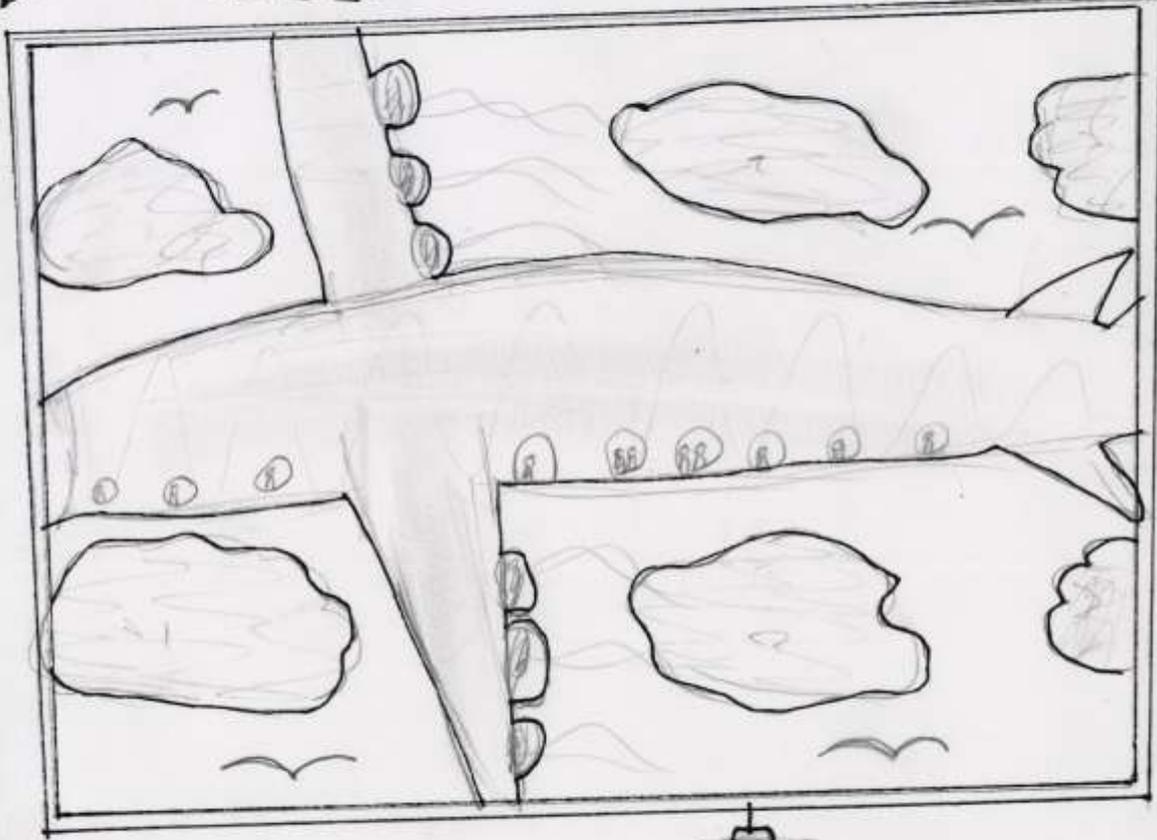


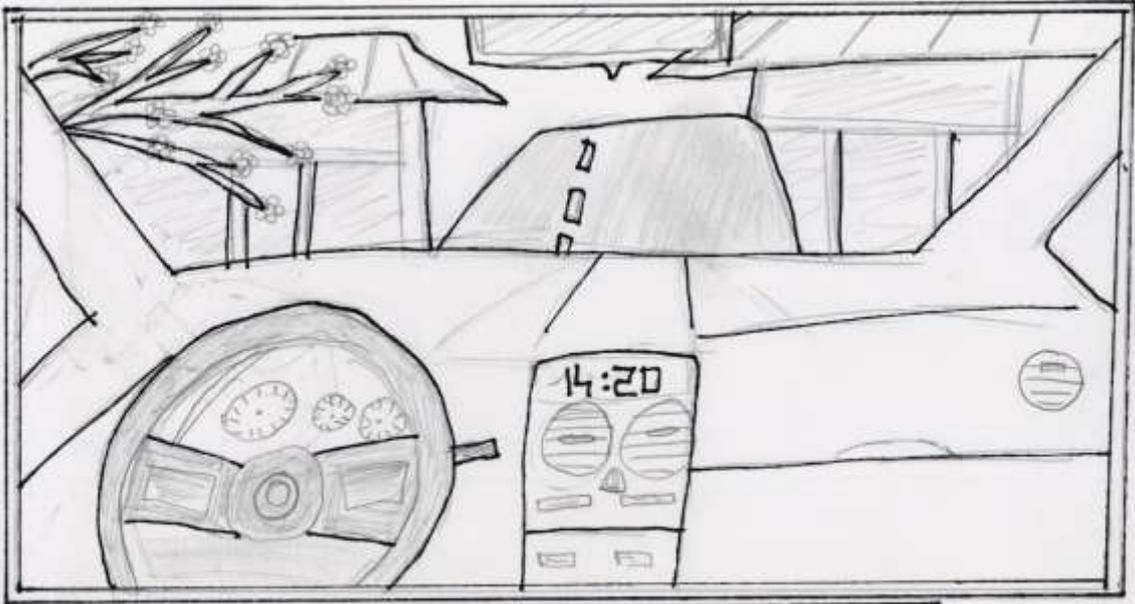
L'AVION A PRIS SON ENVOL AVEC LES OISEAUX VERS LE CIEL

L'INTENSITÉ DE MON ANGOISSE NE CESSAIT D'AUGMENTER

DIX HEURES SONT PASSÉES, JE ME SUIS ENDORMIE

C'ÉTAIT SI LONG QUE ÇA M'A SEMBLÉ UNE ÉTERNITÉ



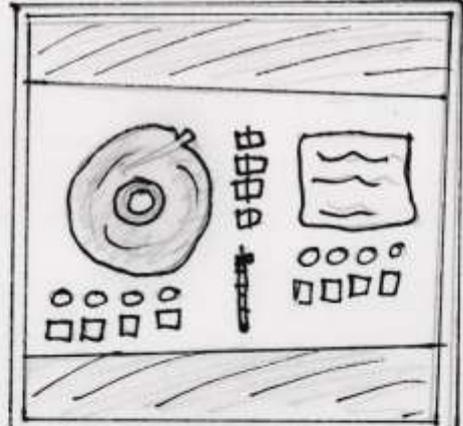
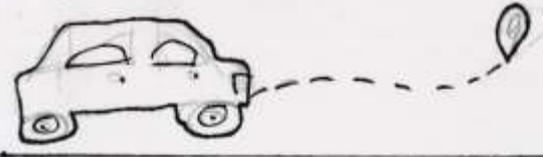


JE SUIS ENFIN ARRIVÉE DANS MON PAYS DE DESTINATION

6 6



NOUS SOMMES PARTIS CHEZ ELLE A KYOTO

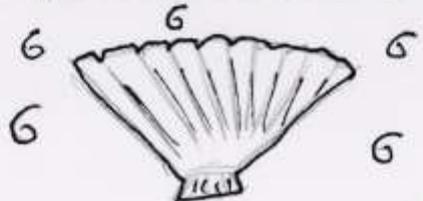


J'AI OBSERVÉ PAR LA VITRE DE LA VOITURE CE QUI NOUS ENTOURAIT

ON Y VOYAIT DES COLONNES DE MAISONS, DES CERISIERS AVEC LEURS BELLES FLEURS ROSES ...

J'ESPÈRE QUE PLUS TARD, JE ME LANCERAI DANS LA MUSIQUE POUR PARTAGER MES OEUVRES AU MONDE ENTIER!

LES RUES SEMBLAIENT BIEN ENTRETENUES!



REVOLT Elisa

Jour 1

Vendredi 13 janvier 2023

18h13

Cher journal,

Je m'appelle Elisa Revolt, j'ai 15 ans et je suis encore lycéenne. Je vis avec ma mère, ma petite sœur et mon petit frère dans une petite maison.

Aujourd'hui, nous sommes vendredi 13. Pour moi et ma famille, ce jour porte bonheur, mais là, je crois que cette date va rester gravée. Ce matin, j'étais dans ma chambre avec ma petite sœur. On se maquillait lorsque ma mère est rentrée. Elle était au téléphone avec notre famille portugaise. Après avoir raccroché, elle nous annonça : « Elisa, Morgane, on part au Portugal avec votre frère pour rejoindre la famille ». J'étais étonnée et je me demandais pour quelles raisons cette décision était soudaine. Je lui avais déjà proposé il y a quelques temps d'aller vivre là-bas car je m'entends très bien avec mon oncle, ma tante et leurs trois enfants, mais elle avait toujours refusé. Si je suis heureuse, je stresse quand même. Est-ce que l'on va s'entendre ? Se voir de temps en temps et vivre indéfiniment, ce n'est pas pareil. Changer de pays subitement, ça désoriente. Mon oncle et ma tante m'ont dit déjà que le pays est magnifique, mais la barrière de la langue me perturbe. C'est pour cela que je t'emmène journal. Je vais pouvoir te confier mes sentiments, te raconter ce que je vais observer. Je suis quand même contente de rejoindre ma famille. Je ne l'ai pas vue depuis un petit moment.

Jour 2

Samedi 14 janvier

Aujourd'hui, c'est le grand jour, ou plutôt le grand départ. Il me reste juste à finaliser tout ce que j'emmène dans ma valise et enfin, je serai prête pour partir dans mon nouveau pays. Bien que je sois joyeuse de rejoindre ma famille au Portugal, la nostalgie fait surface. Mais j'y pense ! Cela veut dire que je dois dire adieu à tout ce que j'ai ici ! Ma famille ! Mes amies ! Je ne vais plus revoir la verdure du champ de mes grands-parents avec les milliers de vaches parsemées de taches noires, les chants des oiseaux le matin dans les arbres avec leurs petits oisillons bien au chaud dans leurs nids ... Cela me met tellement d'humeur joyeuse quand je vais chez eux, je me sens comme si c'était vraiment ici ma place. Ne plus revoir mes amies avec qui j'ai pu rigoler, avec qui j'ai partagé plein de bons moments, même si je préfère oublier la fois où nous sommes montés dans les arbres et que je suis tombée de 3 mètres de haut dans les ronces ! Tu te rends compte, je dois laisser mes amis et mes souvenirs...

Tous les vendredis soir, mes cousins, mes tantes, mes oncles, on se réunissait chez eux pour manger les bons repas de mamie. On passait des heures devant un bon jeu de société. Tout cela me manque déjà.

J'ai mes petites habitudes ici. L'été par exemple, avec mes amis, on se rejoignait tous au lac pour se baigner et sauter dans l'eau. Ça va me manquer tout cela, mais je sais que je vais vivre aussi d'autres très bons moments dans mon nouveau pays. Je commence à accepter mon sort, mais voilà, j'espère surtout que je n'oublierai jamais ces souvenirs.

Jour 3

Dimanche 15 janvier

Nous sommes partis ce matin.

Nous avons pris la voiture, une coccinelle rouge mais sans les points noirs sur le dos. Nos valises dans le coffre à l'arrière, elles se sentaient serrées. On a eu beaucoup de mal à les faire rentrer. On a emmené le plus de choses utiles en attendant que le camion arrive dans notre nouveau pays. Ma mère a fermé la porte, elle a donné les clés au propriétaire et ça y est, nous voilà partis pour une nouvelle vie. Après une heure seulement de route, je me suis ennuyée, je regardais par la fenêtre mais rien à faire, le paysage n'est pas vraiment intéressant. Ma mère avait prévu des petites télévisions de voiture que l'on accroche aux sièges. On a visionné des Disney mais c'est loin d'être un écran de cinéma. Durant le trajet, on s'est arrêté pour acheter des sandwiches, on a eu faim assez rapidement. Je suis impatiente d'arriver et de voir ma famille, même si je repense à la vie que j'ai quittée, à toutes les personnes que j'ai laissées. Je me demande si en arrivant, je vais devoir parler portugais ou français, ça m'angoisse car je ne suis pas encore assez lusophone. Après avoir franchi la frontière entre le Portugal et la France, il ne restait qu'une heure de route. Le stress et l'excitation sont montés. Tu sais, je me demande comment sont les paysages, les écoles, les maisons, si tout est coloré comme je l'imagine. Je pourrais bientôt répondre à toutes ces questions. Enfin, nous sommes arrivés et j'ai pu respirer l'air extérieur, j'avais l'impression que je ne sortirais jamais de ce véhicule. J'ai vu ma famille sur le seuil de leur porte qui nous faisait de grands signes, mes deux petites cousines ont couru vers nous avec un grand sourire sur leur visage. J'étais heureuse de les revoir après tout ce temps. Je me dis que, peut-être, ma vie ici ne sera pas si terrible.

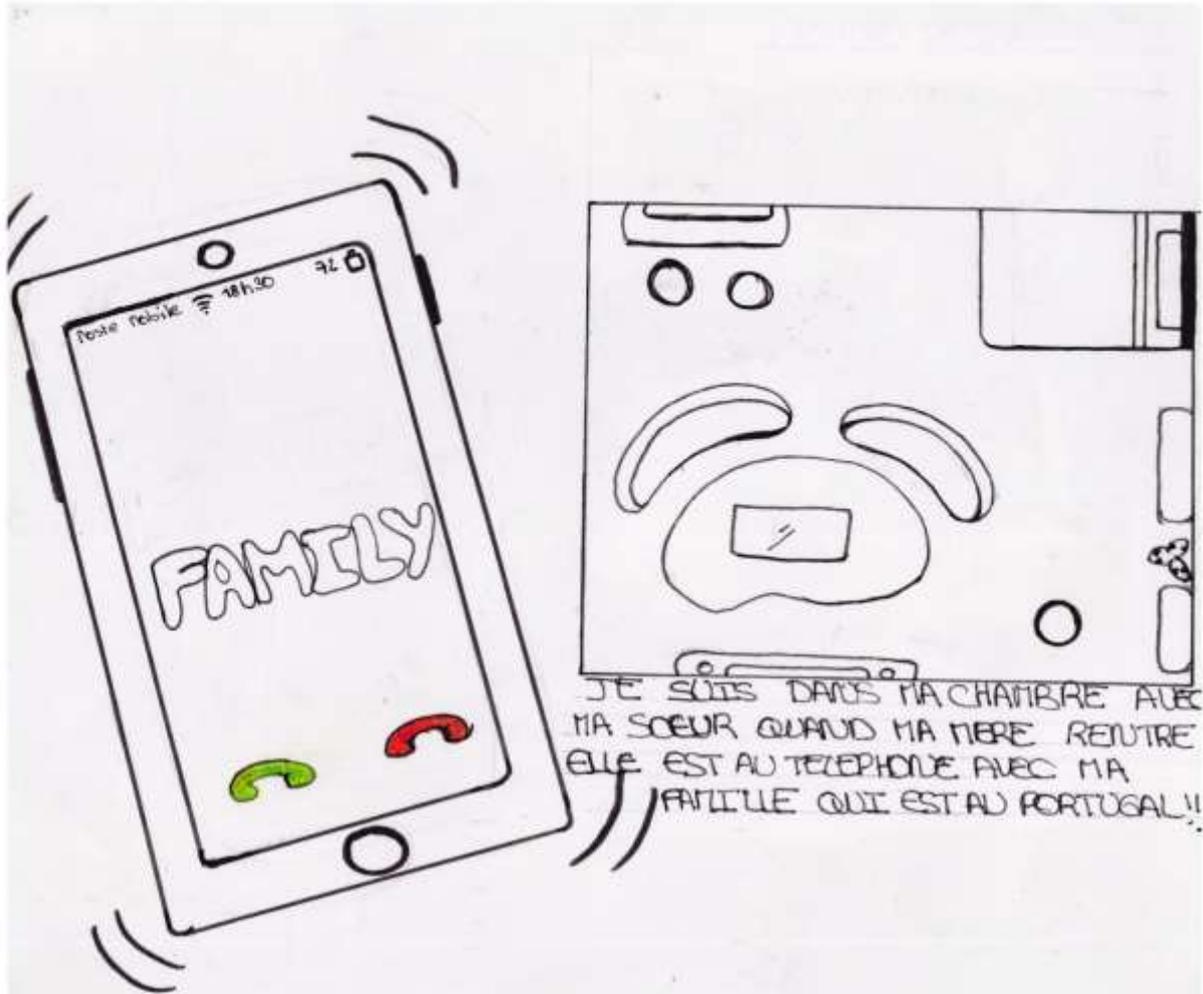
Jour 4

LUNDI 16 JANVIER

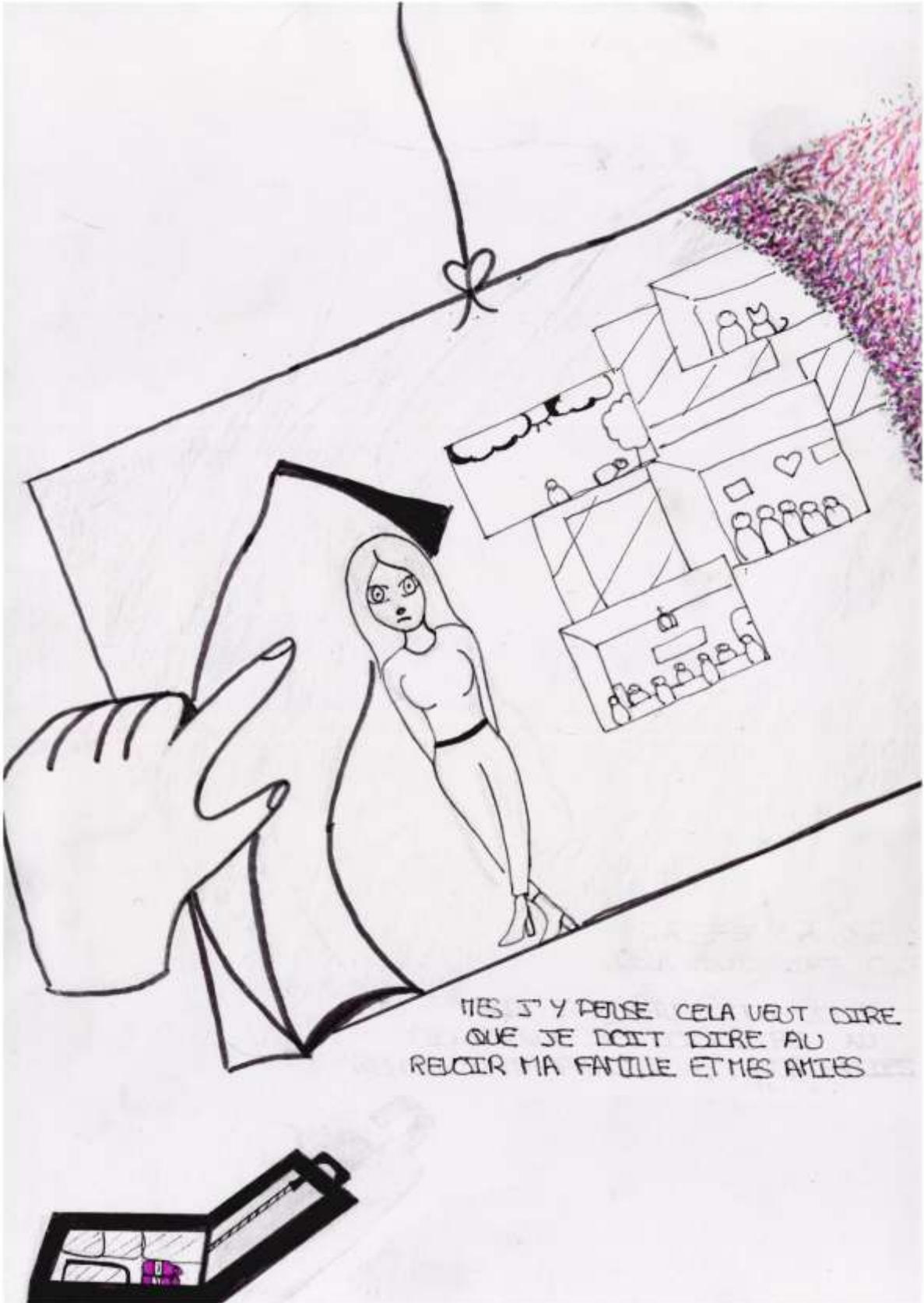
Cher journal,

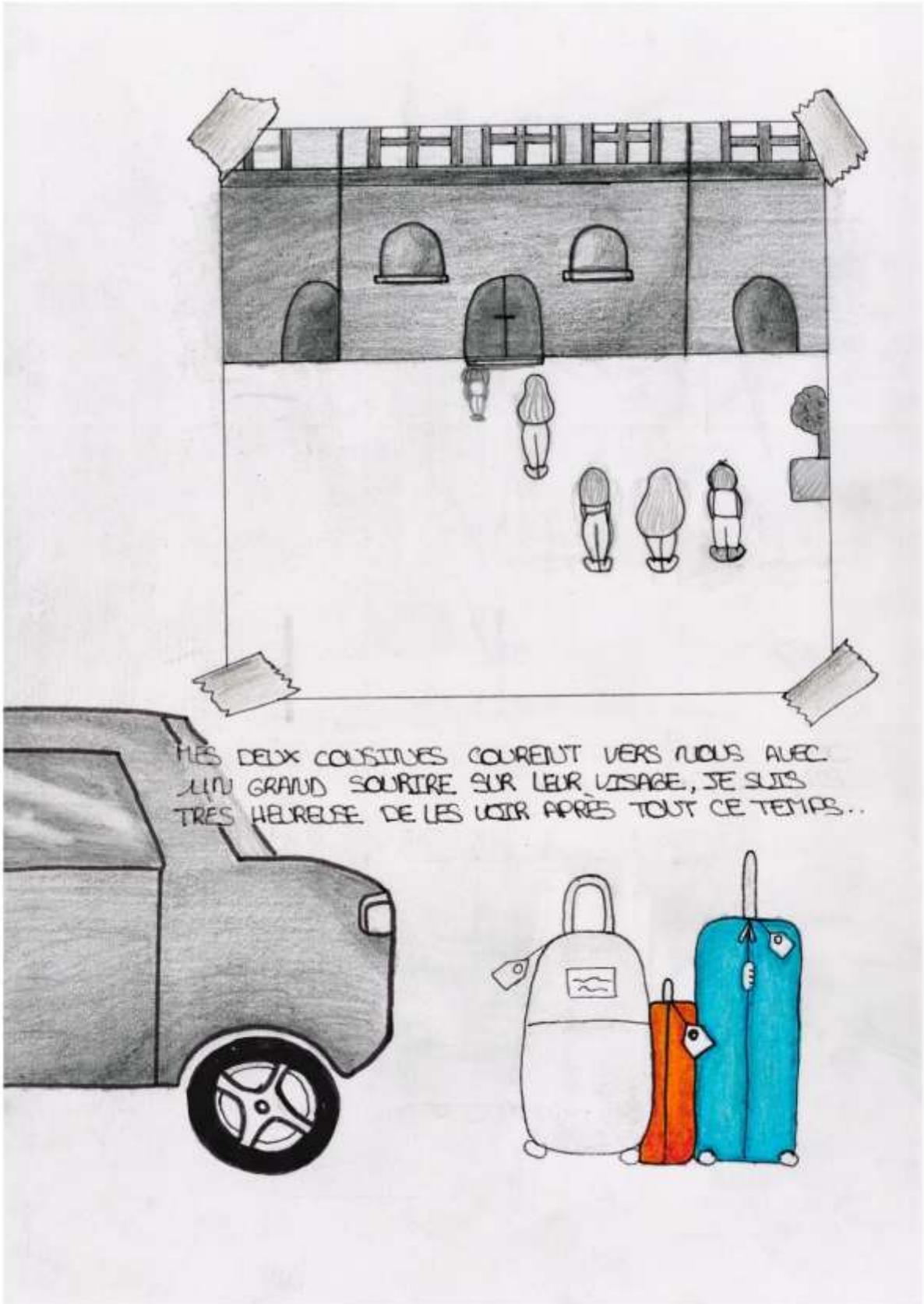
Nous avons dormi hier soir dans notre nouvelle maison. Elle est dans le même quartier que ma famille mais nous sommes plus au sud qu'elle.

Aujourd'hui, nous avons visité tous ensemble les petites rues du village de Peniche. Les gens se déplacent le plus souvent en tram, il faut dire qu'il va à l'allure d'une fusée. Dans les rues étroites par contre, on ne peut circuler qu'à pieds. J'ai pu observer que les maisons dans ce pays ne sont pas de formes géométriques et pas toutes espacées, ordonnées comme en France. Leurs couleurs sont joyeuses, chaudes, avec le plus souvent du bleu, rouge, orange et jaune. Les Portugais sont très aimables. Ils se disent bonjour à chaque fois qu'ils se croisent, et discutent de part et d'autre de la rue. Les enfants jouent entre eux dehors, surveillés par les mamies aux fenêtres. Toute cette joie de vie est si agréable. Ce midi, nous avons décidé d'aller goûter les plats locaux dans un restaurant pas très loin. Au repas, j'ai choisi un « Francesinha », c'est un sandwich inspiré de ceux de France. Le soir, tout le monde a fait la fête avec les voisins. A la nuit tombée, toutes les lumières ressemblaient à un million de lucioles qui scintillaient. Demain, je vais faire ma rentrée des classes, j'aimerais à l'avenir réussir à comprendre la langue lusophone et réussir mes études. Parfois, je regrette ma vie dans mon pays d'origine avec le reste de ma famille et tous mes amis. Cela me chagrine, rien qui d'y penser.

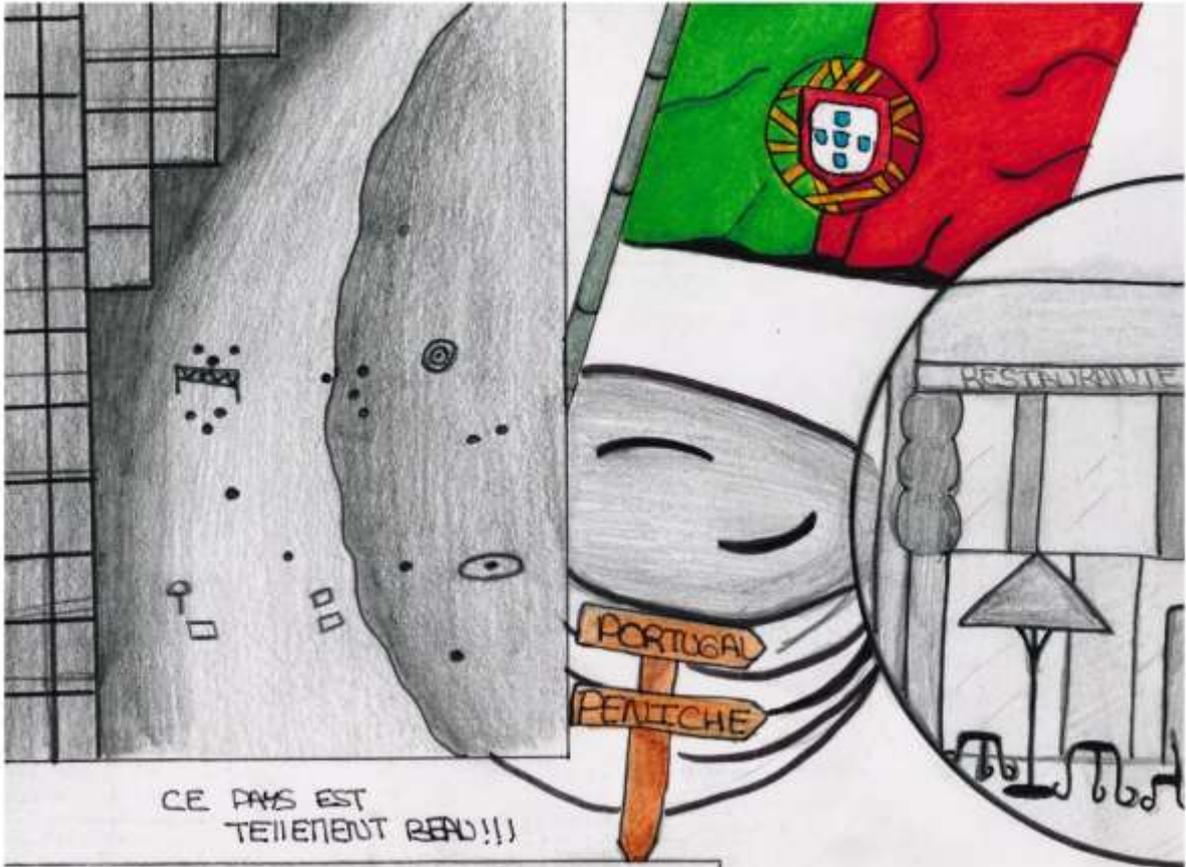


EUFIN LA GRANDE ANNONCE!
NOUS PARTONS VIVRE AU
PORTUGAL!!!

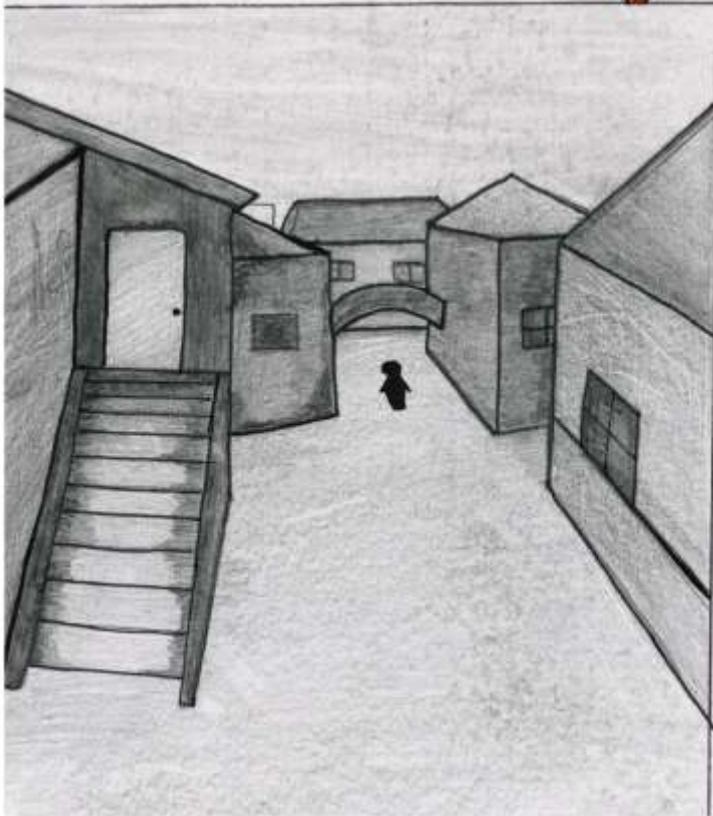




MES DEUX COUSINES COURRENT VERS NOUS AVEC
UN GRAND SOURIRE SUR LEUR VISAGE, JE SUIS
TRÈS HEUREUSE DE LES VOIR APRÈS TOUT CE TEMPS...



CE PAYS EST
TEIEMENT BEAU!!!



ROUANE Aya

Jour 1

24/04/2023,

Cher journal,

Aujourd'hui est un jour très spécial. Je viens d'apprendre une nouvelle qui va bousculer ma vie : je vais devoir partir vivre à l'étranger !! Bon, plus précisément, mon pays d'origine, le Maroc. On est le 24 avril 2023, le jour de mon anniversaire. En me réveillant, j'ai entendu crier mon prénom. C'était mon père. J'ai rejoint mes parents dans le salon, ils étaient assis sur le canapé. Ma mère tenait une lettre dans sa main. Elle me l'a donné en me disant, « C'est une invitation de mariage ». Je suis donc invitée à un mariage ? Mais de qui ? Le choc... La mariée : c'est MOI !!

Mon père a pris la parole : « Ma fille, aujourd'hui, c'est ton anniversaire, tu es une femme maintenant. Tu vas donc te marier avec le fils de mon ami, il s'appelle Adam. Et tu vas aller vivre avec lui au Maroc ». J'ai couru dans ma chambre et je me suis enfermée. Les larmes ont commencé à couler toutes seules. J'ai pensé à ma vie en France, à mes amis, ma famille et à mon premier et dernier amour Adam. Quel hasard, c'est le même prénom que l'inconnu que je dois épouser. Rien que d'y penser, je ne peux m'arrêter de pleurer.

Jour 2

31/04/2023

Je ne suis pas sorti de chez moi pendant une semaine. Je n'ai pas arrêté de penser à ce qui m'arrive. Pour différencier les deux Adam, j'ai décidé d'appeler mon premier amour « Meda » et l'autre, je vais conserver « Adam ». Je suis frustrée parce que je pensais vraiment pouvoir un jour avouer mes sentiments à Média. On se disputait souvent... D'ailleurs, un jour, je me souviens d'une querelle qui était allé beaucoup trop loin... Enfin bon... C'est du passé maintenant... Il me considérait seulement comme sa petite sœur. Moi aussi ! Enfin... au début en tout cas... autrement que comme sa petite sœur ou pas ? Cette question me hante jour et nuit. Mais à quoi bon maintenant ? Je ne suis pas destinée à Média mais à Adam !

... La date du départ est le 10 mai J'ai donc dix jours devant moi avant d'aller vivre définitivement au Maroc avec ce Adam, mon « futur mari » (Beurk...) Eh mais une seconde... Je viens d'avoir une révélation ! Il me semble que Média est né le 10 mai non ? Alors... ça veut donc dire que je ne pourrais même pas le voir pour le lui souhaiter....

Jour 3

05/05/23

Cher journal,

Je suis actuellement en Espagne, en route pour le Maroc. Le trajet se fait en voiture et puis en bateau au détroit de Gibraltar.

Le paysage est magnifique. Je vois leur animal totem partout. Le taureau !!

Chaque village que l'on traverse, on voit des statues de taureau qui apparaissent. J'aime beaucoup cette route. J'éprouve des sensations que je ne saurais pas expliquer, mais j'adore. Croiser des gens qui parlent espagnol dans les stations essence, ça me fait bizarre.

On vient d'arriver à l'hôtel. Je me suis allongée sur mon lit en pensant à la manière dont mon avenir va se construire là-bas. Vais-je bien m'entendre avec ce Adam ? Imagine, on n'a rien en commun, dis-toi que je ne sais même pas à quoi il ressemble, s'il est petit ou grand, maigre ou gros ? Bref, RIEN !!

...

Je viens de me réveiller, il est environ 10h. Je me suis préparée et suis descendue prendre mon petit déjeuner. Je n'ai pas dit un seul mot à mes parents, je n'ai pas la tête à ça. Ils m'emmènent au Maroc mais repartent directement.

12H

On a repris la route. Toujours dans le silence. Ce trajet-là n'est pas comme ceux que l'on faisait d'habitude pour aller au Maroc. C'est gênant voire carrément malaisant. J'avoue que notre complicité d'avant me manque beaucoup, ça me fait mal au cœur.

9H plus tard, il est actuellement 21h et on est enfin arrivé au port. La meilleure sensation au monde : voir les bateaux de loin, voir tous ces arabes faire la queue pour acheter leurs billets etc. J'aurais aimé prendre le bateau de jour car il y a beaucoup de choses à voir : les animaux marins, comme les dauphins, les raies et j'en passe ! Mais la chose la plus magnifique que j'ai vu durant le trajet du bateau, c'est une énorme montagne où est écrit la devise Marocaine « Allah, alwatan almalik ».

...

30 minutes plus tard. On a enfin nos billets. On a pris le dauphin rouge, c'est le plus rapide des bateaux. La navigation ne dure même pas 2h30.

A 22h30, on est monté enfin dans le bateau. Tout le monde klaxonnait de joie. Le navire est organisé en différentes strates. Au rez-de-chaussée, s'entassent toutes les voitures. Au premier étage, tous les passagers se posent pour manger, dormir ou seulement admirer le paysage magnifique sur le balcon. C'est très dangereux mais tout le monde y va !

En sortant de la voiture, j'ai reconnu cette odeur familière qui me met de bonne humeur. Celle de la pizza 4 fromages qui embaume le premier niveau. Je n'ai rien mangé depuis 10h. Après l'avoir englouti, je suis allée me poser sur un canapé pour m'endormir.

...

Je suis sortie de mon sommeil car j'ai senti que l'on me touchait. J'ai ouvert les yeux. Une vieille dame m'a dit qu'on était arrivé au Maroc. Elle m'a parlé en arabe mais je comprenais tout.

Je me suis donc levée et je l'ai remercié. J'ai rejoint mes parents pour descendre dans la voiture.

Jour 4

Cher Journal,

Je viens d'arriver au Maroc, on est le 12 Mai. L'ambiance n'était pas du tout la même qu'en France. Les grands palmiers le long des plages et des routes, des drapeaux partout, les femmes vêtues de tenues traditionnelles, c'était simplement magnifique.

Le temps était radieux. Le ciel était dégagé, pas un nuage et en plus, il fait super chaud. Les Marocains sont vraiment très chaleureux et super sympathiques. A Marrakech, j'ai trouvé les gens généreux, très souriants, avec une joie de vivre qui réchauffe le cœur. C'est différent à Casablanca. Une ville de fous furieux, les habitants sont très agressifs.

Ce midi, on est allé manger un couscous. C'était magique !

Il va falloir que j'apprenne les langues pour m'intégrer. C'est pas simple, il y a 2 langues différentes : l'amazighe et l'arabe. Moi je ne parle aucune de ces langues.



ON EST LE 24 AVRIL 2023
C'EST MON ANNIV !! JE
VIENS DE ME REVEILLER
J'AI ENTENDU CRIER
C'ETAIT MON PÈRE. JE
VAIS DONC DANS LE
SALON, JE VOIS MES
PARENTS ASSIS SUR LE
CANAPER AVEC UNE TÊTE
ASSEZ SÉRIEUSE. ÇA M'
INQUIÈTE UN PEU.

JE VOIS UNE LETTRE
DANS LA MAINS DE MA
MÈRE, ELLE ME LA DONNE EN
ME DISANT QUE C'EST UNE
INVITATION DE MARIAGE.
JE VOIS LE NOM : C'EST
MOI!!! MON PÈRE PREND
LA PAROLE: «MA FILLE
AUSOURD'HUI C'EST TON
ANNIV, TU ES UNE FEMME
MAINTENANT. TU VAS
DONC TE MARIER AVEC LE
FÏLS DE MON AMI, IL
S'APPELÉ HAKIM, ET TU
VAS ALLER VIVRE AVEC LUI
AU MAROC». BIEN SUR
JE ME SUIS PAS DU TOUT
D'ACCORD. JE COURS DANS MA
CHAMBRE ET JE M'ENFERME.



LES LARMES COMMENCE À COULER TOUTES
SEULES. JE PENCE À MA VIE EN FRANCE, À
MES AMIES ET À MON PREMIER ET DERNIER
AMOUR HAKIM. OH MON DIEU! JE VIENS DE
REMMARQUER QU'IL A LE MEME PPRONOM QUE
L'AUTRE HOMME QUE JE DOIS EPOUSER.
RIEN QUE D'Y PENSER, JE ME PEUX
M'ARRETER DE PLEURER.

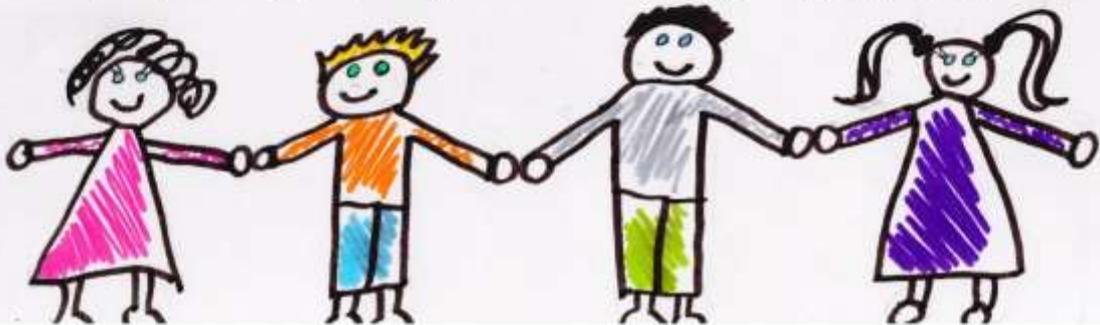
JE NE SOIS PAS SORTIE DE CHEZ MOI PENDANT UNE SEMAINE ENTIÈRE, ON EST DONC LE 31 AVRIL 2023 (J'AI EU UNE IDÉE POUR DIFFÉRENCIER LES DEUX HAKIM : MON HAKIM ON VA L'APPELER MIKAH ET L'AUTRE, ON VA GARDER «HAKIM».) JE SUIS FRUSTRÉE PARCE QUE JE PENSais VRAIMENT POUVOIR UN JOUR AVOUER MES SENTIMENTS AVEC MIKAH ON S'EMBROUILLAIT SOUVENT... ENFIN BON... C'EST DU PASSÉ MAINTENANT... IL ME CONSIDÈRE SEULEMENT COMME SA PETITE SOEUR, MOI AUSSI! ENFIN... AU DÉBUT EN TOUT CAS... MAIS À QUOI BON MAINTENANT? JE NE SUIS PAS DESTINÉE À MIKAH MAIS À HAKIM.



LA DATE DU DÉPART EST LE 10 MAI...

J'AI DONC DIX JOURS AVANT D'ALLER VIVRE DÉFINITIVEMENT LÀ BAS AVEC CE HAKIM. ET MAIS UNE SECONDE... JE VIENS D'AVOIR UNE RÉVÉLATION! IL ME SEMBLE QUE MIKAH EST NÉ LE 10 MAI. ALORS... ÇA VEUT DIRE QUE JE NE POURRAIS MÊME PAS LE VOIR POUR LE LUI SOUHAITER...

CETTE PHOTO J'ÉTAIS AVEC MES AMIS, ON ÉTAIT EN CP... ILS VONT TELLEMENT ME MANQUER...





JE SUIS ACTUELLEMENT EN ESPAGNE. SUR L'AUTO-ROUTE. IL YA DES STATUT DE TAUREAUX. 9 HEURES PLUS TARD, ON EST ARRIVE AU PORT. VOIRE LES BATEAUX DE LOIN, LES GENS FAIRE LA QUEUE POUR ACHETER LEURS BILLETS ETC... CA ME MET DE BONNE HUMEUR



ON RENTRE DANS LE BATEAU. JE MONTE A L'ÉTAGE POUR ME POSER ET JE M'ENDORS. 2H PLUS TARD, JE SENS QU'ON ME TOUCHAIT, J'OUVRE LES YEUX JE VOIS QUE C'ÉTAIT UNE VIÈLLE DAME QUI ME DISAIS QU'ON ÉTAIT ARRIVE AU MAROC.



JE VIENS D'ARRIVER AU MAROC . JE VOIS LES PALMIERS
LE LONG DES PLAGES ET DES ROUTES , DES DRAPEAUX
PARTOUT OÙ ON VAS . LE CIEL DEGAGER , C'ES
JUSTE MAGNIFIQUE .



LEURS PLATS MAGNIFIQUEMENT
BON , LE COUSCOUS , LE TAJINE
ET RFISSA . LA MONNAIE ICI
C'EST LE DIRHAM . JE SAIS
QU'ICI ON PARLE 3 LANGUES :
CHEZ LES AMAZIGH ILS PARLENT
RIFF OU CHLEUH MAIS CHEZ
NOUS A CASABLANCA ON
PARLE LE DARÏJA .



RUAULT Chloé

Jour 1

Cher journal,

18 mai 2023,

Aujourd'hui tu deviens mon nouvel ami, mon nouveau confident jusqu'à mes derniers jours. Le grand jour est arrivé. Mes parents viennent de me l'annoncer. Je quitte la France dans mon plus grand désespoir. Lorsqu'ils m'ont dit qu'ils avaient une « bonne nouvelle » à m'annoncer, j'ai tout de suite su de quoi ils parlaient. Mes parents ont finalement réussi à m'exiler à l'autre bout du monde. Quand je dis « l'autre bout du monde », je parle du Costa Rica. Tu te rends compte ? Non pas que je n'aime pas voyager, mais rester dans un pays pendant plusieurs mois ne me réjouit pas tellement, en tout cas moins qu'une bonne pizza devant Netflix. Moi, j'aime beaucoup découvrir de nouvelles choses ou encore de m'aventurer dans certains endroits, mais pas au point de me déplacer à des milliers de kilomètres de chez moi ! C'est grâce à leur contact que j'ai obtenu un travail dans le plus grand hôtel du pays en tant qu'hôtelière. Pour mes parents, c'est aussi une chance d'apprendre une nouvelle langue, culture, etc...mais c'est surtout pour que je devienne indépendante. Ils disent que c'est pour mon bien. Ils me laissent seule, dans ce pays.

Jour 2

Cher journal,

Samedi 30 mai 2023

Nous y sommes. La fin de cette vie approche. Je vais bientôt quitter ma maison, ma ville, mes amis...Pour ces derniers jours, mes parents m'ont proposé d'aller pique-niquer à l'étang de ma ville. J'y ai passé beaucoup de temps durant mon enfance. On s'est installé sur une table près de l'eau. Une légère brise de vent a effleuré mon visage. Nous avons mangé dans le calme en écoutant le chant des oiseaux. J'ai pris le temps de savourer une dernière fois la bonne piémontaise de maman. Ensuite, mon frère et moi sommes allés nous baigner dans l'étang. Comme à notre habitude, nous nous sommes amusés à sauter d'un rocher, tandis que papa et maman nous regardaient avec un sourire aux lèvres. Après plusieurs heures passées là-bas, nous sommes partis nous promener sur le sentier près d'un cours d'eau. Nous avons tous profité de cette journée ma famille et moi, malgré ma rancœur envers mes parents. Après cela, je suis allée, pour la dernière fois, rejoindre mes amis au café du coin pour leur dire une dernière fois au revoir. Comme à mon habitude, j'ai commandé un coca-cola. Nous nous sommes rappelés les bons moments passés ensemble, les balades à vélo, nos sorties à Disneyland ou nos vacances à la plage, ...Je suis ensuite rentrée à la maison. Bien que cette journée m'ait fait oublier ma tristesse, la nostalgie, elle refait surface comme les larmes au coin de mon œil. Voilà cher journal, voici mon dernier écrit avant que je ne parte pour l'autre bout du monde.

Je t'écris dès que possible.

Jour 3

Cher journal,

1er juin 2023

5h04, heure de départ à laquelle j'ai enfin laissé mon pays derrière moi. Avant-hier, j'ai dit au revoir pour la dernière fois à ma famille. Ce matin, avant de partir j'ai pris le temps de regarder la maison qui a bercé mon enfance. Tous les souvenirs ont refait surface mais j'ai décidé de ne pas pleurer, pas encore. Nous sommes allés tous ensemble à l'aéroport, papa m'a aidé à prendre mes valises. Je venais de découvrir qu'un aéroport était gigantesque avec beaucoup de monde. Cela était impressionnant mais assez terrifiant à la fois. Lorsque la voix d'une dame annonça le départ de l'avion direction le Costa Rica, ils m'ont tous regardé avec un air triste. Je les ai tous serrés très fort dans mes bras avec les larmes aux yeux et petit à petit, je me suis éloignée d'eux. Je me suis retournée une dernière fois, ils m'ont regardé au loin, je leur ai fait un dernier signe de la main et j'ai disparu dans la foule. Quand je suis entrée dans l'avion et que me suis enfin installée à ma place, le stress est monté. Après tout, c'est normal, non ? Qui ne serait pas anxieux de partir seul dans un pays à l'autre bout du monde ?

Heureusement que tu es là, tu me fais sentir moins seule. Pendant le vol, nous avons survolé l'océan Atlantique mais on a surtout vu les nuages. Un enfant, avec sa mère, était installé à côté de moi. L'enfant n'a pas arrêté de pleurer pour tout et pour rien. C'est à ce moment-là que j'ai compris que mon frère n'était pas si bruyant que ça finalement. Sa mère essayait de le calmer, mais elle était assez dépassée par la situation. Lorsque sa mère s'est assoupie, il m'a regardé avec des yeux mielleux. Je l'ai regardé en faisant une grimace. Le petit s'est mis à rire. Son rire ressemblait beaucoup à celui de ma petite cousine. Ces petits bruits qui te donnent envie de sourire. Tout d'un coup, une sonnerie a retenti, une dame a annoncé que nous allions bientôt arriver à destination. On m'a toujours dit que lorsqu'un avion atterrit, ce n'est pas forcément avec la plus grande douceur. Mes oreilles ont commencé à me faire mal avec la dépression s'en doute. J'ai tourné la tête et j'ai remarqué que la mère du petit s'était réveillée et se préparait pour l'atterrissage. J'ai fait de même. Par la fenêtre, on a commencé à voir des villes, de la verdure, ...J'étais contente d'atterrir. Mes jambes étaient toutes engourdis. Comme à mon pressentiment, l'atterrissage a été assez violent et effrayant, comme un volcan en éruption. J'ai pris mes affaires. Sans l'aide de papa, c'était plus compliqué de tout porter. Quand je suis sortie de l'avion, il était 17 heures. La boule de feu dans le ciel éblouissait mon visage. Une légère brise de vent murmurait à mes oreilles. J'ai croisé une dernière fois le petit dans les bras de sa mère. Il m'a fait un signe d'au revoir, j'ai souri en retour. Me voici, face à ce pays qui m'est étranger. Je pars à l'inconnu mais pas seule, je suis avec toi, cher journal. Nous deux face au Costa Rica.

Jour 4

Cher journal,

3 juin 2023

Je suis heureuse de te retrouver après quelques temps d'absence. Je suis enfin arrivée à l'autre bout du monde. Lorsque l'avion s'est posé sur les terres du Costa Rica, j'ai tout de suite été émerveillée par la beauté du décor. Chez moi le paysage est assez fade et triste, alors qu'ici le soleil brille, illumine les palmiers et les chants des oiseaux animent l'aéroport. La fameuse cousine de ma mère m'a fait signe en levant le bras dans ma direction. Mes valises à la main, je me suis dirigée vers elle avec un léger sourire aux lèvres. Sur la route, on a fait connaissance et parlé de sujets banals de la vie. A ce moment-là, j'ai commencé à être excitée et impatiente de découvrir ma nouvelle maison. Cela m'a permis d'enlever un peu du stress qui était en moi. Lorsque nous sommes arrivés, nous étions face à une grande maison avec de grands palmiers qui devançaient la façade. Magie a même précisé qu'il y avait une piscine dans le jardin car ici, il fait toujours chaud. Ah oui ! La fameuse cousine de ma mère se nomme Magie. En ouvrant la porte, j'ai découvert un grand salon lumineux. Magie m'a fait visiter et m'a expliqué le fonctionnement des lieux pour que je prenne mes marques. Après cela, elle m'a laissé seule pour m'installer tranquillement. Je suis donc monté dans ma chambre. Elle était simple mais spacieuse et jolie. Les murs étaient blancs comme à la maison. J'ai rangé mes vêtements dans l'armoire et les tiroirs, mes serviettes et ma brosse à dents dans la salle de bain et déposé des objets personnels sur les meubles et tout cela en 2 heures. J'étais exténuée après ce long voyage, je me suis effondrée sur mon lit. J'ai fixé le mur en repensant au souvenir de chez moi. Ma chambre, mon chat, ma famille, mes amis... J'avais comme un vide en moi que je ne savais décrire. Lentement mes paupières se sont fermées avec une larme à l'œil et me suis plongée dans un sommeil profond. Lorsque je me suis réveillée, Magie m'a proposé de nous balader pour que je découvre les lieux. Lorsque nous sommes sortis de la propriété, le soleil brillait. A l'inverse de chez moi, j'ai tout de suite remarqué que les gens étaient assez souriants et souvent en groupe. Tout en admirant l'architecture, j'ai écouté les explications très intéressantes de Magie. Nous nous sommes arrêtées devant le monument national du Costa Rica. C'étaient des statues d'hommes surplombés d'un pilier. Cette masse de pierre m'a fait penser à un champ de bataille. Pour finir cette visite enrichissante, Magie m'a proposé d'aller voir la mer. Nous nous sommes posées quelques temps en face de l'étendue turquoise en regardant les vagues danser et s'échouer sur la côte. J'étais émerveillée par ce paysage que je voyais peu souvent. Puis nous sommes rentrées. Pour une première journée dans un endroit qui m'est aussi inconnu, j'étais étonnée de ne plus porter ce stress qui m'encombrait chaque minute. Je me sentais libérée d'un poids et j'étais bien déterminée à travailler et profiter de cette nouvelle vie. Je t'écris demain en espérant avoir la même joie dans mon écrit.



18 MAI 2023

CHER JOURNAL,

AUJOURD'HUI TU DEVIENS MON NOUVEL AMI, MON NOUVEL AMI, MON NOUVEAU CONFIDENT.
JUSQU'A MES DERNIERS JOURS, LE JOUR J'EST ARRIVÉ. MES PARENTS
VIENNENT DE ME L'ANNONCER.
JE QUITTE LA FRANCE DANS MON PLUS GRAND DESESPoir.
MES PARENTS ONT FINALEMENT RÉUSSI À M'EXILER À L'AUTRE BOUT
DU MONDE, LE COSTA RICA.
C'EST GRÂCE À LEUR CONTACT QUE J'AI OBTENU UN TRAVAIL
DANS LE PLUS GRAND HÔTEL DU PAYS, EN TANT QU'HÔTELIÈRE
ILS ME LAISSENT SEULE DANS CE PAYS.





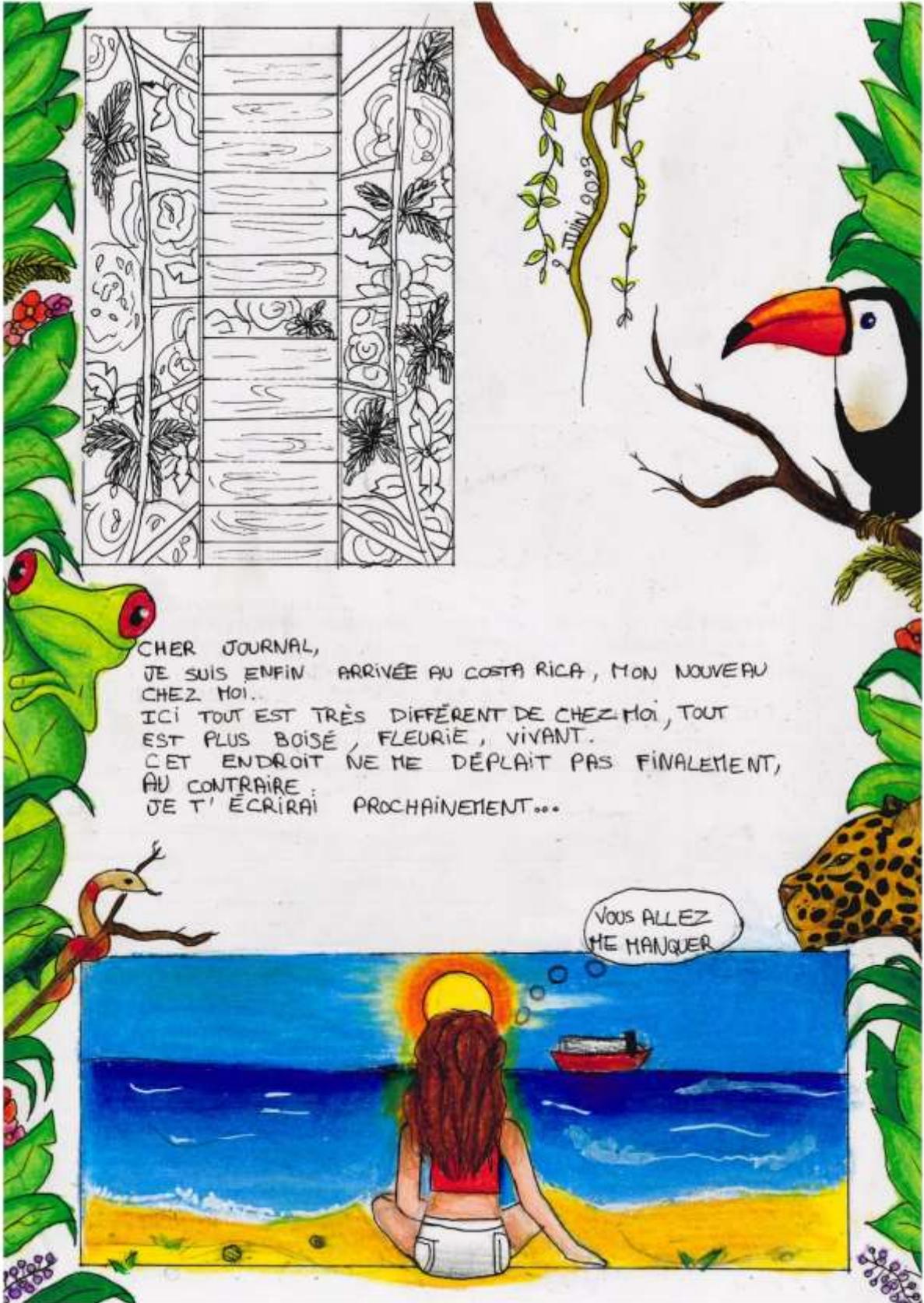
SAMEDI 30 MAI
 CHER JOURNAL,
 NOUS Y SOMMES, LA FIN DE CETTE VIE APPROCHE.
 POUR CES DERNIERS JOURS, MES PARENTS M'ONT PROPOSÉ D'ALLER
 PIQUE-NIQUER À L'ÉTANG DE MON VILLAGE.
 COMME À NOTRE HABITUDE MON FRÈRE ET MOI SOMMES ALLÉS NOUS BAIGNER,
 TANDIS QUE NOS PARENTS NOUS REGARDAIENT. NOUS NOUS SOMMES PROTENÉES
 EN ÉCOUTANT LE CHANT DES OISEAUX
 J'AI REJOINT UNE DERNIÈRE FOIS MES AMIS AU CAFÉ DU COIN.
 AVEC UNE LARME À L'OEIL VOICI MON DERNIER ÉCRIT AVANT QUE
 JE NE PARTE ...





CHER JOURNAL,
 AYANT-HIER J'AI DIT AUREVOIR
 POUR LA DERNIÈRE FOIS À MA
 FAMILLE, ET À LA MAISON QUI A
 BERCE MON ENFANCE.
 ILS M'ONT ACCOMPAGNÉ À
 L'AÉROPORT POUR UN DERNIER
 AUREVOIR AVEC UNE BOULE
 AU VENTRE.
 JE MONTE DANS L'AVION SEULE
 JE SURVOLE LA TERRE
 COMME JE SURVOLE LES
 SOUVENIRS DÉSORTAIS DERRIÈRE
 MOI...





CHER JOURNAL,
JE SUIS ENFIN ARRIVÉE AU COSTA RICA, MON NOUVEAU
CHEZ MOI..
ICI TOUT EST TRÈS DIFFÉRENT DE CHEZ MOI, TOUT
EST PLUS BOISÉ, FLEURIE, VIVANT.
CET ENDROIT NE ME DÉPLAIT PAS FINALEMENT,
AU CONTRAIRE:
JE T' ÉCRIRAI PROCHAINEMENT...

VOUS ALLEZ
ME MANQUER

TOURNEUX Louane

Jour 1

Vendredi 13 août 2023,

Cher journal,

Aujourd'hui est un jour marquant pour moi. Je viens d'être acceptée dans une des plus prestigieuses écoles d'art du Brésil. Je vais devoir partir vivre à l'étranger pour réaliser mes études et un jour faire le métier de mes rêves : photographe professionnelle.

Mais avant de tout expliquer, une petite présentation est nécessaire. Je m'appelle Cassandra MARTIN. J'ai dix-huit ans et je viens tout juste d'obtenir mon baccalauréat avec mention. Je suis une jeune fille de nature joyeuse et optimiste. J'ai toujours été d'une grande timidité et on me le reproche souvent. C'est pourquoi j'ai décidé d'écrire et de me confier ici. Toutes les choses que je ne dirai pas à haute voix seront écrites ici-même.

J'ai deux sœurs, une de vingt-trois ans et une de quatorze ans. Notre relation est souvent qualifiée de relation « chien et chat ». On se dispute souvent. Enfin, il y a mes parents. Ils sont divorcés depuis maintenant dix ans. Ça nous a fait beaucoup de mal lorsqu'ils se sont séparés, on a dû apprendre à vivre une semaine chez l'un, puis une semaine chez l'autre.

Depuis petite, je m'amuse à prendre des photos de tout et de n'importe quoi. Ça a commencé sur ma DS, puis sur un appareil photo de vacances et pour terminer sur mon téléphone. Mais cette année, pour mon dix-huitième anniversaire, j'ai eu mon premier « vrai » appareil photo. Je compte m'en servir le plus possible. Ma grand-mère disait souvent : « Tout vient à point à qui sait attendre ». Je dois dire qu'elle avait raison.

Il y a quelques jours, j'ai reçu un mail avec comme objet : « Campus de Rio ». Je n'ai pas ouvert le mail tout de suite j'avais beaucoup trop peur de savoir ce qu'il contenait. J'ai attendu deux jours je crois, et puis un matin, je me suis levée, j'ai pris mon courage à deux mains et j'ai ouvert ce mail. La seule et unique phrase que mon cerveau a retenu de ce mail est : « Mademoiselle MARTIN, nous avons l'immense plaisir de vous annoncer que votre candidature a été acceptée au sein de notre école ». A ce moment-là, je crois que je ne réalisais pas l'ampleur que ce mail allait avoir sur ma vie. Je vais devoir me rendre dans un pays où je ne parle pas la langue native et où tout m'est inconnu. Les modes de vie, la nourriture, les cultures... A vrai dire tout ça m'angoisse. J'adore découvrir de nouvelles choses mais me retrouver seule dans ce pays me fait assez peur. Quand j'ai ouvert le mail, j'ai sauté de joie. J'en ai encore des frissons rien que d'y penser.

Le problème, c'est que le reste de ma famille n'est pas encore au courant. Après lui avoir raconté, ma meilleure amie m'a dit que je devais me dépêcher pour leur annoncer la nouvelle.

Jour 2

Samedi 30 août 2023,

Cher journal,

Le départ approche à grand pas. Aujourd'hui nous sommes deux jours avant ma rentrée au Campus Universitaire de Rio. Il y a quelques semaines j'ai annoncé à ma famille que je quittais la France pour mes études. La nouvelle a été difficile à entendre pour ma mère. Mon père et mes sœurs ont tout de suite compris et n'ont pas essayé de me retenir. De toute façon, je suis obligée de partir.

Il est 13h37 et je viens tout juste de finir de préparer mes valises. Le départ est annoncé pour demain à 7h04. Actuellement, je crois que je ne me rends pas compte que je pars. Tout s'enchaîne beaucoup trop vite, je pense que ça commence à me faire peur. Et si là-bas, je n'arrivais pas à me faire comprendre. Et si je n'étais pas capable de me débrouiller toute seule ? Les meilleures années de ma vie tourneraient au désastre en moins d'une heure. Heureusement que Tiplouf, mon chat, est avec moi. D'ailleurs, je pense qu'il comprend que je pars demain, je l'ai vu rester toute la journée dans ma chambre à ronronner près de moi. Ce chat va me manquer je le sens.

Même si parfois il est un peu stupide à chasser les papillons, je l'aime et je vais avoir du mal à m'en passer. Enfin bon, je ne vais pas passer ma dernière après-midi à ruminer mon départ. Angoissée comme je suis, ce n'est pas la meilleure chose à faire. Il y a une ou deux heures, ma mère m'a dit que je devrais aller faire un tour dans la campagne près de chez nous. Je pense que je vais écouter son conseil.

A mon retour, il est 16h56, j'ai pu dire au revoir à tout ce que je connais depuis toute petite. J'ai pris le temps de passer dans chaque chemin où je suis déjà passée. J'ai écouté le bruit de l'eau qui chute du barrage, je suis partie sentir une dernière fois l'odeur des chevaux avec lesquelles j'ai passé énormément de temps. Pour finir, en rentrant, j'ai observé du haut du pont ces paysages que je connais si bien. Maintenant je pense qu'il est temps de faire mes adieux à ma chère maison. Je suis passée dans chaque pièce inoccupée pour pouvoir apprécier chaque souvenir. J'ai essayé de me rappeler de tout. Toutes les sensations et les émotions qui sont comme incrustées dans les murs. Je finis ces adieux en retournant dans ma chambre avec Tiplouf qui m'a suivi depuis que je suis rentrée. Tout ça me rend un peu triste, enfin surtout nostalgique. J'ai l'impression de laisser une partie de moi en allant faire ces études. Mais juste en pensant à mon rêve, je retrouve mon sourire d'enfant. J'ai hâte et à la fois peur d'être demain. Il y a trop d'émotions qui se bousculent dans ma tête. Le repas de ce soir risque d'être émouvant. Il faut aussi que j'essaye de me coucher tôt pour être à peu près présentable demain.

Jour 3

Dimanche 31 août 2023,

Cher journal,

Aujourd'hui c'est le grand départ, mon grand départ. Je suis arrivée à la gare, il était tôt, la ville était encore endormie. Il était cinq heures du matin, mon train arrivait dans une quinzaine de minutes.

Les au revoir ont été difficiles ce matin. Tiplouf m'a suivie pendant toute la préparation du voyage. Il n'a pas arrêté de miauler jusqu'à ce que je le prenne dans mes bras et que je passe la porte d'entrée, le laissant seul avec mes sœurs. Pour elles, tout a été plus simple. Un câlin, un sourire, et une phrase : « Tu nous enverras des photos, pas vrai ? ». J'ai acquiescé, un sourire aux lèvres. Après tout, la photographie deviendra d'ici quelques années mon métier, autant commencer dès mon départ.

Mon train est arrivé en gare, j'ai regardé mes parents, c'était le moment de leur dire au revoir. Je les ai embrassés, ils ne disaient rien mais je savais ce qu'ils pensaient. Les portes du train se sont ouvertes et les passagers sont descendus. Mon père m'a toujours dit que ça lui faisait penser à une fourmilière. J'ai avancé vers les portes et me suis retournée une dernière fois pour faire un signe de main à mes parents. Ma mère avait les larmes aux yeux et moi aussi. Je ne voulais pas pleurer. Il était hors de question que je me mette à pleurer comme une madeleine alors que je pars pour faire les études de mes rêves.

Je me suis avancée dans le wagon et j'ai trouvé ma place. J'étais assise à côté de la fenêtre. Le train a démarré, direction Paris puis l'aéroport. Les paysages ont défilé et le temps aussi. Il était bientôt six heures lorsque je suis arrivée à Paris. Le train était rempli ce matin et cela ne m'a pas vraiment aidé, ayant un sens de l'orientation limité j'ai bien cru que j'allais me perdre. Enfin bon, me voici à l'aéroport. Je suis entrée dans le terminal et c'est juste immense. Je me suis vraiment minuscule dans ce grand hall. Il y avait beaucoup de monde et beaucoup de boutiques aussi. Bon, ce n'était pas le moment de s'éparpiller, pas vrai ? Je me suis enregistrée et j'ai passé les contrôles de sécurité, je n'avais plus qu'à récupérer mes bagages sur les tapis roulants. Je les ai aperçus au loin, je me suis dépêchée d'aller les prendre pour éviter de les louper.

L'heure du départ approchait, je me suis assise à ma place dans l'avion. Devine quoi, à côté du hublot. J'ai décidé de la chance avec les fenêtres. Il est 7h04 et notre avion a commencé ses manœuvres pour décoller. C'était parti pour 11h20 de vol. J'étais un peu stressée, je ne sais quasiment rien à propos du Brésil. Tout ce que mon cerveau connaît c'est le dessin animé « Rio », quelques joueurs de football et le carnaval. Je ne suis pas sûre que cela m'aide là-bas. Après quelques épisodes de ma série, nous survolions l'Atlantique. Mon arrivée était encore loin donc j'en ai profité pour me reposer un peu.

A mon réveil, il ne restait que quelques heures de vol. Je crois que j'ai réussi à rattraper mes heures de sommeil perdues de la veille. J'étais beaucoup trop angoissée hier. Au final tout se passait pour le mieux. A Paris, il était 17h 24. A Rio, mon téléphone indiquait qu'il n'était que 13h24. J'en ai profité pour manger un petit peu, autant essayer de me caler sur le bon fuseau horaire maintenant. La dernière heure de vol est passée à une vitesse folle, l'avion va bientôt atterrir. J'ai hâte de m'installer chez moi mais je suis aussi tellement stressée. J'espère que tout se passera bien.

Jour 4

Dimanche 31 août 2023, 15h03,

Cher journal,

Mon arrivée à Rio de Janeiro a juste été magique. Les paysages sont splendides et les personnes si bienveillantes. Malgré le fait que tout le monde ici parle portugais, je me suis plutôt bien débrouillée pour me faire comprendre. Heureusement que l'espagnol et le portugais ont quelques similitudes.

La première chose qui me marque lorsque je suis arrivée, c'est la grandeur de la ville ainsi que le nombre d'habitants. Toutes les rues sont remplies de passants. On dirait que cette ville fonctionne comme une fourmilière. La deuxième chose, la plus remarquable je crois, c'est qu'il y a l'océan juste à côté de Rio. Ces paysages ne ressemblent en rien aux villes que je connais. En France, dans le village où j'ai vécu, les maisons s'étendent seulement sur quelques kilomètres et sur un terrain assez plat. A Rio, les habitations s'enfoncent jusque dans la montagne et jusqu'à l'océan. Ma famille me manque beaucoup et pourtant cet endroit arrive quand même à me rendre joyeuse grâce à toutes ces personnes souriantes et ces paysages merveilleux.

Je me suis rendu au Campus Universitaire de Rio au milieu de l'après-midi. Je me suis dirigée vers l'entrée du bâtiment principal, il était bondé d'étudiants. Une dame m'a accueilli, j'ai discuté un peu avec elle en anglais, puis elle m'a donné les clés de ma chambre et m'a indiqué où elle se trouvait. Ma nouvelle « maison » est au deuxième étage, c'est l'appartement numéro 8. J'ai commencé à m'installer et à occuper l'espace avec le peu de chose que j'ai pu emmener. La rentrée est demain et ça m'angoisse de plus en plus. La langue, les cultures, la nourriture, tout est différent ici. J'espère que mon premier jour se passera bien. Je pense que ce soir mon dictionnaire va devenir mon meilleur ami. J'aimerais être en capacité de me présenter en portugais, c'est le minimum que je puisse faire pour m'intégrer. J'ai tellement hâte que ces trois années commencent, je souhaite tellement devenir photographe professionnelle.

Après le dîner, j'ai décidé d'aller sur la plage pour essayer de me vider l'esprit. J'ai énormément de chance. Le Campus n'en est pas très loin. Je me suis assise près de l'eau sans qu'elle puisse me toucher et j'ai laissé mon esprit se perdre dans les reflets orangés du soleil qui se couche.

Un Nouveau Départ



JE M'APPELLE CASSANDRA MARTIN. J'AI 18 ANS ET JE VIENS TOUT JUSTE D'OBTENIR MON BACCALURÉAT AVEC MENTION. IL Y A QUELQUES JOURS, J'AI REÇU UN MAIL AVEC COMME OBJET : "CAMPUS UNIVERSITAIRE DE RIO". LA SEULE ET UNIQUE PHRASE QUE MON CERVEAU A RETENU DE CE MAIL EST : "MADEMOISELLE MARTIN, NOUS AVONS L'IMMENSE PLAISIR DE VOUS ANNONCER QUE VOTRE CANDIDATURE A ÉTÉ ACCEPTÉE AU SEIN DE NOTRE ÉCOLE."



JE DOIS ME RENDRE DANS UN PAYS OÙ TOUT M'EST INCONNU.

J'ADORE DÉCOUVRIR DE NOUVELLES CHOSSES. MAIS ME RETROUVER TOUTE SEULE DANS CE PAYS ME FAIT ASSEZ PEUR.





J'ÉCOUTE LE CONSEIL
DE MA MÈRE. JE PARS
DEHORS ME CHANGER LES
IDÉES.
JE DIS AU REVOIR À TOUT
CE QUE JE CONNAIS. JE
PRENDS LE TEMPS DE PASSER
SUR CHAQUE CHEMIN.
J'ÉCOUTE LE BRUIT DE
L'EAU QUI CHUTE DU
BARRAGE, JE PARS SENTIR
UNE DERNIÈRE FOIS L'ODEUR
DES CHEVAUX. POUR FINIR
J'OBSERVE DU HAUT
DU PONT CES PAYSAGES
QUE JE CONNAIS SI
BIEN.

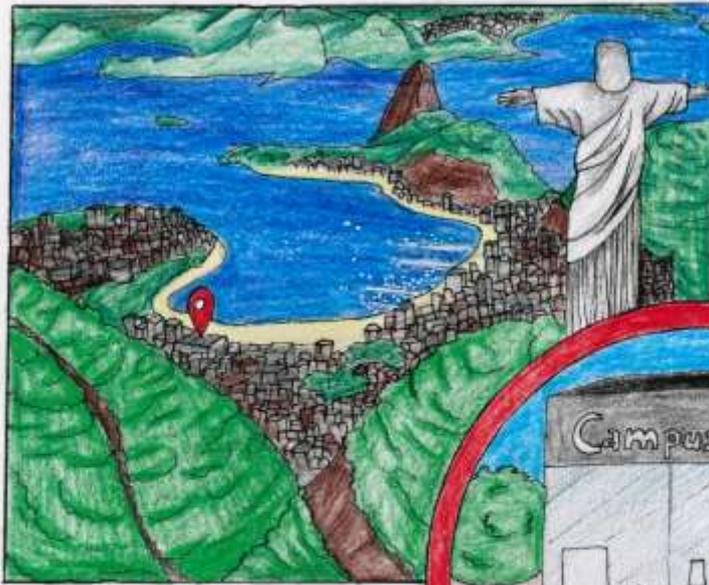
HEUREUSEMENT QUE
TIPOUF EST AVEC
MOI. D'AILLEURS, JE
PENSE QU'IL
COMPREND QUE JE
PARS DEMAIN, JE L'AI
VU RESTER TOUTE LA
JOURNÉE DANS MA
CHAMBRE À RONRONNER
PRÈS DE MOI.



LES AU REVOIR ONT ÉTÉ DIFFICILES CE MATIN. TIPOUF M'A SUIVIE PENDANT TOUTE LA PRÉPARATION DU VOYAGE. IL N'A PAS ARRÊTÉ DE MIAULER JUSQU'À CE QUE SE PASSE LA PORTE D'ENTRÉE, LE LAISSANT SEUL AVEC MES SŒURS. POUR ELLES, TOUT A ÉTÉ PLUS SIMPLE. UN CÂLIN, UN SOURIRE, ET UNE PHRASE: "TU NOUS ENVERRAS DES PHOTOS, PAS VRAI ?" APRÈS TOUT LA PHOTOGRAPHIE DEVIENDRA MON MÉTIER, AUTANT COMMENCER DÈS MON DÉPART.



À MON RÉVEIL, IL NE RESTE QUE QUELQUES HEURES DE VOL. SE CROIS QUE J'AI RÉUSSI À RATTRAPER MES HEURES DE SOMMEIL. J'ÉTAIS BEAUCOUP TROP ANGOISSÉE HIER. AU FINAL, TOUT CE PASSE POUR LE MEUX. À PARIS, IL EST 13H24. À RIO, IL N'EST QUE 13H24. J'EN PROFITE POUR MANGER UN PEU, AUTANT ESSAYER DE ME CALER SUR LE BON FUSEAU HORAIRE MAINTENANT.



LA PREMIÈRE CHOSE QUI ME MARQUE LORSQUE S'ARRIVE, C'EST LA GRANDEUR DE LA VILLE. CES PAYSAGES NE RESSEMBLENT EN RIEN AUX VILLES QUE SE CONNAIS. À RIO, LES HABITATIONS S'ENFONCENT SUSQUE DANS LA MONTAGNE ET SUSQU'À L'OcéAN.

MA FAMILLE ME MANQUE BEAUCOUP ET POURTANT CET ENDROIT ARRIVE QUAND MÈME À ME RENDRE SOYEUSE GRÂCE À TOUTES CES PERSONNES SOURIANTES ET CES PAYSAGES MERVEILLEUX.



S'AIMERAIS ÊTRE EN CAPACITÉ DE ME PRÉSENTER EN PORTUGAIS, C'EST LE MINIMUM QUE SE PUISSE FAIRE POUR M'INTÉGRER. J'AI TELLEMENT HÂTE QUE CES TROIS ANNÉES COMMENCENT, SE SOUHAITE VRAIMENT DEVENIR PHOTOGRAPHE PROFESSIONNELLE.

